

Univerzita Karlova v Praze
Pedagogická fakulta
Katedra francouzského jazyka a literatury

Diplomová práce

PROBLÉMATIQUE DE LA PROFESSION D'ENSEIGNANT
Enseignant en France et en République tchèque

Vedoucí diplomové práce: Mgr. Tomáš Klinka

Autor diplomové práce: Bc. Adéla Zemanová

Obor studia: Učitelství VVP pro ZŠ a SŠ: FJ - ZSV

Rok dokončení práce: 2014

Prohlášení:

Prohlašuji, že diplomovou práci s názvem *Problématique de la profession d'enseignant: enseignant en France et en République tchèque* jsem vypracovala samostatně. Použitou literaturu a podkladové materiály uvádím v příloženém seznamu literatury.

V Praze dne

Vlastnoruční podpis

Poděkování:

Touto cestou bych ráda poděkovala vedoucímu práce, Mgr. Tomáši Klinkovi, za odborné rady a cenné připomínky, kterými přispěl k vypracování této diplomové práce. Poděkování patří v neposlední řadě i mým rodičům a mému příteli, kteří mě po celou dobu studia podporovali.

Abstrakt

Název diplomové práce:

Problematika učitelství profese: učitel ve Francii a v České republice

Klíčová slova:

Učitel, učitelství profese, postavení učitele, vzdělávací systém České republiky, vzdělávací systém Francie

Abstrakt:

Tato diplomová práce se věnuje problematice učitelství povolání. I přes velkou psychickou a fyzickou náročnost je tato profese dnes podceňovaná, prestiž i platy učitelů jsou nízké. Jedním z cílů práce je ukázat, že učitelství profese není tak jednoduchá, jak se veřejnost často domnívá, a představit její hlavní problémy. Práce se dotýká témat, jako je prestiž a autorita učitele, zdraví učitelů a stres ve škole nebo problémy učitelů začátečníků.

Tematika učitelství povolání obecně je doplněna aktuálními čísly a daty vypovídajícími o postavení učitele a vzdělávacím systémem v Čechách a ve Francii, případně v dalších evropských zemích. Dalším cílem této studie je tedy porovnat tyto informace, najít přednosti a nedostatky systémů, které mají dopad i na postavení učitele samotného, a naznačit možné cesty k jejich zlepšení. Zabýváme se zde například aktuálními problémy evropských systémů, financováním školství, platy učitelů nebo statusem učitele v Čechách a ve Francii.

Práce se skládá z 5 částí, z nichž každá tvoří tematický celek propojující teorii s aktuální situací. Za přínos práce považujeme především toto propojení teorie a aktuálních údajů týkajících se učitelství povolání. Nabízíme komplexní pohled na postavení učitele v České republice a ve Francii a na základě přesných dat srovnáváme vzdělávací systémy v obou zemích.

Abstract

Title of the thesis:

Problems of the teaching profession: teacher in France and in the Czech Republic

Keywords:

Teacher, teaching profession, status of the teacher, education system of the Czech Republic, education system of France

Abstract:

The dissertation occupies by the problems of the teaching profession. Despite big psychological and physical difficulty the profession is underestimated, prestige and salaries of teachers are low. One of the goals of the thesis is to show that the teaching profession isn't that easy as the public believes and to present its principal problems. The dissertation touches themes like prestige and authority of the teacher, teachers' health and stress at school or trainee teachers' problems.

Theme of the teaching profession generally is completed by actual numbers and data reflecting status of the teacher and education system in the Czech Republic, in France and in other European countries. So another goal of the thesis is to compare these numbers and to find advantages and disadvantages of systems which influence status of the teacher and to outline possible ways to their improvement. We occupy for example by the present problems of European systems, financing of education, teachers' salaries or status of the teacher in the Czech Republic and in France.

The dissertation is divided into 5 parts. Every part forms a thematic unit connecting theory to the present situation. We hope to contribute to the discipline by this connection of theory and figures concerning the teaching profession. We offer a complex view on status of the teacher in the Czech Republic and in France and we compare, on the basis of exact data, education systems in these countries.

Abstract

Titre du mémoire:

Problématique de la profession d'enseignant: enseignant en France et en République tchèque

Mots clés:

Enseignant, profession d'enseignant, statut de l'enseignant, système éducatif en République tchèque, système éducatif en France

Abstract:

Ce mémoire est consacré à la problématique de la profession d'enseignant. Malgré une grande exigence psychique et physique, cette profession est aujourd'hui sous-estimée, le prestige et le salaire des enseignants sont bas. Nous tentons de montrer que la profession n'est pas aussi facile que le public croit et de présenter ses difficultés principales. Nous allons toucher les thèmes comme le prestige et l'autorité de l'enseignant, la santé des enseignants et le stress à l'école ou les difficultés de l'enseignant – débutant.

Le sujet de la profession d'enseignant en général est complété par les chiffres actuels concernant la position de l'enseignant et de l'enseignement en France et en République tchèque, éventuellement dans d'autres pays européens. Un autre but de cette étude est alors de comparer ces données, trouver les positifs et les négatifs des systèmes et deviner les voies possibles vers l'amélioration de la position d'enseignant. Nous allons nous concentrer entre autres sur les problèmes actuels des systèmes éducatifs européens, le financement de l'éducation, les salaires des enseignants ou le statut de l'enseignant en France et en République tchèque.

Le mémoire est composé de cinq parties. Chaque partie crée un ensemble thématique dans le cadre duquel nous relierons la théorie à la situation actuelle. Nous espérons contribuer au domaine avant tout par cette connexion de la théorie aux chiffres actuels. Nous offrons une vue complexe sur la position de l'enseignant en France et en République tchèque et nous comparons, à la base des données précises et actuelles, les systèmes éducatifs dans les deux pays.

Sommaire

1.	Introduction.....	1
2.	Situation actuelle.....	5
2.1.	Difficultés de travail de l’enseignant aujourd’hui	5
2.2.	Autorité de l’enseignant	10
2.3.	Les enseignements primaire et secondaire sont très féminisés	13
2.4.	Peu de diplômés dans le domaine de l’éducation et de la formation, manque d’enseignants des matières importantes.....	16
2.5.	L’âge moyen des enseignants augmente	20
3.	Santé des enseignants.....	23
3.1.	Stress à l’école.....	23
3.2.	Beaucoup trop d’élèves dans les classes	27
3.3.	Santé des enseignants en République tchèque.....	31
3.4.	Santé des enseignants en France	34
4.	Finances	38
4.1.	Prestige et salaire des enseignants.....	38
4.2.	Dépenses publiques consacrées à l’éducation	42
4.3.	Salaires des enseignants en France et en République tchèque	47
5.	Formation des enseignants, enseignants - débutants.....	53
5.1.	Compétences des enseignants	53
5.2.	Formation initiale des enseignants, formation professionnelle continue	59
5.3.	Enseignant – débutant et les dilemmes de la pédagogie.....	62
5.4.	Soutien des enseignants – débutants	64
6.	Statut de l’enseignant.....	67
6.1.	Enseignants employés par les autorités locales ou centrales.....	67
6.2.	Statut de fonctionnaire en France, concours, types de professeurs	68
6.3.	Statut contractuel en République tchèque	78
6.4.	Devoirs et obligations des enseignants et durée du travail.....	80
7.	Conclusion	86
8.	Résumé.....	89
9.	Liste des tableaux.....	97
10.	Bibliographie.....	99

1. Introduction

Ce mémoire est consacré à la problématique de la profession d'enseignant avec ses traits spécifiques. La profession d'enseignant est pleine de contradictions. D'un côté, il s'agit d'un emploi intéressant et varié, plein de bons moments pendant la coopération avec les enfants et la jeunesse. De l'autre côté, c'est un emploi très exigeant, psychologiquement et physiquement. Les pédagogues sont obligés de remplir beaucoup de conditions pour avoir succès au travail. Malgré toutes les exigences, la profession est toujours sous-estimée, le prestige et le salaire sont plutôt bas. Les enseignants sont souvent critiqués de la part de la société et des médias. L'attitude négative de la société est d'autant plus stressante que les conditions sociales ont beaucoup changé pendant le dernier siècle. Auparavant, les enseignants se jouissaient d'une grande estime. Malheureusement, aujourd'hui, la situation est différente. Nous tentons de montrer que la profession n'est pas aussi facile que le public croit. Nous allons toucher les thèmes comme le prestige et l'autorité de l'enseignant, la santé des enseignants, le stress à l'école ou les difficultés de l'enseignant – débutant.

Le sujet de la profession d'enseignant en général est complété par les chiffres actuels concernant la situation de l'enseignant et de l'enseignement en France et en République tchèque, éventuellement dans d'autres pays européens. Nous allons comparer ces données car elles nous informent sur la situation dans les pays, et chercher les positifs et les négatifs des systèmes, les avantages et les désavantages de la profession. Nous allons nous concentrer entre autres sur les problèmes actuels des systèmes éducatifs européens, le financement de l'éducation, les salaires des enseignants dans de différents pays ou le statut de l'enseignant en France et en République tchèque. Ces analyses nous confirment aussi les affirmations dans le paragraphe précédent.

Le mémoire est composé de cinq parties. Chaque partie crée un ensemble thématique dans le cadre duquel nous allons essayer de relier la théorie à la situation actuelle.

Dans la première partie, nous allons parler des problèmes actuels de la profession d'enseignant. Tout d'abord, nous allons présenter les difficultés de l'emploi en général et aborder le thème de l'autorité de l'enseignant. Puis nous allons nous concentrer sur les problèmes spécifiques des systèmes éducatifs européens : féminisation

de l'enseignement, manque de diplômés dans le domaine de l'éducation et de la formation et manque d'enseignants des matières importantes et finalement l'âge moyen des enseignants de plus en plus haut.

La deuxième partie est consacrée au sujet de la santé des enseignants. Nous allons parler du stress à l'école et du nombre élevé d'élèves dans les classes. Nous allons aussi analyser l'état de santé des enseignants tchèques et français.

Dans la troisième partie, nous allons aborder le thème des finances et du financement de l'éducation. Tout d'abord, nous allons parler du prestige et du salaire des enseignants. Nous allons voir que les deux phénomènes sont reliés. Puis nous allons passer aux dépenses publiques consacrées à l'éducation et comparer les salaires des enseignants en France, en République tchèque et dans le reste de l'Europe.

La quatrième partie est appelée « Formation des enseignants, enseignant - débutant ». Nous allons parler des compétences dont l'enseignant doit disposer, de la formation initiale et continue des enseignants, de la situation spécifique des enseignants – débutants et de leur soutien dans de différents pays.

La cinquième partie traite du statut de l'enseignant. Nous allons décrire le statut officiel des enseignants dans de divers pays européens et analyser le statut de fonctionnaire des enseignants en France, le statut contractuel des enseignants en République tchèque et les systèmes des deux pays. Nous allons également observer la position de l'enseignant à travers ses obligations et sa durée du travail.

Il importe de souligner que le sujet est très vaste et complexe et il est sans doute possible de l'observer de plusieurs points de vue et de préférer de différents aspects à analyser. Nous avons choisi ceux qui nous semblaient les plus intéressants, en mettant l'accent sur l'actualité des informations et des chiffres. Nous avons rangé les sujets des plus généraux, basés plus sur la théorie, aux plus concrets, basés plus sur les chiffres.

Pour les sujets qui sont plus théoriques, nous nous sommes inspirés par les spécialistes tchèques, entre autres Jan Průcha, Vlastimil Pařízek ou Stanislav Štech.

Malheureusement, il est difficile de trouver les sources monographiques pour les chapitres qui soulignent l'actualité du sujet. C'est pourquoi nous avons été obligés de chercher les chiffres précis dans les documents actuels sur l'internet. Nous avons souvent puisé aux sources internationales. Nous nous servons de données publiées par exemple par l'OCDE, par le Ministère de l'Éducation nationale français ou par l'Institut national de la statistique et des études économiques de la France.

Le plus souvent, nous utilisons le document qui s'intitule *Chiffres clés de l'Éducation en Europe*. Ce texte est essentiel pour le mémoire, c'est pourquoi nous allons le présenter de plus près. Il s'agit d'un ensemble de données et d'informations analysant les problèmes actuels du domaine de l'éducation et la formation dont par exemple l'investissement dans l'éducation, l'assurance qualité de la formation, les diplômés de l'enseignement supérieur, la transition vers le marché du travail, le processus éducatif et, en non dernier lieu, les enseignants et le personnel d'encadrement. Il apporte des données précises et actuelles sur la base des recherches des réseaux Eurydice et Eurostat et de l'enquête internationale PISA. Nous nous servons le plus souvent de la dernière édition parue en 2012 pour trouver les informations importantes, mais aussi des éditions précédentes depuis l'année 2000 pour voir l'évolution de la situation. Ce document est publié par le Réseau Eurydice à peu près tous les 3 ans.

Le mémoire est concentré avant tout sur les enseignements primaire et secondaire des écoles publiques en République tchèque et en France. Pour décrire les niveaux d'enseignement, nous suivons la terminologie standardisée des systèmes éducatifs européens, qui est utilisée aussi dans les *Chiffres clés de l'Éducation en Europe* :

- Enseignement préprimaire = CITE 0
- Enseignement primaire = CITE 1 (correspond au premier degré de l'école primaire en République tchèque)
- Enseignement secondaire inférieur = CITE 2 (correspond au deuxième degré de l'école primaire ou au premier degré du lycée en République tchèque)
- Enseignement secondaire supérieur = CITE 3 (correspond à l'école secondaire ou au deuxième degré du lycée en République tchèque)
- Enseignement post-secondaire = CITE 4 (correspond à l'école post-secondaire achevée par un brevet d'apprentissage ou brevet d'études professionnelles)
- Enseignement supérieur = CITE 5 (correspond à l'enseignement supérieur achevé par la licence), CITE 6 (correspond à l'enseignement supérieur achevé par le diplôme de master)¹

¹ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, introduction

Nous aspirons à montrer, dans le cadre du mémoire, l'exigence de la profession d'enseignant, sa complexité et ses difficultés principales. Au niveau pratique, nous voudrions, à l'aide des chiffres précis, comparer la position d'enseignant en France et en République tchèque, trouver les côtés positifs et négatifs des systèmes d'enseignement dans les deux pays, et par là deviner les voies possibles vers l'amélioration de la position d'enseignant.

Nous espérons contribuer au domaine entre autres par la connexion de la théorie et de la pratique concernant la problématique de la profession d'enseignant. Nous observons le thème par une nouvelle optique : nous offrons une vue complexe sur la position d'enseignant en France et en République tchèque à la base des données précises et actuelles. Les chiffres nous permettent de comparer la situation et les systèmes dans les deux pays.

Puisque nous allons analyser la situation de plusieurs points de vue, nous supposons trouver que les deux systèmes ont des avantages et des inconvénients, qu'il y aura des points sur lesquels la situation sera plus favorable pour les enseignants tchèques, et d'autres points sur lesquels la situation sera au contraire meilleure pour les enseignants français.

Nous croyons que l'enseignement français sera avantagé dans le domaine des finances et que les enseignants français seront mieux rémunérés que les enseignants tchèques, étant donné que les salaires en France sont en général plus élevés que les salaires en République tchèque.

De l'autre côté, la République tchèque aura, d'après nous, moins de problèmes avec le manque de diplômés dans le domaine de l'éducation et de la formation parce que les facultés pédagogiques en République tchèque se jouissent toujours d'un grand nombre de candidats.

Nous nous imaginons que les problèmes de santé des enseignants seront pareils en France et en République tchèque puisque le contexte de la profession est semblable dans les deux pays.

2. Situation actuelle

Dans la première partie, nous allons présenter de divers phénomènes de l'enseignement d'aujourd'hui : tout d'abord, nous allons parler des difficultés générales de la profession d'enseignant et de l'autorité de l'enseignant car l'indiscipline des élèves est une des plus grandes craintes des enseignants aujourd'hui. Nous allons voir que la profession d'enseignant est très difficile et exigeante. Puis, nous allons nous concentrer sur trois problèmes spécifiques : premièrement, c'est le pourcentage de femmes dans le corps enseignant, deuxièmement, il s'agit de manque de diplômés dans le domaine de l'éducation et de la formation et de manque d'enseignants des matières importantes et troisièmement, nous allons parler de l'âge moyen de plus en plus élevé des enseignants. Ces phénomènes risquent d'entraîner des problèmes graves de l'enseignement et se révèlent comme des menaces des systèmes éducatifs européens dans le futur.

2.1. Difficultés de travail de l'enseignant aujourd'hui

Dans le présent chapitre, nous voudrions montrer les difficultés principales du travail des pédagogues et essayer d'expliquer la raison pour laquelle cette profession est tellement compliquée.

En général, les gens sont d'accord pour dire que la profession d'enseignant n'est pas facile, avant tout en ce qui concerne la surcharge psychique. De l'autre côté, quelques-uns rappellent que la durée de travail des professeurs est plus courte que la durée de travail des autres employés et que les enseignants profitent de longues vacances. Ils constatent néanmoins qu'ils ne pourraient pas enseigner quand même, que ce n'est rien pour eux. Pourquoi?²

² Průcha, 2002, p. 63

« La plupart du public pense que la profession d'enseignant est extrêmement exigeante psychologiquement et qu'elle peut influencer négativement l'état de santé de l'enseignant. »³

Les gens constatent couramment que les enseignants sont stressés à l'école. C'est une constatation vraie mais simplifiée. En réalité, ce n'est pas seulement le stress mais encore d'autres circonstances désagréables, entre autres « l'insatisfaction de travail ».⁴

La satisfaction de travail est définie comme « l'état psychique de l'individu caractérisé par le sentiment de joie et de bonheur, la confiance en soi-même et l'optimisme en relation avec les conditions de travail et avec ses propres résultats au travail ».⁵

La satisfaction de travail est un élément très important de la profession d'enseignant. Les professeurs qui ne sont pas contents, ne sont pas efficaces au travail. L'insatisfaction est souvent causée par les demandes trop exigeantes faites aux professeurs.

Les sources de l'insatisfaction peuvent se trouver dans la classe mais aussi en relation avec les autres professeurs, avec les parents des enfants ou avec le ministère de l'Éducation. Les problèmes diffèrent aux écoles primaires, aux lycées et aux universités. Il y a aussi des différences parmi les professeurs de matières diverses.⁶

Les difficultés les plus fréquentes pour les enseignants aux écoles primaires sont les suivantes:

- sentiment du prestige trop bas
- salaire insuffisant
- nécessité de se soumettre aux obligations administratives ne prenant pas en considération les opinions des enseignants
- peu de temps pour se reposer et relaxer
- niveau très divers de connaissances des élèves dans la classe
- coopération insuffisante de la part des parents
- mauvais comportement des enfants
- déficit d'instruments pour l'enseignement
- grand nombre d'étudiants dans les classes⁷

³ Průcha, 2002, p. 63 (trad. auteur)

⁴ Ibid., p. 75

⁵ Ibid., p. 75 (trad. auteur)

⁶ Ibid., p. 75 - 76

⁷ Ibid., p. 68

Les difficultés les plus fréquentes pour les enseignants aux lycées sont un peu différentes mais le prestige trop bas figure toujours à la première place.

Tous les problèmes sont plus graves aux écoles primaires qu'aux lycées. La surcharge neuropsychique, l'épuisement émotionnel et l'impression d'inefficacité sont les problèmes les plus graves des enseignants aux écoles primaires.

De même, les pédagogues en grandes villes sont en général plus stressés que les enseignants aux villages. En outre, les professeurs aux écoles en grandes villes sont moins socialement soutenus que les professeurs à la campagne.⁸

D'après Průcha, il existe 3 types d'effort psychique : l'effort sensoriel qui est significatif pour la profession d'enseignant, l'effort mental qui s'attache aux conditions psychologiques à l'école, et l'effort émotionnel qui touche surtout les enseignants des écoles primaires parce qu'il est lié aux situations émotionnellement exigeantes :

« Nous distinguons trois types généraux de l'effort psychique: l'effort sensoriel, mental et émotionnel.

L'effort sensoriel est assez intensif à cette profession puisque les enseignants utilisent la vue et l'oreille à cent pourcent pendant toute la journée de travail.

L'effort mental est relié avant tout aux situations psychologiquement difficiles apparaissant pendant la coopération avec les enfants, la direction de la classe, la formation de la personnalité des élèves.

L'épuisement émotionnel est marquant surtout auprès des enseignants des écoles primaires. Ils sont très souvent émotionnellement engagés aux relations sociales à l'école. Il faut mentionner aussi les émotions intervenant dans l'attribution des notes aux élèves ou bien l'obligation d'étouffer ses sympathies et ses antipathies envers les enfants et leurs parents. »⁹

À la fin des années quatre-vingts, une recherche concernant la santé des pédagogues tchèques a été réalisée. Cette recherche a découvert l'état insuffisant des enseignants : ils souffrent par exemple de fatigue ou d'épuisement (40 % des professeurs) à la suite de l'effort psychique de longue durée, d'états anxieux et de dépressions.

⁸ Průcha, 2002, p. 68 - 69

⁹ Ibid., p. 66 (trad. auteur)

Ce qui est intéressant, c'est que les enseignants ayant du succès à l'école sont moins tranquilles que ceux qui ont peu de succès. C'est parce que les pédagogues qui ont succès dépensent plus d'énergie en travaillant. Plus souvent, ils sont labiles, pessimistes et impulsifs.¹⁰

Dans une autre recherche, une connexion entre la présence des maladies névrotiques et psychosomatiques et les difficultés de la profession d'enseignant a été prouvée.¹¹

Ces résultats reflètent l'état de santé des enseignants tchèques de la période des années quatre-vingts. Nous pouvons croire que la situation sera meilleure aujourd'hui car les professeurs ont moins de devoirs qu'avant l'année 1989, par exemple en ce qui concerne les rôles politiques. Malgré cela, l'hypothèse d'une meilleure situation aujourd'hui semble irréaliste. Les devoirs concernant les rôles politiques ont été remplacés par de diverses tâches administratives. À la deuxième moitié des années quatre-vingt-dix, des études importantes ont été réalisées, qui ont révélé que la santé des enseignants n'était pas satisfaisante non plus. Les maîtres d'école souffraient surtout de maladies cardio-vasculaires.¹²

Les conséquences négatives influencent notamment les plus jeunes maîtres. La jeune génération est émotionnellement moins prête et adaptée pour une profession psychiquement difficile. Elle est aussi moins résistante contre le stress.¹³

Un des termes très importants pour les pédagogues est la « résistance » ou la « capacité de résistance » contre le stress. Nous pouvons définir la résistance à l'aide de trois caractéristiques personnelles. D'abord, c'est la croyance de la personne dans sa capacité à influencer les événements de sa vie. Ensuite, c'est l'aptitude à pouvoir s'identifier à soi-même, à ce que la personne fait, à l'institution dans laquelle elle travaille et y trouver le sens. Enfin, c'est la croyance que les changements dans notre vie ne sont pas une menace mais une invitation pour un développement futur.

Les femmes sont généralement moins résistantes que les hommes et les enseignants des écoles primaires sont moins résistants que les enseignants des autres écoles.

¹⁰ Průcha, 2002, p. 64 - 65

¹¹ Ibid., p. 65

¹² Ibid., p. 65

¹³ Ibid., p. 65

Il en résulte que les femmes enseignant en écoles primaires sont les plus menacées de tous les enseignants.¹⁴

En ce qui touche l'exigence physique, beaucoup d'enseignants se sentent fatigués après l'enseignement. Le problème commun est la douleur des jambes. Les problèmes avec l'appareil vocal peuvent être considérés comme maladie professionnelle. Il est vrai que les professeurs ne respectent souvent pas l'hygiène vocale (ils fument etc.) mais ce problème est aussi causé par l'éducation vocale des enseignants qui est absolument insuffisante.¹⁵

Si nous exerçons le même métier pendant très longtemps, nous pouvons subir des changements psychiques et physiques. En ce qui concerne les enseignants, ces changements sont évidents surtout auprès des femmes. Voici les caractéristiques typiques pour les femmes professeurs :

« Les enseignantes s'occupent de leur apparence plus que les femmes d'autres métiers. Leurs gestes sont souvent exagérés, elles sont loquaces, leur écriture est lisible et présentable, le comportement envers les autres adultes est poli et cultivé, le comportement envers les enfants est positif. La relation avec leurs propres enfants peut être négative ou compliquée. Les enseignantes se prennent pour personnalités dominantes, tandis que leurs partenaires les trouvent plutôt soumises. Elles vivent intensément les événements importants. »¹⁶

Il y a plusieurs méthodes pour se défendre contre les influences négatives: faire du sport, avoir des intérêts en dehors de l'école, savoir se relâcher, équilibrer le travail et le repos. L'aide psychologique est très peu répandue. Il existe des projets pour une amélioration de la vie scolaire mais ces activités sont orientées notamment vers la santé physique et psychique des enfants et ne s'intéressent pas à la santé des pédagogues.¹⁷

¹⁴ Průcha, 2002, p. 71

¹⁵ Ibid., p. 66

¹⁶ Ibid., p. 74 (trad. auteur)

¹⁷ Ibid., p. 73

Le paradoxe de cette profession est que d'un côté, la plupart des enseignants sont contents de leur métier, de l'autre côté, ils sont physiquement et psychologiquement menacés. Comment est-il possible d'être content et stressé en même temps?

C'est parce que les pédagogues représentent un groupe professionnel très différencié – selon le sexe, le type et le degré de l'école, l'environnement de l'école, la durée de travail dans cette branche etc. Il ne faut pas alors généraliser les constatations sur le mécontentement ou l'état de santé des enseignants. Comme nous l'avons mentionné antérieurement, il y a beaucoup de différences entre les enseignants à l'école primaire et les enseignants au secondaire, les enseignants à l'université forment un groupe spécifique. Même dans la même école, il y a des enseignants contents et mécontents. Les professeurs sont simplement – comme les autres personnes – différents.¹⁸

Nous avons vu plus haut que le sentiment de satisfaction, l'état de santé et l'exigence psychique des enseignants forment une problématique vaste et compliquée. En tout cas, être professeur n'est pas facile. Il est nécessaire d'approfondir ce thème pour comprendre tout le contexte et tous les détails. Nous allons analyser la problématique point par point dans les chapitres suivants.

2.2. Autorité de l'enseignant

L'enseignement est toujours réalisé en relation entre le professeur et les élèves. Cette présupposition explique l'importance de l'autorité. L'autorité est une condition indispensable pour un travail réussi avec les étudiants. Le pédagogue sans autorité n'est pas capable d'enseigner efficacement. L'autorité est la base de la profession d'enseignant. C'est la raison pour laquelle il est important d'analyser cette thématique plus en profondeur.

Bien que l'autorité soit prise en général pour très importante, les définitions sont très diverses, aussi que les opinions sur le fait de savoir comment gagner l'autorité et comment la tenir.

¹⁸ Průcha, 2002, p. 77 - 78

Le mot autorité peut signifier par exemple le statut social ou la réputation de l'enseignant, la compétence de décider, la renommée, le fait que le professeur est capable de maintenir la discipline dans la classe etc. La diversité des opinions sur l'autorité cause que les maîtres essaient de la gagner par des façons vraiment différentes: la sévérité, la distance, les connaissances, la gentillesse etc.¹⁹

Pařízek explique dans son livre *Le maître et sa profession* le mot autorité de la façon suivante :

« Il s'agit avant tout d'une compétence ou d'un pouvoir qui est donné à l'enseignant par la société. L'enseignant est représentant de la société. Nous parlons de l'autorité formelle. Mais l'autorité veut dire aussi l'acceptation volontaire du rôle d'enseignant par les étudiants, leurs parents et le public. Maintenant nous parlons de l'autorité informelle or les élèves acceptent les décisions de l'enseignant volontairement. »²⁰

L'autorité informelle est reliée à la popularité. Elle dépend du caractère de l'enseignant, de sa personnalité, de ses expériences pédagogiques mais aussi de la volonté des élèves d'imiter les caractéristiques personnelles du professeur qu'ils admirent. L'enseignant gagne de l'autorité si l'étudiant l'admire et s'il veut et peut l'imiter. L'autorité informelle est dépendante aussi de la motivation des étudiants et de leur rapport à la matière spécifique. Les deux types de l'autorité sont reliés et ils se soutiennent.²¹

L'autorité est composée de plusieurs constituants. Nous pouvons les observer dans la manière par laquelle les étudiants évaluent les professeurs.

En premier lieu, les élèves estiment les connaissances de l'enseignant: connaissance parfaite de la matière, savoir théorique et pratique et connaissance du contexte sociale et politique sont les caractéristiques des meilleurs enseignants.

Le deuxième critère est le style d'enseignement et le savoir-faire pédagogique : il faut que les leçons soient intéressantes, que le maître soit bien préparé, qu'il explique le sujet clairement, qu'il utilise les exemples, qu'il relie le sujet à l'usage pratique.

¹⁹ Pařízek, 1988, p. 104

²⁰ Ibid., p. 104 – 105 (trad. auteur)

²¹ Ibid., p. 106 - 107

Le troisième critère est le comportement de l'enseignant envers les enfants, les autres enseignants, les supérieurs et les autres personnes. Il s'agit des caractéristiques personnelles de l'enseignant.

Les étudiants regardent comment le maître donne les devoirs, comment il les corrige, comment il note les autres, s'il est capable de maintenir la discipline dans la classe.

Les élèves n'apprécient pas la modération ni l'indulgence, ils estiment au contraire les professeurs insistant sur leurs résolutions et demandes, disant la vérité et étant systématiques. Les enseignants devraient tenir leur parole et faire ce qu'ils demandent à leurs étudiants. Bien appréciés sont aussi les pédagogues qui distribuent les notes objectivement. Les étudiants veulent voir qu'ils ne laissent pas le professeur indifférent.

Par contre, les professeurs qui ne sont pas francs ou qui médisent sur les autres personnes et surtout sur les collègues sont considérés comme les pires. Ni les enseignants qui sont souvent absents et donnent de bonnes notes pour rien ne sont pas les préférés. Les élèves observent aussi les vêtements et les expressions de l'enseignant. Les activités en dehors de l'école sont également importantes pour l'autorité d'un enseignant.²²

Il semble que l'âge n'ait pas d'importance pour la popularité mais l'enseignant est toujours obligé de perfectionner ses connaissances spécialisées et de civilisation et de travailler la relation avec les étudiants. Le goût de la coopération avec la jeunesse n'est pas naturel pour tous les enseignants pendant leur vie. Chaque enseignant connaît plusieurs déceptions et à peu près un quart d'entre eux ont des problèmes avec les étudiants. L'enseignant est donc souvent obligé de rechercher la motivation.²³

Les étudiants sont souvent très sévères avec leurs professeurs. Cependant, presque chaque étudiant a son « meilleur » professeur mais pas forcément son « pire » professeur. Il faut prendre en considération qu'il est impossible pour le professeur d'être parfait avec tous les élèves mais il faut y aspirer. L'autorité n'est pas donnée pour toujours, elle est variable.²⁴

²² Pařízek, 1988, p. 107 - 111

²³ Ibid., p. 111

²⁴ Ibid., p. 108 - 111

Chaque professeur joue beaucoup de rôles et il ne peut pas choisir ou préférer seulement un rôle, par exemple le rôle de spécialiste. Les élèves acceptent ou refusent l'enseignant avec tous ses aspects, sa qualification et son caractère. Il ne doit pas se présenter comme un idéal inaccessible parce qu'il diminue les occasions des étudiants de s'identifier à lui.²⁵

Nous avons montré antérieurement que la problématique de l'autorité est très compliquée et souvent même équivoque. Il n'existe pas un mode d'emploi simple pour gagner l'autorité et la sympathie des étudiants. Chaque enseignant doit trouver son propre chemin.

La profession d'enseignant est très exigeante aujourd'hui puisque les connaissances de la société s'évaluent très vite. De plus, les élèves peuvent trouver les informations nécessaires sur l'internet, ils les apprennent en regardant la télévision, en lisant les magazines etc. Maintenir l'autorité et la discipline devient de plus en plus difficile et les pédagogues sont obligés d'apprendre de nouvelles choses durant toute leur vie.

2.3. Les enseignements primaire et secondaire sont très féminisés

La mauvaise discipline des élèves pourrait être causée aussi par le fait que la grande majorité des enseignants sont des femmes. Peut-être que l'autorité des enseignants s'améliorerait s'il y avait plus d'hommes dans l'enseignement. La féminisation de l'enseignement est un des phénomènes les plus significatifs non seulement en République tchèque, mais dans toute l'Europe. Dans la section suivante, nous allons présenter les chiffres précis concernant le pourcentage des femmes et des hommes dans l'enseignement et comparer la République tchèque au reste de l'Europe, surtout à la France.

En général, le corps enseignant européen est très féminisé, au moins en ce qui concerne le niveau primaire et secondaire. En 2006, dans presque tous les pays

²⁵ Pařízek, 1988, p. 112

européens, plus que 60 % des enseignants au niveau primaire et secondaire étaient des femmes. Dans certains pays ce chiffre montait jusqu'à 80 %.²⁶

En République tchèque, les femmes sont fortement surreprésentées aux niveaux primaire et secondaire : en 2006 elles représentaient 72,2 % des enseignants. En France, la répartition des hommes et des femmes est un peu plus équilibrée : dans la même année, les femmes représentaient 65,7 % des enseignants aux niveaux primaire et secondaire. La différence reste considérable.²⁷

Dans les deux pays, les chiffres sont plus ou moins stables depuis 1997 ou plutôt ils diminuent et remontent à l'état initial : En République tchèque, il y avait 71 % des femmes dans les enseignements primaire et secondaire en 1997.²⁸ En 2000 ce chiffre diminue à 66,7 %²⁹ et puis il remonte à 74 % en 2002³⁰ et à 72 % en 2006³¹. En France, la tendance est similaire : en 1997, 68,5 % des enseignants étaient les femmes.³² En 2000 le nombre est descendu à 63,6 %³³ et il a augmenté en 2002 à 64,1 %³⁴ et à 65,7 % en 2006³⁵. C'est à dire qu'en France, le pourcentage des hommes dans les enseignements primaire et secondaire est toujours plus élevé qu'en République tchèque (Tableau 1).

Tableau 1: pourcentage de femmes dans le corps enseignant en France et en République tchèque, niveaux primaire (CITE 1) et secondaire (CITE 2 et 3) combinés, plusieurs années

Année / Pays	1997	2000	2002	2006
FR	68,5%	63,6 %	64,1 %	65,7 %
RT	71 %	66,7 %	74 %	72,2 %

²⁶ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2009, p. 181

²⁷ Ibid., p. 181

²⁸ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2000, p. 135

²⁹ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2002, p. 145

³⁰ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2005, p. 219

³¹ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2009, p. 181

³² Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2000, p. 135

³³ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2002, p. 145

³⁴ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2005, p. 219

³⁵ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2009, p. 181

Le nombre de femmes dans l'enseignement diminue avec l'augmentation du niveau d'enseignement. C'est à dire que les femmes sont représentées le plus au niveau primaire et le moins au niveau supérieur de l'enseignement. La France et la République tchèque copient cette tendance au fil de toutes les années mentionnées. Pour donner un exemple, en 2002 en République tchèque les femmes faisaient 84,2 % au niveau primaire, 82,8 % au niveau secondaire inférieur et 55,2 % au niveau secondaire supérieur. En France c'était 78,7 % au niveau primaire, 63 % au niveau secondaire inférieur et 50,6 % au niveau secondaire supérieur (Tableau 2).³⁶

Nous pouvons alors constater que la répartition des hommes et des femmes est la plus équilibrée au troisième degré de l'enseignement où le rapport est presque « moitié-moitié ».

Tableau 2: pourcentage de femmes dans le corps enseignant en France et en République tchèque, niveau primaire (CITE 1) et secondaire (CITE 2 et 3), année 2002

Niveau d'enseignement / Pays	Niveau primaire (CITE 1)	Niveau secondaire inférieur (CITE 2)	Niveau secondaire supérieur (CITE 3)
FR	78,7 %	63 %	50,6 %
RT	84,2 %	82,8 %	55,2 %

Aux universités, les femmes sont au contraire sous-représentées. En 2006, elles créaient moins que 50 % de tous les enseignants dans presque tous les pays européens et dans la moitié des pays les femmes créaient moins que 40 % des enseignants³⁷, ce qui est aussi le cas de la France et de la République tchèque où, en 2006, les données étaient presque identiques : 37,1 % des femmes au niveau supérieur en France et 37,6 % en République tchèque.³⁸ Le nombre de femmes dans l'enseignement supérieur est alors très bas dans les deux pays.

Comme nous avons pu voir plus haut, la répartition des hommes et des femmes dans l'enseignement est un des problèmes de la formation scolaire qui restent irrésolus.

³⁶ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2005, p. 219

³⁷ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2009, p. 181

³⁸ Ibid., p. 181

Il s'agit d'un problème de longue durée car la prédominance des femmes dans l'enseignement dure depuis des années. Ce sont surtout les enseignements primaire et secondaire qui sont trop féminisés. Ce problème touche aussi la République tchèque et la France mais il faut rappeler qu'en France, le rapport entre les hommes et les femmes est un peu plus équilibré qu'en République tchèque. Dans les deux pays, la situation est restée similaire depuis des années. Dans les universités, ce sont au contraire les hommes qui prédominent.

2.4. Peu de diplômés dans le domaine de l'éducation et de la formation, manque d'enseignants des matières importantes

La difficulté et les inconvénients de la profession d'enseignant se reflètent dans le nombre de plus en plus bas des candidats aux écoles pédagogiques. Au fur et à mesure, le nombre des diplômés de l'enseignement supérieur dans le domaine de l'éducation et de la formation diminue dans la plupart des pays européens. Dans ce chapitre, nous allons parler de ce phénomène qui conduit au manque d'enseignants non seulement dans les matières fondamentales. Nous allons également comparer la situation en République tchèque et en France.

Les futurs étudiants sont de plus en plus attirés par d'autres domaines que l'éducation et la formation, en premier lieu le domaine des sciences sociales, du droit et de l'économie qui fait en Union européenne plus que 35 % des diplômés. Parmi les autres domaines populaires, nous trouvons par exemple le domaine de la santé et du bien-être.³⁹

Par contre, le domaine de l'éducation et de la formation n'a obtenu en 2009 que 9,5 % des étudiants, ce qui fait de ce domaine celui dont la diminution est la plus significative de tous. L'Agence exécutive Éducation, Audiovisuel et Culture constate que « ces diminutions risquent, à l'avenir, d'entraîner des problèmes de pénurie des enseignants qualifiés... »⁴⁰

³⁹ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 173

⁴⁰ Ibid., p. 173

Pourtant il faut dire que le pourcentage varie selon le pays. Il est donc très important d'étudier les nombres de la République tchèque et de la France pour découvrir la situation et pouvoir la comparer.

La République tchèque se trouve dans une très bonne situation : le domaine de l'éducation et de formation a produit en 2009 15 % des diplômés de l'enseignement supérieur⁴¹ et ce nombre reste plus ou moins stable depuis 2002 : en 2002 c'était 15,4 %⁴², aussi qu'en 2006⁴³ alors la diminution en 2009 se montre très faible, voire négligeable. Ce nombre place la République tchèque hautement au dessus de la valeur moyenne des pays européens, à la sixième place après l'Islande (20,6 %), la Norvège (17,4 %), la Slovaquie (16,3 %), la Pologne (16,1 %) et la Suède (15,5 %)⁴⁴.

La France se trouvait en 2009 au contraire à la dernière place de l'échelle internationale avec ses 1,5 %⁴⁵, ce qui signifie une chute remarquable depuis 2002. Cette année-là, les diplômés dans le domaine de l'éducation et de la formation formaient 6,8 % de tous les diplômés de l'enseignement supérieur (Tableau 3).⁴⁶

Tableau 3 : pourcentage de diplômés de l'enseignement supérieur (CITE 5 et 6) dans le domaine de l'éducation et de la formation en Union Européenne, en France et en République tchèque, années 2002 et 2009

Année / Pays	2002	2009
UE		9,5 %
FR	6,8 %	1,5 %
RT	15,4 %	15 %

La crainte de manque d'enseignants qualifiés dans les matières fondamentales, c'est à dire les mathématiques, les sciences et la langue d'instruction, est déjà devenue

⁴¹ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 174

⁴² Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2005, p. 301

⁴³ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2009, p. 249

⁴⁴ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 174

⁴⁵ Ibid., p. 174

⁴⁶ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2005, p. 301

réelle dans plusieurs pays européens, malgré le rôle essentiel des enseignants dans le processus d'enseignement et d'apprentissage.⁴⁷

D'après le dernier sondage PISA en 2009, à peu près 15 % des élèves de 15 ans dans les pays européens fréquentaient des écoles qui manquaient d'enseignants qualifiés en sciences et en mathématiques. En ce qui concerne la langue d'instruction, ce chiffre oscille autour de 8 %. Les pays les plus affectés par cette pénurie sont la Belgique, l'Allemagne, le Luxembourg et la Turquie. En Turquie, 80 % des élèves manquent d'enseignants qualifiés dans les trois domaines.⁴⁸

Si l'on compare le manque d'enseignants dans des matières diverses, on constate que dans certains pays, il y a une pénurie globale d'enseignants parce que les chiffres sont élevés dans toutes les matières. Dans d'autres pays, on manque plutôt d'enseignants dans les matières secondaires ou spéciales. C'est aussi le cas de la République tchèque où la meilleure situation touche les enseignants en langue d'instruction. Là, on ne manque que 3,6 % des enseignants qualifiés. Dans le domaine des mathématiques, 9 % des élèves de 15 ans fréquentent des écoles dont le directeur avoue une situation problématique, et dans le domaine des sciences, le pourcentage monte à 13,6 %. Ces chiffres restent encore au dessous de la moyenne européenne. En revanche, la situation dans les matières spéciales est bien pire : 31,4 % des élèves manquent d'enseignants qualifiés. Ce chiffre se trouve hautement au dessus de la moyenne européenne qui fait 22,4 %. Pourtant, il y a des pays qui déclarent des nombres encore beaucoup plus élevés dans ces matières, entre 70 et 80 %, comme la Turquie et la Belgique (Tableau 4).⁴⁹

Tableau 4 : pourcentage d'élèves de 15 ans qui fréquentent des écoles où l'enseignement est affecté par un manque d'enseignants qualifiés en Union européenne et en République tchèque, différents domaines, année 2009

Domaine / Pays	Langue d'instruction	Mathématiques	Sciences	Matières spéciales
UE	7,7 %	14,6 %	15,5 %	22,4 %
RT	3,6 %	9 %	13,6 %	31,4 %

⁴⁷ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 113

⁴⁸ Ibid., p. 113

⁴⁹ Ibid., p. 113 - 114

Malheureusement, dans ce point, nous ne pouvons pas comparer la situation en République tchèque avec celle en France, comme c'est expliqué dans la constatation suivante :

« Le pays a participé à PISA 2009 mais n'a pas distribué les questionnaires aux écoles. En France, les élèves de 15 ans sont répartis entre deux types d'établissements différents, c'est pourquoi une analyse au niveau de l'établissement pourrait ne pas s'avérer cohérente. »⁵⁰

Néanmoins, nous pouvons supposer que la France est un des pays susceptibles d'être touchés par cette menace, faute de diplômés dans le domaine de l'éducation et de la formation.

Nous avons observé dans ce chapitre que le manque de diplômés dans le domaine de l'éducation et de la formation est un des problèmes essentiels des pays européens. Les étudiants sont de plus en plus attirés par d'autres domaines. Pourtant, quelques pays résistent à ce phénomène négatif. La République tchèque se trouve, de ce point de vue, dans une très bonne situation et le nombre de diplômés reste plus ou moins stable. La France se voit placée au contraire à la dernière place parmi les pays européens et elle a connu une grosse chute dans ce domaine pendant ces dernières années.

Le manque de diplômés dans le domaine de l'éducation et de la formation cause la crainte de pénurie d'enseignants des matières importantes qui se révèle comme une des menaces des systèmes éducatifs européens dans le futur. Quelques pays ont déjà rencontré cette difficulté. D'autres pays, dont la République tchèque, manquent d'enseignants des matières secondaires ou spéciales. Malheureusement, la France n'a pas donné de résultats à cette question.

En tout cas, les États devraient offrir aux enseignants de meilleures conditions pour les attirer à exercer leur profession. Sinon, il est très probable que le niveau de l'éducation et de la formation va baisser, car les gens talentueux seront attirés par un autre type de métier.

⁵⁰ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 114

2.5. *L'âge moyen des enseignants augmente*

Le chapitre suivant traitera d'une autre menace de l'enseignement européen : à cause d'un très faible intérêt des jeunes à la profession, l'âge moyen des enseignants augmente. On trouve bien sûr d'autres raisons pour lesquelles l'âge moyen est de plus en plus élevé dans de nombreuses professions, comme le vieillissement général de la population, qui peut également expliquer d'une partie le manque d'enseignants qualifiés. Pourtant, la profession d'enseignant est une de celles qui sont particulièrement touchées. En plus, d'après l'Agence exécutive Éducation, Audiovisuel et Culture, « cette situation pourrait empirer au cours des prochaines décennies ».⁵¹

Quelles sont les données actuelles pour la France et la République tchèque ? Dans ce point de vue, la France présentait en 2009 de meilleures statistiques que la République tchèque. D'abord, nous allons nous concentrer sur les enseignants primaires. En France, il n'y a que 21,6 % des enseignants dont l'âge dépasse les 50 ans, tandis qu'en République tchèque le même groupe forme presque 27 % des enseignants. Il y a encore une plus grande différence entre les quadragénaires : en France 28,9 %, en République tchèque 39,8 %. Au contraire, les chiffres concernant les jeunes professeurs sont plus élevés en France : les enseignants entre 30 et 39 ans représentent 35,2 % en France et 23,6 % en République tchèque. Le groupe le plus jeune, c'est à dire les gens au dessous de trente ans, est de 14,3 % en France et seulement 9,7 % en République tchèque. Nous pouvons alors voir qu'en République tchèque, le groupe des 40-49 ans est majoritaire, tandis qu'en France, c'est le groupe des 30-39 ans.⁵²

Tableau 5 : répartition des enseignants par groupe d'âge en France et en République tchèque, niveau primaire (CITE 1), année 2009

Âge / Pays	Moins que 30 ans	30 +	40 +	50 +
FR	14,3 %	35,2 %	28,9 %	21,6 %
RT	9,7 %	23,6 %	39,8 %	26,9 %

⁵¹ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 123

⁵² Ibid., p. 124

Dans l'enseignement secondaire (inférieur et supérieur), la situation en 2009 était encore plus critique. Dans les deux pays, la classe la plus nombreuse est celle de 50 ans et plus : en France 33 % et en République tchèque 37 % de tous les enseignants. En France, on continue avec 27,8 % des 40 - 49 ans, 30,5 % des 30 - 39 ans et 8,7 % des moins 30 ans. En République tchèque, il y avait 31,3 % des 40 - 49 ans et 21,5 % des 30-39 ans. Par contre, on avait plus d'enseignants les plus jeunes : 10,2 %.⁵³ Nous pouvons alors constater qu'en général, les enseignants du secondaire sont plus âgés que les enseignants du primaire (Tableau 6).

Tableau 6: répartition des enseignants par groupe d'âge en France et en République tchèque, niveau secondaire inférieur et supérieur (CITE 2 et 3), année 2009

Âge / Pays	Moins que 30 ans	30 +	40 +	50 +
FR	8,7 %	30,5 %	27,8 %	33 %
RT	10,2 %	21,5 %	31,3 %	37 %

La difficulté de la profession d'enseignant a pour la conséquence aussi le fait que dans la majorité des pays européens, les enseignants prennent leur retraite dès qu'ils en ont le droit. De l'autre côté, il faut souligner que pendant les dernières années l'âge officiel pour partir à la retraite a augmenté dans une grande partie des pays européens.⁵⁴

Comme nous avons pu voir, l'âge moyen des enseignants est assez élevé, notamment à l'enseignement secondaire où la plus grande partie est formée par les enseignants de l'âge de 50 ans ou plus en République tchèque et en France. En général, l'âge moyen est moins élevé en France qu'en République tchèque.

Vu les informations plus haut, nous pouvons deviner le problème que risquent quelques pays à l'avenir : si le groupe majoritaire des enseignants se trouve à l'âge de 50 ans ou plus, les enseignants vont bientôt arriver à l'âge de la retraite. Et s'ils la prennent dès que possible, les pays risquent le départ d'une partie significative des enseignants. Ce problème crée une des menaces actuelles des systèmes scolaires.

⁵³ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 125

⁵⁴ Ibid., p. 126

Dans la première partie du mémoire, nous avons observé la situation actuelle et certains problèmes de la profession d'enseignant.

Dans le premier chapitre, nous avons montré les difficultés principales de l'emploi et expliqué les raisons pour lesquelles la profession est tellement exigeante et compliquée. Nous avons mentionné entre autres le sentiment de satisfaction des enseignants, l'état de santé ou la surcharge psychique.

Dans le deuxième chapitre, nous avons parlé de l'autorité puisque c'est une des composantes les plus importantes de la profession d'enseignant. Nous avons vu qu'il s'agit d'une problématique complexe et ambiguë car il n'existe pas d'accord parmi les spécialistes concernant la façon de gagner et tenir l'autorité. Les enseignants sont obligés de trouver leur propre manière.

Le troisième chapitre s'est concentré sur le phénomène de la féminisation de l'enseignement, ce qui est un trait caractéristique de tous les systèmes éducatifs en Europe depuis des années. Nous avons pu voir que la prédominance des femmes touche surtout les enseignements primaire et secondaire. En République tchèque, ce problème est un peu plus grave qu'en France.

Le quatrième chapitre a traité du manque de diplômés dans le domaine de l'éducation et de la formation. Les étudiants sont attirés, dans la plupart des pays européens, par d'autres domaines. Pourtant, la République tchèque résiste, à la différence de la France, à ce phénomène négatif. Les pays doivent affronter aussi la pénurie d'enseignants des matières importantes. La République tchèque manque plutôt les enseignants des matières spéciales. Nous ne connaissons pas les données de la France mais nous supposons la susceptibilité de ce pays d'être touché par cette menace.

Le cinquième chapitre a analysé le problème de l'âge moyen des enseignants qui est de plus en plus élevé. En République tchèque et en France, la situation est la plus grave dans l'enseignement secondaire où le groupe majoritaire est formé par les enseignants de 50 ans ou plus. En général, les enseignants sont plus jeunes en France qu'en République tchèque. À cause de l'âge élevé des enseignants, les pays risquent le départ d'une partie significative des professeurs à la retraite, ce qui peut causer encore plus grande pénurie d'enseignants.

Nous croyons que les États devraient porter leur effort sur l'amélioration des conditions de la profession pour ne pas perdre les personnes talentueuses.

3. Santé des enseignants

Dans la deuxième partie, nous allons continuer avec la thématique de la santé des enseignants. Un bon état de santé est une des conditions pour réussir à bien exercer la profession d'enseignant, à satisfaire aux exigences actuelles concernant le travail et la personnalité de l'enseignant. Le milieu de l'école et de la classe influence de façon significative le contentement de tout le personnel enseignant et des élèves. Par cela, le milieu contribue à la santé de toutes les personnes. Il existe beaucoup de projets concernant la santé des enfants. Par contre, le soin de la santé des enseignants nous semble être assez négligé.

Le premier chapitre traitera d'un des problèmes de santé les plus graves dont souffrent les enseignants : le stress et ses conséquences. Puis, nous allons parler du nombre trop élevé des élèves dans les classes puisqu'il s'agit d'un des facteurs stressants pour les enseignants. Dans les deux derniers chapitres, nous allons examiner l'état de santé des enseignants tchèques et français et présenter la solution que propose un syndicat français.

3.1. Stress à l'école

Dans le chapitre suivant, nous allons révéler la thématique du stress à l'école. Il s'agit d'une thématique très complexe, mais aussi très grave et importante car le stress est probablement une des raisons les plus fortes de la popularité descendante de la profession d'enseignant.

Il y a plusieurs définitions du mot stress. Dans le livre *Le maître et le stress*, ce phénomène est expliqué comme « les facteurs négatifs qui influencent nos sentiments et nos émotions, ou bien l'état d'usure de l'organisme intensive ».⁵⁵

⁵⁵ Míček, 1997, p. 14 (trad. auteur)

Le stress peut être provoqué par des causes extérieures, comme le bruit pendant l'enseignement ou la dispute avec un collègue, ou par des causes intérieures comme par exemple les remords.⁵⁶

Parmi les situations les plus stressantes pour la plupart des enseignants, nous pouvons compter:

- prestige bas de la profession
- surmenage
- beaucoup trop d'obligations
- peu de temps pour se reposer
- beaucoup d'élèves dans la classe
- mauvaise discipline des enfants
- indifférence des étudiants envers l'enseignement
- indifférence des parents
- l'ambiance étouffante et rivalité parmi les collègues
- directeur trop autoritaire⁵⁷

En République tchèque, un grand changement des attitudes des enfants envers les enseignants après l'année 1989 se montre comme un des facteurs de stress les plus forts. Dans les écoles, surtout dans les grandes villes, les relations entre les professeurs et les élèves s'aggravent. Cette détérioration est provoquée probablement par la crise de l'orientation morale qui pénètre toute la société. Les élèves sont dissipés, indisciplinés, vulgaires et insolents. La violence et l'agressivité commencent à menacer non seulement les camarades d'écoles, mais aussi les enseignants, notamment les femmes. L'ordre insuffisant présente le facteur stressant le plus important de l'éducation contemporaine.⁵⁸

Il y a encore un facteur important stressant les professeurs: indétermination du rôle d'enseignant. Cette indétermination est causée par les demandes diverses aux professeurs.

D'un côté, les enseignants devraient être amicaux, capter la confiance des enfants pour pouvoir être leur conseiller et influencer positivement leur attitude envers l'école.

⁵⁶ Míček, 1997, p. 14

⁵⁷ Ibid., p. 61 - 74

⁵⁸ Průcha, 2002, p. 70

De l'autre côté, les enseignants devraient punir et discipliner les élèves pendant l'enseignement, pendant la surveillance dans la cantine etc. La profession d'enseignant est une des plus indéterminées de toutes les professions.⁵⁹

Les symptômes du stress sont très désagréables. Nous pouvons les diviser en trois catégories:

1. symptômes physiologiques:

- douleur de tête
- douleur de ventre
- douleur de dos
- fatigue ou même épuisement
- tension nerveuse
- tension du sang élevée⁶⁰

2. symptômes émotionnels:

- irritation
- mauvaise concentration
- sentiment d'infériorité
- impression d'impuissance
- frustration
- dépression
- solitude⁶¹

3. symptômes behavioristes (se manifestant dans notre comportement):

- on pleure souvent
- on est souvent en colère
- on crie
- on est impatient
- on oublie les informations importantes
- on accuse les autres sans aucune raison⁶²

⁵⁹ Průcha, 2002, p. 70

⁶⁰ Míček, 1997, p. 16

⁶¹ Ibid., p. 18

Il est prouvé que le stress est directement lié à certaines maladies dont par exemple le cancer ou les maladies cardio-vasculaires. Le stress se montre comme une raison très fréquente de la mort. Les gens stressés meurent plus jeunes que les gens qui vivent tranquillement. 40 % des gens stressés meurent précocement.⁶³

Nous avons vu que les professeurs sont très stressés à l'école. Voici le témoignage d'un des enseignants :

« Six heures d'enseignement sans arrêt, avant l'enseignement et pendant les récréations, surveillance dans les couloirs, après l'enseignement, surveillance dans le vestiaire ou dans la cantine. Stress permanent de 7h30 jusqu'à 14h30 sans une seule minute de repos, mais aussi sans possibilité d'aller à la maison et rendre l'aide à un patient gravement malade. Et tout cela pas exceptionnellement, mais selon un emploi du temps constant.

Remarque de l'auteur: après plusieurs années, la maîtresse est tombée malade de cancer. Nous aimerions écrire qu'elle ait vaincu la maladie mais malheureusement ce n'est pas vrai. »⁶⁴

La connexion entre le stress et le cancer est confirmée aussi par une expérience décrite dans le livre *Le maître et le stress*: il y avait 100 personnes ayant la disposition pour le cancer. Les personnes ont été divisées en deux groupes par 50 personnes. Un de ces groupes a subi une thérapie dont le but était de changer le comportement des personnes pour augmenter leur résistance au stress, l'autre groupe continuait la vie normalement. Le résultat de cette expérience est suivant: Parmi les personnes sans thérapie, il y a 19 personnes en vie, 16 personnes sont mortes de cancer et 15 personnes sont mortes d'autres raisons. Parmi les personnes avec la thérapie, il y a 45 personnes en vie et 5 personnes sont mortes d'autres raisons. Personne n'est mort de cancer. Ces chiffres montrent que nous pouvons éviter la mort causée de cancer, si nous nous protégeons contre le stress.⁶⁵

Nous avons vu dans ce chapitre que la profession d'enseignant est très stressante. Nous avons expliqué le mot stress et décrit les situations les plus stressantes

⁶² Míček, 1997, p. 18

⁶³ Ibid., p. 22

⁶⁴ Ibid., p. 62 (trad. auteur)

⁶⁵ Ibid., p. 27 - 28

pour les enseignants dont par exemple l'indiscipline des élèves ou l'indétermination du rôle de professeur. Nous avons nommé les symptômes du stress que nous avons divisé dans plusieurs catégories. Nous avons montré que le stress est relié à quelques maladies, notamment le cancer.

Tous les pédagogues ne sont pas suffisamment prédisposés à se débrouiller avec tous les facteurs de stress de cette profession. Et nous avons vu que le stress peut avoir des conséquences très graves.

3.2. Beaucoup trop d'élèves dans les classes

Un des facteurs stressants pour les enseignants est sans doute le grand nombre d'élèves dans les classes. La taille de la classe est également une des influences importantes sur l'interaction entre l'enseignant et les élèves. Les résultats des élèves sont d'habitude meilleurs dans les petites classes puisque l'enseignant est capable de satisfaire les besoins spécifiques de chaque élève.⁶⁶

Le nombre trop élevé des étudiants dans les classes est un des problèmes des systèmes scolaires d'aujourd'hui. C'est aussi le thème du chapitre suivant. Nous allons observer les tailles limites des classes en Europe, en République tchèque et en France et les comparer à la réalité.

Aujourd'hui, il existe dans la plupart des pays européens des limites qui déterminent le nombre maximal d'élèves par classe où le nombre d'enfants par adulte dans l'enseignement primaire et secondaire.⁶⁷ Nous allons révéler la situation en Europe et essayer de comparer la France et la République tchèque. Tous les chiffres répondent à l'année scolaire 2010/2011.

Tout d'abord, nous allons nous concentrer sur l'enseignement obligatoire. Ici, le maximum des élèves par classe est d'habitude entre 25 et 35 élèves. Le chiffre le plus fréquent est 28 élèves par classe, et dans la plupart des pays, le nombre maximal

⁶⁶ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2009, p. 221

⁶⁷ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 152

d'élèves augmente avec le degré de l'école : au niveau secondaire, la limite supérieure est plus élevée qu'au niveau primaire.⁶⁸

En République tchèque, la taille limite de la classe est pareille pour le premier, le deuxième et le troisième degré et elle est un peu plus élevée que dans la plupart des pays européens : elle est fixée à 30 élèves par classe. Les enseignants seraient sans doute d'accord pour dire que surveiller 30 élèves dans une classe est assez exigeant.

Heureusement, la taille maximale des classes est limitée à 24 pour les cours de langues étrangères.⁶⁹ Ce nombre nous semble quand même assez élevé en ce qui concerne les langues étrangères puisque c'est une matière où il faut que les élèves soient actifs et qu'ils aient le plus grand espace que possible pour les activités dans l'enseignement, notamment pour la conversation, les dialogues, la prononciation etc.

En France, il n'y a pas de réglementations qui fixent un nombre maximum d'élèves par classe.⁷⁰ Dans ce cas, l'information la plus importante sera le nombre moyen d'élèves dans la classe dont on va parler tout de suite.

Quelques pays ont déterminé aussi la limite inférieure pour créer une classe. Sur ce point, la République tchèque occupe la première place avec la Roumanie : seuls 10 élèves suffisent pour créer une classe. En France, il n'y a pas de limite inférieure.⁷¹

On a déjà mentionné les réglementations officielles concernant le nombre maximum d'élèves dans la classe. Mais le maximum autorisé est une chose et la réalité est une chose tout à fait différente parce que le nombre maximal d'élèves peut être assez différent des nombres réels. Dans les paragraphes suivants, nous allons vérifier si la réalité s'approche des limites officielles ou bien si elle est plus favorable pour les enseignants. De plus, la France n'a pas de limites pour la taille maximum de la classe donc les chiffres réels sont très importants dans ce cas.

Une des enquêtes PISA en 2009 se concentrait sur la taille moyenne des classes dans l'enseignement secondaire, plus précisément des élèves de 15 ans.

⁶⁸ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 153

⁶⁹ Ibid., p. 154

⁷⁰ Ibid., p. 154

⁷¹ Ibid., p. 153

Heureusement, dans la majorité des pays, la taille réelle des classes est plus petite que la taille maximale officielle. En moyenne, les chiffres oscillent entre 25 et 28 élèves.⁷²

En République tchèque, les données sont assez agréables : en moyenne, les élèves fréquentent les classes de 25 élèves, ce qui est aussi la moyenne européenne. En France, les chiffres sont plus élevés : 29 élèves par classe en moyenne (Tableau 7).⁷³

Pourtant que les chiffres soient moins élevés en République tchèque, il est toujours très stressant de surveiller 25 élèves à la fois. Ce chiffre laisse des traces sur la santé des enseignants.

Tableau 7 : Nombre moyen d'élèves par classe en Union européenne, en France et en République tchèque, niveau secondaire, année 2009

Pays	Nombre d'élèves
UE	25 - 28
FR	29
RT	25

Au niveau primaire, la situation est un peu meilleure. D'après les résultats de l'enquête PIRLS 2006, la moyenne européenne est à peu près 23 élèves par classe, mais il y a de grandes différences entre pays.⁷⁴

On trouve les chiffres les plus élevés au Royaume-Uni : « au moins 75 % de l'ensemble des classes sont d'une taille supérieure à la médiane européenne et pas moins que 10 % d'entre elles comptent au minimum 32 élèves. »⁷⁵ De l'autre côté, il y a des pays dont le nombre moyen d'élèves par classe est très bas à la comparaison de la moyenne européenne : « En Lettonie, au Luxembourg, en Roumanie et en Norvège, un quart des classes ne comptent que 15 ou 16 élèves. »⁷⁶

⁷² Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 158

⁷³ Ibid., p. 159

⁷⁴ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2009, p. 221

⁷⁵ Ibid., p. 223

⁷⁶ Ibid., p. 223

La France se trouve, encore une fois, au dessus de la moyenne européenne avec ses 24 élèves par classe.⁷⁷

Malheureusement, la République tchèque n'a pas participé à l'enquête, il faut donc utiliser une autre source pour pouvoir comparer les chiffres. D'après l'hebdomadaire *Týdeník školství*, le nombre moyen d'élèves au premier degré en 2006 était 19 élèves par classe. Cette donnée nous prouve que le nombre d'élèves par classe en République tchèque se trouve au dessous de la moyenne européenne, ce qui est une bonne nouvelle (Tableau 8).⁷⁸

Tableau 8 : Nombre moyen d'élèves par classe en Union européenne, en France et en République tchèque, niveau primaire, année 2006

Pays	Nombre d'élèves
UE	23
FR	24
RT	19

Nous allons examiner encore l'évolution de la situation dans le temps. Est-ce que la situation a la tendance de s'améliorer à travers le temps ou elle empire au contraire ?

D'après *Týdeník školství*, le nombre moyen d'élèves par classe en République tchèque a une tendance descendante depuis l'année scolaire 2005/2006, surtout au deuxième degré. Au premier degré, le nombre moyen des élèves ne change pas beaucoup : à la comparaison de 19 élèves par classe en 2006, il y en avait 18,8 en 2010.⁷⁹

Nous pouvons alors dire que la situation s'est améliorée pendant les années dernières, mais très modérément. En plus, nous pouvons attendre le rehaussement des chiffres avec « les années fortes » qui commencent à fréquenter les écoles primaires.

⁷⁷ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2009, p. 222

⁷⁸ <http://www.tydenik-skolstvi.cz/archiv-cisel/2010/12/regionalni-skolstvi-v-cislech-zakladni-skoly/>, 7.5.2013

⁷⁹ Ibid., 7.5.2013

En France, la situation est encore plus rigide : depuis l'année 2005/2006, le nombre d'élèves aux premier et deuxième degrés n'a presque pas changé ou bien les chiffres moyens se sont diminués de moins qu'un élève par classe.⁸⁰

Comme nous avons pu voir, la taille maximale de la classe est, dans la plupart des pays, assez élevée. C'est une information désagréable pour les enseignants, car plus il y a d'élèves dans la classe, plus l'enseignement est fatigant. Heureusement, les données réelles sont souvent plus agréables, mais ce n'est pas la règle dans tous les pays. L'évolution de la situation semble être favorable en République tchèque, parce que le nombre d'élèves dans la classe diminuait pendant les dernières années. Malheureusement, ce n'est pas donné par les réglementations officielles mais plutôt par les vagues démographiques : c'étaient les années « faibles » qui venaient aux écoles ces dernières années. C'est à dire que la situation peut changer vite et c'est même très probable, car on attend l'arrivée des années « fortes ». Du coup, la tendance va bientôt changer et le nombre d'élèves dans la classe va augmenter.

3.3. Santé des enseignants en République tchèque

Le présent chapitre traitera des maladies et d'autres problèmes de santé dont souffrent les pédagogues tchèques. Nous allons nous occuper des résultats de la conférence « L'École et la santé » et des défauts de santé les plus fréquents des enseignants en République tchèque. Nous allons comparer ces résultats avec la population moyenne.

En 2006 à Brno, une conférence appelée « L'École et la santé »⁸¹ a eu lieu. Son thème principal était le stress, l'état de santé et le régime de vie des enseignants tchèques. Un groupe des enseignants aux écoles maternelles et primaires (les deux degrés) a participé à une enquête concernant l'état de santé, le régime de vie, le sentiment de stress,

⁸⁰ http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATTEF07147, 9.4.2013

⁸¹ Kožená, Kolacia, 2006, p. 1 (trad. auteur)

le contentement de vie et le sentiment de soutien. Les résultats ont été comparés au reste de la population.⁸²

Les résultats sont suivants :

1. Dans la catégorie du **régime de vie**, les défauts les plus fréquents des enseignants sont les suivants:
 - peu d'activités sportives dans le temps libre (50,3 % des enseignants)
 - peu de mouvement au travail (49,4 % des enseignants)
 - niveau élevé de l'activation de l'organisme (45,2 % des enseignants)
 - consommation de l'alcool et du café (41,2 % des enseignants)⁸³

2. Dans la catégorie des **tensions au travail**, les défauts les plus fréquents des enseignants sont les suivants :
 - surcharge psychique - par ex. indiscipline des élèves, responsabilité, travaux accessoires (65,7 % des enseignants)
 - problèmes avec la concentration, surcharge sensorielle (55,4 % des enseignants)
 - surcharge neuropsychique – par ex. monotonie (52 % des enseignants)
 - surcharge sociale – par ex. relations humaines, appréciation insuffisante (48,2 % des enseignants)⁸⁴

3. Dans la catégorie de **l'état de santé physique**, les défauts les plus fréquents des enseignants sont les suivants :
 - condition (51,9 % des enseignants)
 - morbidité (51,7 % des enseignants)
 - surpoids (47,6 % des enseignants)
 - dérégulation végétative – par ex. mal de tête, vertiges, transpiration, défaillance (38,9 % des enseignants)⁸⁵

⁸² Kožená, Kolacia, 2006, p. 1

⁸³ Ibid., p. 3

⁸⁴ Ibid., p. 3

⁸⁵ Ibid., p. 3 - 4

4. Dans la catégorie de **l'état de santé psychique**, les défauts les plus fréquents des enseignants sont les suivants :

- problèmes psychiques (65,4 % des enseignants)
- insatisfaction de sa vie (50,7 % des enseignants)
- fatigue (47 % des enseignants)
- instabilité psychique (45,8 % des enseignants)⁸⁶

Les problèmes les plus fréquents sont alors la surcharge psychique et les problèmes psychiques. Les deux difficultés sont plus fréquentes chez les enseignants que chez le reste de la population : en ce qui concerne la surcharge psychique, c'est 65,7 % des enseignants qui en souffrent, tandis que parmi le reste de la population, c'est 54 %. Pour les problèmes psychiques, c'est 65,4 % des enseignants et 61,9 % de la population moyenne (Tableau 9).⁸⁷

Tableau 9 : Problèmes de santé les plus fréquents des enseignants tchèques comparés à la population moyenne, en pourcents, année 2006

Qui / Affection	Enseignants	Population moyenne
Surcharge psychique	65,7 %	54 %
Problèmes psychiques	65,4 %	61,9 %

Par contre, il y a des domaines dans lesquels les enseignants se conduisent mieux que les autres habitants, avant tout le domaine du régime de vie. D'après l'enquête, il n'y a que 11 % de fumeurs parmi les enseignants, tandis que dans la population moyenne, il y en a presque 24 %. Il y a aussi 23,5 % des gens de la population moyenne qui souffrent de manque de sommeil, 34 % ont des défauts dans la nourriture et 61 % manquent l'activité physique au travail. Pour les enseignants, c'est 17 % qui souffrent

⁸⁶ Kožená, Kolacia, 2006, p. 4

⁸⁷ Ibid., p. 3 - 4

de manque de sommeil, 20 % qui ont des défauts dans la nourriture et 49 % qui n'ont pas assez d'activité physique au travail (Tableau 10).⁸⁸

Tableau 10 : Problèmes de santé dans le domaine du régime de vie des enseignants tchèques comparés à la population moyenne, en pourcents, année 2006

Qui / Affection	Enseignants	Population moyenne
Fumeurs	11 %	24 %
Manque de sommeil	17 %	23,5 %
Défauts dans la nourriture	20 %	34 %
Manque d'activité physique au travail	49 %	61 %

En somme, nous pouvons constater que les problèmes les plus fréquents dont souffrent les enseignants tchèques rentrent dans le domaine psychique. De l'autre côté, ils suivent les principes d'un bon régime de vie. C'est à dire qu'ils n'ont pas de problèmes graves dans les domaines qu'ils peuvent influencer. Le domaine de santé psychique peut être influencé sans doute moins facilement. Ces données nous confirment que la profession d'enseignant est psychiquement très exigeante.

3.4. Santé des enseignants en France

Après avoir vu l'état de santé des enseignants tchèques, nous allons examiner les enseignants français. Leurs problèmes, sont-ils pareils que ceux des pédagogues tchèques ? Nous allons révéler la situation en France et la solution que proposent les spécialistes.

L'état de santé des enseignants français et leurs sentiments quotidiens ont été bien exprimés dans le blogue du quotidien Le Monde, par un des enseignants :

⁸⁸ Kožená, Kolacia, 2006, p. 3

« Tout le monde ou presque nous envie nos vacances. Mais je vous jure que quand les vacances arrivent, il est vraiment temps. Nous sommes lessivés, épuisés, vannés... et souvent, les maladies nous sautent dessus (et non, ce n'est pas forcément pour avancer nos vacances. D'ailleurs, souvent, même malades, nous sommes là). Et pour cela, chacun a ses préférences. Chacun, en fin de trimestre, a sa petite maladie, ou son signe de fatigue. C'est toujours le même, et au bout de quelques années d'enseignement, on le connaît bien, on le reconnaît dès qu'il pointe son nez, mais on ne peut pas l'éviter. Quand on connaît bien ses collègues, on sait aussi qui aura quoi. »⁸⁹

L'auteur de cet article nomme aussi des symptômes qu'il a vus souvent autour de lui : insomnies, extinctions de voix, nausées matinales, sinusites, aphtes...

Le Syndicat des enseignants (SE-UNSA) a réalisé en 2009 une enquête sous la forme d'un questionnaire, concernant la santé des enseignants. Parmi 5000 enseignants (de tous les types des écoles) ayant répondu au questionnaire, 33 % étaient à l'âge de 30 à 39 ans, ce qui témoigne que non seulement les enseignants à la fin de carrière se sentent concernés par la problématique.⁹⁰

Les affections sont pareilles qu'en République tchèque, les plus fréquentes sont : le stress (28,2 %), la dépression (18,2 %), les troubles musculo-squelettiques (18 %) et les problèmes de voix (15,5 %). « Le stress est devenu une question à traiter sérieusement », affirme le syndicat (Tableau 11).⁹¹

Tableau 11 : Problèmes de santé les plus fréquents des enseignants français, en pourcents, année 2009

Affection	Pourcentage
Stress	28,2 %
Dépression	18,2 %
Troubles musculo-squelettiques	18 %
Problèmes de voix	15,5 %

⁸⁹ <http://ecole.blog.lemonde.fr/2007/06/21/la-sante-des-enseignants/>, 30.4.2013

⁹⁰ http://www.lemonde.fr/societe/article/2009/12/01/les-enseignants-font-de-leur-sante-une-priorite_1274358_3224.html, 30.4.2013

⁹¹ Ibid., 30.4.2013

Cette enquête s'est concentrée aussi sur la solution des problèmes par l'administration : on a demandé aux enseignants ce qu'ils en pensent et parmi ceux qui ont eu un problème médical, presque 80 % pensent que l'administration ne l'a pas pris en compte.⁹²

Le SE-UNSA constate qu'en France, il n'existe qu'une seule institution dont le but est de « favoriser le maintien et la réinsertion professionnelle des personnels fragilisés ou atteints par des affections entraînant une difficulté dans leur exercice professionnel. » Il s'agit des réseaux PAS (prévention, aide, suivi). Malheureusement, presque 90 % des répondants ne les connaissent pas.⁹³

Le SE-UNSA affirme qu'il est temps de « passer du discours aux actes. »⁹⁴ Il formule déjà ses premières exigences dont par exemple :

- « une réelle politique de prévention : accompagnement, suivi des personnels tout au long de leur carrière
- instauration d'une véritable médecine du travail
- développement de la médecine de prévention : protection contre les risques professionnels et accidents du travail »⁹⁵

Les idées du SE-UNSA sont sans doute bienvenues pour les enseignants. Nous verrons si les demandes deviennent réalité. En tout cas, cela prendra encore beaucoup de temps.

Pour conclure, nous pouvons dire que la santé des enseignants est menacée probablement dans tous les pays en général, au moins en République tchèque et en France les problèmes se ressemblent. La santé des enseignants devient une question de plus en plus grave et on commence à chercher une solution, pour l'instant à travers l'administration. Les premières demandes commencent à être formulées et il nous reste à espérer qu'à l'avenir, les mots deviendront réalité et que le domaine de la médecine du travail améliorera significativement.

⁹²http://www.lemonde.fr/societe/article/2009/12/01/les-enseignants-font-de-leur-sante-une-priorite_1274358_3224.html, 30.4.2013

⁹³ Ibid., 30.4.2013

⁹⁴ Ibid., 30.4.2013

⁹⁵http://www.se-unsas.org/UserFiles/File/publications/divers/conditions_travail.pps, 30.4.2013

Dans la deuxième partie, nous nous sommes concentrés sur la santé des enseignants puisque être en bonne santé est une des conditions indispensables pour réussir à bien exercer la profession.

Dans le premier chapitre, nous avons parlé du stress à l'école. Nous avons vu que la profession d'enseignant est très stressante. Les moments stressants sont par exemple l'indiscipline des élèves ou l'indétermination du rôle de professeur. Les symptômes et les conséquences du stress peuvent être très graves.

Dans le deuxième chapitre, nous avons observé la taille des classes car beaucoup trop d'élèves dans les classes est un des facteurs stressants pour les enseignants. Tandis que la taille limite de la classe est assez élevée dans la plupart des pays, les chiffres réels sont d'habitude plus agréables. Malheureusement, la situation peut vite changer.

L'avant-dernier chapitre a traité de la santé des enseignants tchèques. Nous avons constaté que c'est le domaine du régime de vie qui est le moins problématique. Le plus problématique était au contraire le domaine de la santé psychique, ce qui nous prouve que la profession d'enseignant est psychiquement très exigeante.

Dans le dernier chapitre, nous avons examiné la santé des enseignants français et nous avons pu voir que les problèmes se ressemblent à ceux en République tchèque. La santé des enseignants commence à être prise pour un problème à traiter sérieusement et on en cherche la solution.

Si nous réfléchissons à la profession d'enseignant avec tous ses risques, nous nous rendons compte que d'un certain point de vue, elle est très dangereuse. Il n'est pas facile de rester en bonne santé physique et psychique. La santé des enseignants reste pour l'instant menacée.

4. Finances

Dans la troisième partie, nous allons aborder le thème des finances et du financement de l'éducation. Tout d'abord, nous allons parler du prestige et du salaire des enseignants puisque le prestige bas et le salaire modéré sont d'après nous uns des principaux désavantages de la profession. Nous allons voir que les deux phénomènes sont reliés. Puis nous allons passer aux dépenses publiques consacrées à l'éducation car le montant donné à l'éducation influence non seulement le niveau de l'enseignement mais aussi les salaires des enseignants. Finalement, nous allons nous concentrer sur les salaires des enseignants en France et en République tchèque et les comparer au reste de l'Europe.

4.1. Prestige et salaire des enseignants

Dans la partie suivante, nous allons nous plonger dans la thématique de rémunération et de prestige des enseignants. Nous considérons le prestige bas et le salaire modéré comme les principaux désavantages de la profession. Nous avons montré plus haut que l'emploi d'enseignant est très difficile. Il est important que les pédagogues soient assez qualifiés dans tous les domaines de leur travail. Cela demande non seulement de bonnes conditions de travail et une bonne renommée mais aussi un salaire attirant. Malgré cela, la réalité est différente. Le prestige social des enseignants est très bas. Les salaires réels des pédagogues ont stagné ou même diminué dans la plupart des pays européens pendant les dernières années, tandis que le nombre de tâches a augmenté. Les conditions de l'emploi en général ont empiré ces dernières années.

Le lecteur sera peut-être étonné que les études sociologiques constatent de façon répétitive un prestige très haut des enseignants, surtout des maîtres en écoles primaires et en universités. Les pédagogues occupent environ la cinquième place de 70 professions évaluées. Il semblerait alors que la société apprécie vraiment les pédagogues.⁹⁶

⁹⁶ Průcha, 2002, p. 30

Néanmoins, cette information contraste avec l'autoévaluation, c'est à dire évaluation de la profession par les enseignants eux-mêmes : « Les enseignants eux-mêmes sont plutôt sceptiques en évaluant le prestige de leur profession, ce qui est peut-être un des facteurs causant le départ des enseignants et le changement de la profession. »⁹⁷

Comment ce désaccord est-il possible? Aux enquêtes sociologiques, la plupart des personnes sondées répondent à la question: quel besoin de la société est satisfait par la profession? De ce point de vue, le besoin de garantir la transmission des connaissances et de la culture entre générations se trouve très haut dans l'hierarchie des besoins de la société.⁹⁸

Néanmoins, dans la vie quotidienne, les enseignants font souvent face à la manifestation de mépris de la part de la société. Le sociologue tchèque R. Havlík explique les raisons de la mauvaise autoévaluation des enseignants dont par exemple : salaire modeste, préjugé concernant un niveau bas des études aux écoles pédagogiques, féminisation de l'enseignement.⁹⁹

Un des facteurs qui influencent le prestige de la profession d'enseignant est alors la rémunération financière très modérée, mais aussi une sous-estimation globale. Les proverbes populaires comme « Celui, qui ne sait rien, doit enseigner » reflètent le point de vue de la société.

Un spécialiste de la profession d'enseignant, Zdeněk Helus, parle de **quatre préjugés** de la société envers les pédagogues. Ces préjugés sont basés sur les présuppositions, mais ils sont pris pour faits évidents (« c'est comme ça, chacun le sait »):

1. **La profession d'enseignant est facile.** Ce préjugé est orienté avant tout vers les enseignants des écoles primaires. Nous pouvons caractériser le principe de ce préjugé de la façon suivante: les petites têtes des enfants et leur capacité de la réflexion limitée ne demandent pas de connaissances ni d'aptitudes spéciales. Les maîtres enseignent des choses triviales et il suffit d'avoir le baccalauréat pour les transmettre.

⁹⁷ Průcha, 2002, p. 30 (trad. auteur)

⁹⁸ www.kdu.cz, 10.6.2009

⁹⁹ Průcha, 2002, p. 30

2. **L'enseignement n'est qu'une reproduction de ce qui est écrit dans les livres.** La profession d'enseignant n'est pas créative, le pédagogue travaille avec ce qui est déjà prêt.
3. **L'aptitude pour travailler avec les enfants doit être naturelle.** Savoir enseigner n'est pas un résultat d'une formation spéciale mais d'un talent naturel. C'est à dire qu'il s'agit surtout d'un bon choix des individus avec ce talent. L'enseignement même n'a qu'une fonction secondaire.
4. **L'enseignant choisit la méthode d'enseignement selon ses propres expériences de l'école.** Ces expériences font partie de la personnalité du pédagogue et ont tendance à se manifester pendant l'enseignement.¹⁰⁰

En plus de ces quatre préjugés généraux, il y a des préjugés concernant particulièrement les enseignants tchèques. Ces derniers sont souvent critiqués pour forcer les élèves à « potasser » ou à mémoriser de longs textes, pour ne pas faire les élèves travailler assez souvent en groupes ou au contraire pour ne pas les faire travailler indépendamment, pour ne pas savoir les encourager etc.¹⁰¹

C'est pourquoi nous allons comparer la situation en République tchèque à celle en étranger. Pour les pédagogues tchèques, cette comparaison est particulièrement importante à cause d'une grande critique de la part des médias, des journalistes et des autres personnes qui n'ont pas d'expériences avec cette profession.¹⁰²

Nous pouvons alors comparer les enseignants tchèques aux enseignants étrangers à l'aide de la « *Comparaison internationale des systèmes et résultats éducatifs* »¹⁰³ des pays d'OCDE. Nous allons voir que les accusations s'appuient très peu sur les faits.¹⁰⁴

Le premier préjugé concerne l'âge des enseignants. Beaucoup de gens préjugent que les enseignants tchèques sont plus âgés que les enseignants dans d'autres pays et ils connectent l'âge élevé avec des phénomènes négatifs. Par exemple ils croient que les enseignants tchèques conservent des méthodes d'enseignement particulièrement obsolètes, en comparaison aux enseignants des autres pays, parce qu'ils sont plus âgés.¹⁰⁵

¹⁰⁰ Helus, 2007, p. 355-356

¹⁰¹ Průcha, 2002, p. 81

¹⁰² Ibid., p. 81

¹⁰³ Ibid., 2002, p. 82 (trad. auteur)

¹⁰⁴ Ibid., 2002, p. 82

¹⁰⁵ Ibid., p. 83

Il est vrai que l'âge moyen des enseignants augmente, comme nous avons pu le voir plus haut, mais l'étude montre que cette tendance est pareille dans tous les pays économiquement développés. Les enseignants tchèques ne diffèrent pas alors des enseignants des autres pays.¹⁰⁶

De plus, il n'y a pas, selon l'étude, une connexion directe entre l'âge du professeur et la qualité d'enseignement. D'habitude, les gens soutiennent deux thèses différentes : les uns croient que les professeurs qui sont plus jeunes sont aussi plus progressifs et moins conservateurs, en résumé meilleurs. Les autres pensent que les pédagogues qui enseignent plus longtemps ont plus d'expériences, ils sont alors plus efficaces.

La recherche a permis de constater la fausseté des deux préjugés. Il n'y avait prouvé aucun rapport direct entre l'ancienneté des enseignants et les résultats des élèves.

Au contraire, les résultats ont montré que quelques étudiants ont de meilleurs résultats avec les professeurs jeunes et d'autres avec les professeurs plus âgés. L'étude a aussi découvert des différences parmi les pays : par exemple les étudiants tchèques, français ou autrichiens atteignent les meilleurs résultats avec les professeurs d'ancienneté moyenne. Les étudiants anglais, russes et suédois ont les meilleurs résultats avec les jeunes professeurs. Les étudiants hongrois, japonais et américains atteignent les meilleurs résultats avec les professeurs plus âgés.¹⁰⁷ Nous ne pouvons pas alors préjuger que les enseignants tchèques sont plus âgés que les autres enseignants et relier leur âge aux phénomènes négatifs dans l'enseignement.

Le deuxième préjugé touche la féminisation de l'enseignement : nous pouvons entendre dire que l'enseignement tchèque est de mauvaise qualité parce qu'il y a, à la différence des autres pays, beaucoup trop de femmes. Il est vrai que la féminisation de ce groupe professionnel est très forte mais il faut se demander si les professeurs tchèques sont exceptionnels à cet égard.

La réponse est non. Dans tous les pays d'OCDE aux écoles maternelles, primaires et secondaires, ce sont les femmes qui dominent. La participation des hommes augmente dans les degrés plus hauts des écoles. Dans les universités, les hommes enseignent plus souvent que les femmes.¹⁰⁸ Nous pouvons donc constater que la République tchèque ne diffère pas dans ce point non plus, comme nous avons pu voir dans le chapitre 2.3.

¹⁰⁶ Průcha, 2002, p. 84

¹⁰⁷ Ibid., p. 84 - 85

¹⁰⁸ Ibid., p. 85

Le troisième préjugé se rapporte aux méthodes d'enseignement. Selon les critiques, les professeurs tchèques sont trop conservateurs, ils discutent peu avec les enfants et les élèves ne travaillent pas en groupes ni assez indépendamment. Les résultats de la recherche montrent que les enseignants tchèques ne diffèrent pas des enseignants étrangers, à cet égard non plus.¹⁰⁹

Dans l'ensemble, aucun de ces préjugés ne peut être considéré comme raison d'une mauvaise situation de l'éducation tchèque.

Nous avons observé antérieurement que malgré la constatation répétitive d'un très bon prestige des enseignants par les études sociologiques, le contraire est vrai. Un prestige bas de cette profession est confirmé aussi par le sentiment des enseignants eux mêmes. Ce problème peut être causé par beaucoup de raisons dont par exemple la sous-estimation globale, les préjugés et les fausses accusations de la part de la société ou un salaire modéré. Mais cela fonctionne aussi à l'inverse : le salaire modéré intensifie le prestige bas. On parle donc d'un cercle vicieux dont l'issue est dans le lointain. Nous allons développer la thématique du salaire des enseignants et des dépenses consacrées à l'éducation dans les chapitres suivants.

4.2. Dépenses publiques consacrées à l'éducation

Nous allons passer, dans le présent chapitre, aux dépenses publiques qui sont destinées à l'éducation, car ce montant influence non seulement le niveau de l'éducation, mais il détermine aussi les salaires des enseignants et du personnel non-enseignant. Tout d'abord, nous allons aborder la question « qui décide de la somme consacrée à l'éducation ». Puis nous allons comparer les pourcents de PIB donnés à l'éducation par l'Union Européenne, la France et la République tchèque. Ensuite nous allons voir quelle partie du montant attribué à l'éducation est consacrée aux salaires des enseignants, et finalement, nous allons regarder sur la question de financement d'un autre point de vue en révélant les dépenses annuelles par élève dans les établissements publics.

¹⁰⁹ Průcha, 2002, p. 87 - 89

Ce sont les institutions soit centrales soit locales, qui décident d'habitude des dépenses publiques attribuées aux écoles. Souvent, elles déterminent aussi la somme donnée à des ressources particulières. Sinon, c'est l'école qui décide. Il s'agit soit d'un montant à diviser d'une manière optimale entre les écoles, soit à distribuer selon une formule mathématique.¹¹⁰

En ce qui concerne le financement du personnel enseignant, les décisions sont prises d'habitude aux niveaux centraux (le gouvernement ou un organe régional). Les décisions touchant le personnel non enseignant, l'investissement, les mobiliers, les immobiliers et le fonctionnement sont, au contraire, le plus souvent partagées avec les autorités locales.¹¹¹

En République tchèque, le ministère de l'éducation attribue une somme totale pour l'éducation aux autorités régionales qui la répartissent ensuite aux écoles concrètes :

En République tchèque, « le ministère de l'éducation alloue un montant global pour l'enseignement et d'autres frais éducatifs, ainsi que pour les services scolaires (formation continue du personnel enseignant, activités d'intérêt particulier et de loisir des élèves, orientation, repas et hébergement, et activités liées au développement de l'école) aux autorités régionales. Les autorités régionales distribuent ensuite les ressources aux écoles en fonction du nombre d'élèves et de leur montant par personne régional. »¹¹²

En France, les autorités centrales et régionales coopèrent pour déterminer la somme pour les écoles :

En France, « les académies (autorités scolaires régionales) définissent, en coopération avec les autorités centrales, le montant des dépenses publiques à allouer aux écoles, notamment les salaires du personnel enseignant. »¹¹³

Le niveau de l'enseignement et de l'éducation est sans doute influencé par le montant qui est attribué à ce domaine par l'État.

En 2008, l'Union européenne consacrait environ 5 % de son PIB à l'éducation. Parmi les pays qui consacraient les taux les plus élevés se trouvaient le Danemark,

¹¹⁰ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 56

¹¹¹ Ibid., p. 56 - 57

¹¹² Ibid., p. 58

¹¹³ Ibid., p. 58

le Chypre et l'Islande avec 7 % du PIB. Au contraire, la Slovaquie et le Liechtenstein se trouvaient aux dernières positions avec moins que 4 %.¹¹⁴

Entre 2001 et 2008, les dépenses consacrées à l'éducation par l'UE en ensemble n'ont pas changé mais il y a de grandes disparités entre pays. La bonne nouvelle est que le coût unitaire par élève a augmenté, ce qui signifie que les pays consacrent plus d'argent dans l'éducation par élève. Il y a aussi de grandes différences entre les dépenses liées aux différents niveaux de l'éducation. Tandis que les dépenses dans l'enseignement préprimaire et supérieur se sont agrandies, celles dans l'enseignement secondaire ont été réduites. Cependant, les dépenses publiques attribuées à l'enseignement secondaire représentent toujours un montant plus grand que celui consacré aux autres niveaux de l'éducation.¹¹⁵

Pour les chiffres précis, la moyenne de l'Union Européenne en 2008, en ce qui concerne les dépenses publiques totales consacrées à l'éducation, se trouvait sur 5 % de son PIB : 0,5 % du PIB a été alloué à l'éducation préprimaire, 1,2 % à l'éducation primaire, 2,2 % à l'éducation secondaire et 1,1 % à l'éducation supérieur (Tableau 12).¹¹⁶

La France se trouve au dessus de la moyenne européenne, sauf le niveau primaire qui correspond à la moyenne, elle consacre 5,6 % de son PIB à l'éducation : 0,6 % du PIB à l'éducation préprimaire, 1,2 % à l'éducation primaire, 2,6 % à l'éducation secondaire et 1,2 % à l'éducation supérieur (Tableau 12).¹¹⁷

D'après l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), la dépense intérieure d'éducation de la France en 2011 a atteint même 6,9 % du PIB du pays, ce qui fait, pour mieux imaginer, 137,4 milliards d'euros.¹¹⁸

La République tchèque, au contraire, se trouve au dessous de la moyenne européenne, avec ses 4,1 % du PIB destinés à l'éducation. Au niveau préprimaire, le pourcentage du PIB correspond à la moyenne européenne (0,5 %). Par contre, le niveau primaire est considérablement sous-estimé avec 0,6 % du PIB. L'éducation secondaire est dotée de 2 % du PIB et l'éducation supérieure de 1 % du PIB. Avec ces chiffres,

¹¹⁴ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 87

¹¹⁵ Ibid., p. 87

¹¹⁶ Ibid., p. 88

¹¹⁷ Ibid., p. 88

¹¹⁸ http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATTEF07301, 9.4.2013

la République tchèque se trouvait en 2008 à la troisième place avec le moins de dépenses consacrées à l'éducation de toute l'UE (Tableau 12).¹¹⁹

Tableau 12 : Dépenses publiques consacrées à l'éducation en Union européenne, en France et en République tchèque, totales et par niveau d'éducation (CITE 0-6), en pourcentage du PIB, année 2008.

Niveau d'enseignement / Pays	Total	Préprimaire	Primaire	Secondaire	Supérieur
UE	5 %	0,5 %	1,2 %	2,2 %	1,1 %
FR	5,6 %	0,6 %	1,2 %	2,6 %	1,2 %
RT	4,1 %	0,5 %	0,6 %	2 %	1 %

Une information non moins intéressante est sans doute la répartition des dépenses des établissements scolaires entre 3 catégories diverses : le personnel, le capital (« les dépenses liées à la construction, à la rénovation et aux réparations majeures des bâtiments, et les dépenses liées à l'acquisition d'équipement neuf ou de remplacement ») et les autres dépenses courantes (« les coûts d'entretien des bâtiments et d'achat de matériel didactique et de ressources opérationnelles »).¹²⁰

Pour nous, la première catégorie est la plus importante car le montant consacré au personnel est étroitement lié à la structure des salaires des enseignants. Dans tous les pays européens, les frais de personnel forment la plus grande partie des dépenses des établissements d'enseignement publics. Cependant, on trouve de disparités significatives entre pays. La moyenne européenne se trouve sur 70 % de tous les frais. Les pays les plus généreux envers le personnel sont la Belgique et le Portugal (à peu près 85 %). Au contraire, la République tchèque, la Slovaquie et la Finlande consacrent moins que 60 % de leurs frais au personnel. En République tchèque, le chiffre est 53,2 %, ce qui est la plus petite valeur de tout l'UE ! C'est à dire que la République tchèque ne consacre que 4,1 % de son PIB à l'éducation, et de ce montant modéré, elle attribue seulement la moitié au personnel. Les enseignants

¹¹⁹ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 88

¹²⁰ Ibid., p. 94

français peuvent être beaucoup plus contents dans cette optique car les établissements scolaires français destinent en moyenne 73,6 % de leurs dépenses au personnel (Tableau 13).¹²¹

Tableau 13 : Part consacrée au personnel de la somme totale attribuée aux établissements d'enseignement publics en Union européenne, en France et en République tchèque, CITE 0-6, en pourcents, année 2008

Pays	Pourcentage
UE	70 %
FR	73,6 %
RT	53,2 %

Nous pouvons comparer le montant consacré à l'enseignement dans des pays divers également à la base des dépenses annuelles par élève dans les établissements publics qui « mesurent le montant dépensé par élève/étudiant par les administrations centrales, régionales et locales, les ménages et autres organismes privés en frais de personnel, dépenses courantes et dépenses en capital. »¹²²

En 2008 à l'Union européenne, ce coût unitaire annuel total était 6 288 EUR SPA par élève. En République tchèque, ce montant était seulement 4 641 EUR SPA par élève, tandis qu'en France, ce chiffre était 7 363 EUR SPA par élève.¹²³ Encore une fois, nous pouvons nous assurer que la République tchèque ne consacre pas une grande partie de son budget à l'éducation, tandis que la France est très généreuse à cet égard.

Nous avons vu plus haut qu'en ce qui concerne le financement de l'éducation par l'État, il y a une immense différence entre l'approche de la République tchèque et de la France. La France se trouve au dessus de la moyenne européenne avec ses 5,6 % du PIB consacrés à l'éducation, 70 % des dépenses scolaires donnés aux enseignants et un très haut montant annuel par élève attribué aux établissements publics.

¹²¹ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 95

¹²² Ibid., p. 89

¹²³ Ibid., p. 90

La République tchèque, au contraire, se trouve parmi les dernières positions sur l'échelle internationale, car elle ne donne que 4 % de son PIB (qui est sans doute moins grand que le PIB de la France) à l'éducation, et que 53 % de ce montant au personnel. Le montant annuel par élève aux établissements publics est également assez modeste. Cette somme se reflète significativement sur les salaires des enseignants, comme on le verra dans le chapitre suivant.

4.3. Salaires des enseignants en France et en République tchèque

Dans la section qui suit, nous allons parler des salaires des enseignants car nous croyons que les salaires bas constituent un des principaux désavantages de la profession. Le pouvoir d'achat des enseignants et le développement favorable des salaires forment des éléments essentiels qui influencent l'attrait de la profession.

Premièrement, nous allons voir l'évolution de la situation : les salaires, ont-ils été élevés ou baissés dans les années dernières ? Deuxièmement, nous allons analyser la situation actuelle et comparer les salaires initiaux, les salaires après 15 ans et les salaires maximaux des enseignants en France et en République tchèque aux niveaux primaire et secondaire de l'enseignement. Troisièmement, nous allons comparer les salaires des enseignants tchèques et français avec le reste de l'Europe.

D'abord, nous allons nous concentrer sur l'évolution de la situation. Bien que les salaires absolus des enseignants aient été élevés dans tous les pays européens pendant les dix dernières années, les salaires réels restent souvent au même niveau, ou même pire, le pouvoir d'achat des enseignants a, dans certains pays, empiré. La raison en est « l'augmentation plus rapide du coût de la vie. »¹²⁴

C'était avant tout la crise économique et financière dans les années 2010/2011, qui a influencé les finances dans le secteur public. Consécutivement à cette crise, la plupart des pays ont été obligés de baisser les salaires des employés publics.

¹²⁴ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 129

Pourtant quelques pays, dont par exemple le Royaume-Uni, s'efforcent de conserver les salaires réels au moins au niveau de 2009.¹²⁵

Quelle est la situation en France et en République tchèque ? Alors que le pouvoir d'achat des enseignants français a baissé pendant ces dix dernières années, les enseignants tchèques, en ce qui concerne l'évolution des salaires, peuvent être contents: les salaires ont considérablement augmenté depuis 2000, et même dans la période de crise ils ont continué à avoir une tendance montante :

« En République tchèque aussi, bien que les ressources publiques destinées aux salaires des employés publics en général aient été réduites de 10 % en 2011, les fonds destinés aux salaires statutaires des enseignants ont, au contraire, été augmentés. »¹²⁶

Quelle est alors la situation actuelle ? Malgré l'évolution favorable, les salaires des enseignants tchèques restent toujours beaucoup plus modérés que les salaires des enseignants français, si l'on compare les chiffres actuels. D'après l'Organisation de Coopération et de Développement économiques (OCDE), les salaires statutaires annuels des enseignants dans les établissements publics en 2011 ont été suivants (en équivalents dollars des EU convertis sur la base des PPA) :

Le salaire initial des enseignants au niveau primaire a été en République tchèque 16 680 dollars, tandis qu'en France, ce montant a été 25 646 dollars. Après 15 ans d'enseignement, les enseignants au niveau primaire peuvent atteindre au salaire 20 185 dollars par an en RT et 33 152 dollars en France. Et leur salaire maximal est 22 236 dollars en RT et 48 916 dollars en France (Tableau 14).¹²⁷

En ce qui concerne le premier cycle de l'enseignement secondaire, les enseignants tchèques commencent avec 16 472 dollars, les enseignants français avec 28 653 dollars par an. Après quinze ans, le salaire en RT augmente à 20 360 dollars, en France à 36 159 dollars. Le salaire maximal à ce niveau d'enseignement est 22 455 dollars en RT après 27 ans et 52 090 dollars en France après 34 ans (Tableau 14).¹²⁸

¹²⁵ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 129 - 131

¹²⁶ Ibid., p. 131

¹²⁷ http://www.oecd-ilibrary.org/fr/education/salaire-des-enseignants-2013-1_teachsal-table-2013-1-fr, 18.7.2013

¹²⁸ Ibid., 18.7.2013

Au deuxième cycle de l'enseignement secondaire, le salaire initial en RT est 17 244 dollars à la comparaison avec la France où ce salaire est 28 892 dollars par an. Les enseignants en RT obtiennent 21 733 dollars après 15 ans, en France ce chiffre est 36 398 dollars. Le salaire maximal en RT est 24 130 dollars par an et en France c'est 52 352 dollars (Tableau 14).¹²⁹

Tableau 14 : Salaires statutaires annuels des enseignants dans les établissements publics en France et en République tchèque, en équivalents dollars des EU convertis sur la base des PPA, année 2011

Pays	Niveau	Salaire initial	Salaire après 15 ans	Salaire maximal
FR	Primaire	25 646	33 152	48 916
	Secondaire inférieur	28 653	36 159	52 090
	Secondaire supérieur	28 892	36 398	52 352
RT	Primaire	16 680	20 185	22 236
	Secondaire inférieur	16 472	20 360	22 455
	Secondaire supérieur	17 244	21 733	24 130

Nous pouvons alors constater qu'en France, le salaire augmente avec le niveau de l'enseignement. En RT, la situation est différente : les enseignants au deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont le mieux rémunérés. Les enseignants à l'école primaire occupent la deuxième place en ce qui concerne le salaire initial. Mais au cours de la carrière, ils sont dépassés par les enseignants au premier cycle de l'enseignement secondaire. Néanmoins, c'est plutôt l'ancienneté qui fait les écarts entre les salaires des enseignants que le niveau d'enseignement.

Il nous reste de comparer les salaires au reste de l'Europe. Les enseignants les plus riches vivent au Luxembourg : leur salaire minimal était en 2011 64 043 dollars par un et le salaire maximal était 125 962 dollars. Les enseignants luxembourgeois

¹²⁹ http://www.oecd-ilibrary.org/fr/education/salaire-des-enseignants-2013-1_teachsal-table-2013-1-fr, 18.7.2013

sont suivis par les enseignants allemands avec le salaire entre 47 488 et 79 088 dollars par an et suisses avec le salaire entre 47 330 et 94 038 dollars.¹³⁰

Au contraire, les salaires les plus modérés sont en Slovaquie (entre 10 241 et 13 864 dollars par an), en Pologne (entre 10 362 et 22 429 dollars) et en Hongrie (entre 10 654 et 22 083 dollars). La République tchèque se trouve à la cinquième place en partant de la fin parmi les pays européens, après la Slovaquie, la Pologne, l’Hongrie et l’Estonie, ce qui n’est pas une constatation très agréable.¹³¹

La moyenne européenne se trouve entre 29 123 et 50 175 dollars par un. Ces chiffres nous montrent que la RT est, encore une fois, inférieure à la moyenne (Tableau 15).¹³²

Tableau 15 : Salaires statutaires annuels des enseignants dans les établissements publics en divers pays, en équivalents dollars des EU convertis sur la base des PPA, année 2011

Pays	Salaire
UE	29 123 – 50 175
Luxembourg	64 043 – 125 962
Allemagne	47 488 – 79 088
France	25 646 – 52 352
République tchèque	16 472 – 24 130
Estonie	11 621 – 16 985
Hongrie	10 654 – 22 083
Pologne	10 362 – 22 429
Slovaquie	10 241 – 13 864

¹³⁰ http://www.oecd-ilibrary.org/fr/education/salaire-des-enseignants-2013-1_teachsal-table-2013-1-fr, 18.7.2013

¹³¹ Ibid., 18.7.2013

¹³² Ibid., 18.7.2013

Nous avons observé dans le présent chapitre que malgré l'augmentation des salaires absolus des enseignants dans les dernières années, les salaires réels ont stagné ou même baissé dans la majorité des pays européens. La République tchèque forme une exception, car le pouvoir d'achat des enseignants tchèques s'est amélioré, à la différence des enseignants français dont le pouvoir d'achat a empiré. Mais c'est un réconfort faible pour les enseignants tchèques car en ce qui concerne la situation actuelle, le salaire maximal des enseignants tchèques est toujours moins grand que le salaire minimal des enseignants français. Il est vrai que le coût de la vie est plus haut en France, mais la différence entre les salaires en France et en RT est sans doute plus grande que la différence entre le coût de la vie dans les deux pays. C'est à dire que le salaire réel reste toujours plus élevé en France qu'en RT.

Finalement, nous avons comparé les salaires dans ces deux pays aux salaires dans les autres pays européens et nous avons révélé que les salaires des enseignants français correspondent à la moyenne européenne, tandis que les salaires des enseignants tchèques se trouvent à la cinquième place en partant de la fin parmi les pays européens.

Il est vrai que les chiffres concernant le salaire moyen dans les pays divers diffèrent selon la source d'information et que les salaires selon l'OCDE semblent être assez élevés, mais ce qui est important pour nous, c'est la possibilité de comparer les chiffres aux autres pays.

Dans la troisième partie, nous avons parlé des finances dans l'enseignement.

Dans le premier chapitre, nous nous sommes concentrés sur le prestige et le salaire des enseignants en général. Malgré que les études sociologiques constatent un bon prestige des enseignants, leurs sentiments sont contraires. Bien que la profession d'enseignant soit très exigeante, le prestige reste bas et le salaire plutôt modéré. C'est causé entre autres par les préjugés de la société.

Le deuxième chapitre a traité des dépenses publiques destinées à l'éducation. Nous avons comparé l'approche de la France et de la République tchèque et nous avons trouvé une grande différence. La France donne 5,6 % de son PIB à l'éducation dont 70 % est consacré au personnel. Elle a aussi de grosses dépenses annuelles par élève.

La République tchèque ne donne que 4 % de son PIB à l'éducation dont 53 % est consacré au personnel. Le montant annuel par élève attribué aux établissements publics est modeste. Tandis que la France se trouve dans ce point au dessus de la moyenne européenne, la République tchèque reste parmi les dernières positions sur l'échelle internationale. Nous prenons ces données pour essentielles car elles influencent significativement le salaire des enseignants et le niveau d'enseignement.

Dans le troisième chapitre, nous avons observé les salaires des enseignants. Nous avons appris que les salaires absolus ont augmenté ces dernières années, mais les salaires réels ont stagné ou baissé dans la plupart des pays européens, y compris la France. La République tchèque forme une exception. Pourtant, le salaire maximal des enseignants en République tchèque reste moins grand que le salaire minimal des enseignants en France. Les salaires des enseignants français correspondent à la moyenne européenne, alors que les salaires des enseignants tchèques sont uns des pires en Europe.

Le financement de l'enseignement est d'après nous d'une grande importance car il influence non seulement le niveau d'enseignement en général, mais une bonne rémunération peut attirer des gens talentueux dans l'enseignement. C'est pourquoi nous espérons que le financement de l'enseignement tchèque améliorera au fur et à mesure.

5. Formation des enseignants, enseignants - débutants

La quatrième partie est consacrée à la formation des enseignants et à la situation spécifique des nouveaux enseignants : enseignants – débutants. Dans le premier chapitre, nous allons parler des compétences dont l’enseignant doit disposer, c’est à dire des aptitudes qui sont acquises pendant les études et pendant les années d’enseignement, mais il y a aussi des qualités qui font partie de la personnalité de l’enseignant. Le deuxième chapitre traite de la formation initiale et continue des enseignants car c’est un des facteurs qui influencent le niveau d’enseignement. Dans le troisième chapitre, nous allons analyser la situation compliquée de l’enseignant – débutant et présenter les fautes les plus fréquentes des nouveaux enseignants. Dans le dernier chapitre, nous allons observer les types de soutien que les pays offrent aux enseignants récemment diplômés. Nous allons voir qu’il y a de grosses différences parmi les pays.

5.1. Compétences des enseignants

Avant de nous consacrer à la formation initiale et continue des enseignants, nous allons aborder le thème des compétences de l’enseignant : qu’est ce que l’enseignant doit savoir et connaître pour exercer bien son métier ? Quelles sont les exigences de la société aux enseignants ? Est-ce que ces connaissances et savoirs sont enseignés aux écoles pédagogiques ? Est qu’on peut devenir un bon enseignant grâce à la formation, ou bien il s’agit plutôt des qualités personnelles qui sont données depuis notre naissance ?

Pour pouvoir bien exercer son métier, il faut, à côté des autres choses, avoir des qualités personnelles nécessaires, des compétences, des dispositions pour ce métier. En ce qui concerne la profession d’enseignant, nous appelons ces dispositions personnelles « aptitudes ». « L’Aptitude veut dire ensemble de dispositions subjectives pour une bonne réalisation de la profession. »¹³³

¹³³ Pařízek, 1988, p. 30 (trad. auteur)

La profession d'enseignant est exigeante entre autre parce que l'enseignant doit disposer par plusieurs aptitudes spéciales, il doit disposer de beaucoup de compétences à la fois. Nous parlons de l'aptitude professionnelle, pédagogique, psychologique, didactique, sociale, personnelle, de travail, la motivation et la créativité.¹³⁴

L'aptitude professionnelle, personnelle, de travail, la motivation et la créativité sont extrêmement importantes pour cette profession parce que les pédagogues ont beaucoup de liberté au travail.¹³⁵

Toutes les aptitudes influencent les autres aptitudes, elles se soutiennent mais elles peuvent aussi s'opposer, elles peuvent changer avec le temps. Elles forment la base de l'autorité de l'enseignant. Elles sont créées aussi pendant la formation initiale des enseignants.¹³⁶

L'aptitude professionnelle est définie par Pařízek de la façon suivante :

« C'est la capacité d'exercer bien son travail en utilisant les connaissances, les méthodes et les habitudes intériorisées. Cette aptitude est créée pendant la formation des maîtres et pendant les stages pédagogiques. »¹³⁷

La formation des professeurs dure d'habitude 5 ans à l'université. Pour atteindre une bonne qualité de l'enseignement, nous supposons qu'il faut encore 5 ans de pratique pédagogique. Pour les enseignants des matières spécialisées, les autorités recommandent au moins 3 ans de plus de la pratique dans leur discipline. C'est à dire qu'il faut 23 – 26 ans d'études (si nous comptons les études à tous les niveaux d'enseignement et la pratique) pour atteindre la pleine aptitude professionnelle.¹³⁸

En outre, les étudiants en pédagogie en République tchèque sont obligés de maîtriser leurs deux disciplines, les méthodes de la psychologie et pédagogie et avoir les connaissances générales.

La formation des enseignants est donc très exigeante. En plus, les enseignants sont obligés d'approfondir leurs connaissances pendant toute la vie.

¹³⁴ Pařízek, 1988, p. 30

¹³⁵ Ibid., p. 30

¹³⁶ Ibid., p. 30

¹³⁷ Ibid., p. 31 (trad. auteur)

¹³⁸ Ibid., p. 31

L'aptitude personnelle signifie « les caractéristiques personnelles qui influencent le travail de l'enseignant et les résultats de son travail. »¹³⁹

Une de ces caractéristiques est le tempérament. Les extravertis ont d'habitude plus de succès que les introvertis parce qu'ils réagissent spontanément au comportement des élèves et ils expriment directement leurs opinions et leurs demandes.¹⁴⁰

C'est aussi la volonté et le caractère de l'enseignant qui influencent le succès au travail. Le caractère systématique, l'exactitude et la passion influencent positivement l'enseignement. Au contraire, la sentimentalité et une trop grande sensibilité affaiblissent la relation entre l'enseignant et les élèves. Il faut cultiver les caractéristiques désirables.¹⁴¹

La profession d'enseignant suppose également un niveau intellectuel élevé. La maturité suffisante est une des conditions pour réussir à cette profession. Elle se manifeste avant tout dans le domaine social, dans les opinions et les valeurs de la personne :

« La maturité désigne surtout la maturité sociale, dont les éléments les plus importants sont l'empathie et l'altruisme, connaissance de ses droits et ses obligations, être capable de prendre la responsabilité, juger objectivement la situation et les autres personnes, être indépendant et juste. La maturité de la personne se manifeste dans ses opinions et ses valeurs. »¹⁴²

Puisque la direction des étudiants est une activité principale de l'enseignant, le besoin des relations interhumaines est une caractéristique nécessaire pour la profession. La relation entre le professeur et les enfants se reflète dans les résultats des élèves.

L'aptitude de travail est importante aussi. Elle signifie la résistance de l'enseignant face aux situations difficiles, surtout au stress qui est courant au milieu scolaire :

« Il s'agit de la résistance physique et psychique. Elle détermine le degré de tension que la personne est capable de supporter. Pour pouvoir exercer la profession d'enseignant, il faut disposer d'une grande résistance au stress. Dans des conditions compliquées, beaucoup

¹³⁹ Pařízek, 1988, p. 38 (trad. auteur)

¹⁴⁰ Ibid., p. 38 - 39

¹⁴¹ Ibid., p. 39

¹⁴² Ibid., p. 39 (trad. auteur)

d'enseignants échouent. La résistance au stress est très individuelle, chaque personne vit les situations à l'école d'une façon différente. »¹⁴³

L'aptitude de travail change au fil des ans. Elle est influencée par les conditions de travail: la quantité de tâches, le nombre d'étudiants dans la classe, la durée de vacances, l'efficacité du repos etc.¹⁴⁴

Pour les pédagogues, les dispositions physiques sont aussi importantes que les dispositions psychiques. Il faut être résistant aux maladies. Les enseignants souffrent souvent de névroses, de maladies de l'appareil vocal, de maladies des yeux et du coeur.¹⁴⁵

La motivation est un élément très important de la profession d'enseignant. Il faut que les besoins personnels soient en harmonie avec son travail et que l'enseignant comprenne bien son rôle.¹⁴⁶

Il y a beaucoup de raisons pour lesquelles les étudiants de la pédagogie choisissent cette profession, par exemple parce qu'ils veulent travailler avec les enfants ou avec la jeunesse, parce qu'ils veulent communiquer leurs expériences et leurs connaissances. Quelques-uns pensent que c'est un travail plein de création ou bien ils sont attirés par les vacances. Mais il y a aussi des gens qui désirent enseigner parce qu'ils veulent être meilleurs que leurs propres professeurs.¹⁴⁷

Les inconvénients les plus importants sont d'après les étudiants les devoirs à la maison, le stress, les résultats peu visibles, la monotonie et l'autorité faible des enseignants.¹⁴⁸

Un des éléments essentiels du travail d'un enseignant est **la créativité** ou bien la proportion entre la créativité et la routine. La créativité est une condition indispensable pour avoir succès au travail.¹⁴⁹

¹⁴³ Pařízek, 1988, p. 37 (trad. auteur)

¹⁴⁴ Ibid., p. 38

¹⁴⁵ Ibid., p. 37 - 38

¹⁴⁶ Ibid., p. 41

¹⁴⁷ Ibid., p. 41 - 42

¹⁴⁸ Ibid., p. 42

¹⁴⁹ Ibid., p. 44

La créativité de l'enseignant est influencée par les facteurs objectifs (les projets d'enseignement, les manuels, les méthodes approuvées, le règlement de l'école...) et les facteurs subjectifs (le caractère de l'enseignant, son aptitude de travail...).¹⁵⁰

Chaque professeur est obligé de trouver l'équilibre entre les deux types de facteurs puisque les normes laissent de la liberté au professeur, c'est lui qui choisit les activités concrètes. La créativité est alors nécessaire.¹⁵¹

La base de la créativité consiste à la « capacité de l'enseignant d'interpréter pédagogiquement toutes les situations dans la classe et réagir correctement. »¹⁵²

La créativité accompagne toutes les phases de travail de l'enseignant: la préparation à la maison où le professeur imagine et planifie les activités, l'analyse et l'évaluation de son travail, les conclusions et les effets sur le futur enseignement et sur son propre autoformation, la façon de noter les élèves, les contacts sociaux avec les enfants, leurs parents et les autres professeurs, le changement des conditions de l'enseignement, le changement des manuels, du comportement des élèves et de toutes les classes mais aussi le changement de la capacité de travail de l'enseignant, de son humeur et sa fatigue.¹⁵³

La créativité du pédagogue est directement exigée dans les situations inhabituelles. Parfois, il y a des événements extraordinaires, par exemple un vol ou une blessure grave d'un enfant. Les élèves peuvent refuser d'écrire un test ou de répondre aux questions de l'enseignant. Dans toutes les situations, il faut réagir très vite et garder son calme.¹⁵⁴

Pendant l'enseignement, chaque détail est important : si l'enseignant commence la leçon quand les élèves sont déjà calmes et pas plus tôt, s'il pose d'abord la question et puis il interroge un élève concret, s'il choisit la vitesse d'explication et le volume de la voix adéquats, s'il concrétise chaque thèse générale...¹⁵⁵

L'enseignant est obligé de se conformer toujours aux conditions nouvelles. Une bonne préparation à la leçon est nécessaire mais l'enseignement exige aussi de l'improvisation. La créativité de l'enseignant influence la créativité des élèves.

¹⁵⁰ Pařízek, 1988, p. 45

¹⁵¹ Ibid., p. 45 - 46

¹⁵² Ibid., p. 46 (trad. auteur)

¹⁵³ Ibid., p. 46 - 48

¹⁵⁴ Ibid., p. 48

¹⁵⁵ Ibid., p. 49

Le pédagogue doit adapter l'enseignement à toutes les conditions. Toute la personnalité de l'enseignant se manifeste dans sa créativité.¹⁵⁶

Même **la routine** peut être utile parce qu'elle facilite le travail quotidien de l'enseignant. Elle lui permet de se concentrer aux choses les plus importantes. Mais la routine ne doit pas être ni trop forte ni trop fréquente et il ne faut pas l'appliquer toujours. Il faut surveiller la situation dans la classe et réagir vivement.

Un signe typique de la routine excessive est l'insensibilité envers les étudiants. Cultiver et en même temps limiter la créativité est une des conditions du travail efficace de l'enseignant.¹⁵⁷

Toutes ces compétences sont extrêmement importantes pour la profession d'enseignant. Le problème de cette profession est que les aptitudes et les caractéristiques personnelles changent pendant toute la vie : la résistance au stress diminue, le goût d'apprendre de nouvelles choses affaiblit, le dégoût pour les changements apparaît...¹⁵⁸

Changer de métier à l'âge élevé n'est pas facile. C'est mieux possible pour les enseignants de matières techniques et ils en profitent souvent. Mais pour les autres enseignants, le changement de la profession peut être lié à la perte des relations sociales.¹⁵⁹

Comme nous l'avons montré encore une fois, la profession d'enseignant est extrêmement exigeante et les demandes de la part de la société sont souvent exagérées. Un bon professeur doit avoir d'excellentes qualités professionnelles, de travail, didactiques, pédagogiques, psychologiques, sociales, personnelles et spéciales de son domaine, être bien motivé et créatif, mais pas trop. Il est obligé de s'instruire et de chercher les nouvelles informations pendant toute la vie. La nouvelle époque apporte aussi de nouvelles demandes, les étudiants contemporains s'imaginent par exemple que l'enseignant jouera aussi le rôle d'amuseur etc. Remplir toutes les demandes est presque impossible. Quelques uns croient que les qualités d'un bon professeur doivent être, de la plupart, congénitales, qu'elles ne sont pas appréhensibles, que la formation des enseignants ne peut pas influencer significativement ce « talent ». Les autres sont

¹⁵⁶ Pařízek, 1988, p. 49

¹⁵⁷ Ibid., p. 49

¹⁵⁸ Ibid., p. 43

¹⁵⁹ Ibid., p. 43

tout à fait contre. La vérité sera probablement au milieu : les deux, la formation et la personnalité, sont nécessaires. En tout cas, malgré toutes les exigences, la profession d'enseignant est toujours sous-estimée, le prestige et le salaire restent bas.

5.2. Formation initiale des enseignants, formation professionnelle continue

Dans les paragraphes suivants, nous allons nous concentrer sur la formation des enseignants car c'est un facteur important qui influence le niveau d'enseignement et qui prépare les futurs enseignants aux situations pédagogiques.

Tout d'abord, nous allons parler de la formation initiale, aux écoles pédagogiques. Le niveau de qualification qui est requis pour devenir enseignant pleinement qualifié peut aussi influencer le prestige de la profession : plus le niveau requis est haut, plus le prestige augmente.

Puis, nous allons continuer avec la formation professionnelle continue, qui prend, dans nos jours, de plus en plus en importance, puisque l'époque moderne apporte sans arrêt de nouvelles informations et les enseignants sont obligés de compléter et actualiser leurs connaissances.

Chaque pays définit le niveau de qualification pour devenir enseignant pleinement qualifié. Ce niveau change d'un pays à l'autre, mais le plus souvent le diplôme de licence ou de master est requis.¹⁶⁰

Pour devenir enseignant au niveau primaire ou préprimaire, la plupart des pays demandent un diplôme de l'enseignement supérieur obtenu après trois ou quatre ans d'études, c'est à dire bachelor ou équivalent. Pour enseigner au niveau secondaire inférieur, à peu près une moitié des pays exigent le diplôme de bachelor et l'autre moitié le diplôme de master. En ce qui concerne l'enseignement secondaire supérieur, c'est le diplôme de master qui est demandé dans la majorité des pays (Tableau 16).¹⁶¹

Dans 13 pays, les enseignants passent encore, après les études obligatoires, une période d'induction qui a le plus souvent forme de stage ou d'un programme d'aide.

¹⁶⁰ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 110

¹⁶¹ Ibid., p. 110 - 111

Pendant cette période, ils exercent les mêmes activités que les autres enseignants et sont payés de leur travail, mais ils profitent d'un soutien spécifique, le plus souvent un enseignant expérimenté devient leur mentor. Les stagiaires ne sont titularisés d'enseignants pleinement qualifiés qu'après la période d'induction.¹⁶²

En République tchèque, le niveau minimal de qualification initiale pour devenir enseignant au niveau préprimaire est le niveau secondaire supérieur. Pour devenir enseignant aux niveaux primaire ou secondaire inférieur ou supérieur, le diplôme de master est exigé. Il n'y a pas de période d'induction et les diplômés sont autorisés à enseigner normalement, ils deviennent enseignants pleinement qualifiés (Tableau 16).¹⁶³

En France, le diplôme de master est requis pour devenir enseignant à n'importe quel niveau. Après les études, les futurs enseignants doivent passer le concours et la période d'insertion suit, qui dure un an (Tableau 16).¹⁶⁴

Tableau 16 : niveau de qualification initiale pour devenir enseignant pleinement qualifié pour enseigner aux divers niveaux d'enseignement (CITE 0-3) en Union européenne, en France et en République tchèque, année 2010/2011

Niveau d'enseignement / Pays	Préprimaire	Primaire	Secondaire inférieur	Secondaire supérieur	Période d'induction
UE	bachelor	bachelor	bachelor/master	master	13 pays européens
RT	secondaire supérieur	master	master	master	non
FR	master	master	master	master	oui

Nous allons parler du concours et de la période d'induction en France plus en détails dans le chapitre concernant le statut de fonctionnaire en France.

La formation professionnelle continue (FPC) des enseignants devient de plus en plus importante, c'est pourquoi, dans la plupart des pays, elle est devenue obligatoire. Tandis qu'en 2002/2003, la FPC était souvent facultative, aujourd'hui,

¹⁶² Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 111

¹⁶³ <http://www.msmt.cz/dokumenty/aktualni-zneni-zakona-o-pedagogickych-pracovnicich-k-1-zari,25.3.2013>

¹⁶⁴ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 112

c'est une obligation dans 24 pays européens. Dans quelques pays, la FPC est, en plus, nécessaire pour que l'enseignant puisse avancer dans son carrière, être promu ou atteindre à un salaire plus élevé.¹⁶⁵

En France, aussi qu'en République tchèque, les activités de FPC sont obligatoires. En France, la FPC est en outre indispensable pour obtenir une promotion.¹⁶⁶

La France dépense chaque année de grosses sommes pour la formation continue des agents du secteur public. L'augmentation en importance de ces activités est confirmée aussi par les montants qui sont chaque année plus grands : tandis qu'en 2000, la France a dépensé 4,4 milliards d'euros pour la FPC des agents du secteur public, en 2005 c'était 4,9 milliards et en 2010 c'était 6,1 milliards.¹⁶⁷

En République tchèque, la FPC est obligatoire, comme nous avons déjà mentionné, mais elle ne donne pas automatiquement le droit à l'avancement dans la carrière. La loi des agents pédagogiques s'exprime de la façon suivante :

« Les agents pédagogiques sont obligés, pendant le temps d'exercer les activités pédagogiques, de suivre la formation continue pour rafraîchir, maintenir et compléter leur qualification. [...] Les agents pédagogiques peuvent participer à la formation continue pour augmenter la qualification. »¹⁶⁸

La FPC en République tchèque est organisée par le directeur de l'école, après la consultation avec l'organe compétent. Elle a deux formes : soit des cours à l'université ou à un établissement pour la formation continue, soit par l'auto-apprentissage. Dans ce cas, l'agent a le droit de profiter d'un congé payé.¹⁶⁹

Nous avons vu plus haut qu'en ce qui concerne les diplômes requis pour devenir enseignant, les exigences sont pareilles en République tchèque et en France : le diplôme de master est demandé pour enseigner à tous les niveaux d'enseignement, sauf le niveau préprimaire en République tchèque. Nous trouvons ce haut standard positif en ce qui concerne les qualités des futurs enseignants.

¹⁶⁵ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 118

¹⁶⁶ Ibid., p. 119

¹⁶⁷ http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATTEF07304, 9.4.2013

¹⁶⁸ <http://www.msmt.cz/dokumenty/aktualni-zneni-zakona-o-pedagogickych-pracovnicich-k-1-zari>, 25.3.2013 (trad. auteur)

¹⁶⁹ Ibid., 25.3.2013

En France, il y a de plus le concours qui est relié au statut spécifique des enseignants français – statut de fonctionnaire – dont nous allons parler dans le chapitre touchant le statut.

Nous allons également parler de la période d'induction dans le chapitre concernant les enseignants - débutants. Cette période est sans doute très utile et efficace parce qu'elle apporte un soutien spécifique dont les nouveaux enseignants ont besoin, et elle les aide de se débrouiller avec de diverses situations pédagogiques.

La formation professionnelle continue est également obligatoire dans les deux pays, ce qui est un grand apport pour le niveau d'enseignement car ce système contribue à maintenir l'éducation actuelle et moderne.

5.3. Enseignant – débutant et les dilemmes de la pédagogie

Après avoir fini ses études, un étudiant de la pédagogie devient nouvel enseignant, enseignant - débutant. Cette position n'est pas facile du tout. Entrer en premier contact avec les étudiants, c'est un des moments les plus importants pour l'enseignant. Les élèves trouvent facilement les points faibles du pédagogue. Ils reconnaissent qu'il est nerveux, qu'il hésite, qu'il n'a pas bien préparé la leçon, qu'il est une personnalité faible. Ils en profitent et ils sont capables de faire la vie du pédagogue très désagréable. Ils posent par exemple des questions captieuses pour montrer les défauts du maître, ils inventent des fuites pour ne pas être interrogés ou ne pas faire les devoirs. Une situation comme celles-ci fait un enseignant sans expériences surpris et désorienté. Et on trouverait sans doute un grand nombre d'autres situations auxquelles les enseignants récemment diplômés ne sont pas préparés. Nous allons décrire dans ce chapitre les situations dont les enseignants - débutants ont peur et présenter leurs fautes les plus fréquentes.

Beaucoup d'enseignants – débutants ont peur de ne pas réussir à travailler chaque jour avec plaisir, à être un bon professeur et à influencer bien ses élèves.

La plupart des étudiants de la pédagogie ont peur:

- de ne pas réussir à prendre un contact amical avec leurs élèves
- de ne pas avoir assez de temps pour expliquer toute la problématique

- de ne pas se débrouiller en situations inhabituelles ou précaires
- de ne pas évaluer objectivement les élèves
- de ne pas être respecté par leurs collègues, par les élèves et leurs parents
- que les élèves ne fassent pas attention
- que les élèves ne fassent pas leurs devoirs
- que les élèves ne comprennent pas le sujet
- que les élèves posent des questions agaçantes
- que les élèves soient indisciplinés¹⁷⁰

Quelles sont les fautes les plus fréquentes des enseignants – débutants et les situations les plus difficiles ?

Les débutants ont la tendance à surdimensionner la leçon. Ils préparent beaucoup trop de matières à enseigner et de devoirs pour les élèves. Ils ne savent pas économiser le temps et à la fin de la leçon, ils trouvent de ne pas avoir assez de temps pour finir toutes les choses prévues. Ils prolongent la leçon au détriment de la récréation. La conclusion importante de la leçon se fonde. Les élèves sont mécontents de raccourcir la récréation.¹⁷¹

Un autre problème des enseignants - débutants est l'évaluation des étudiants. Les pédagogues sont souvent trop exigeants ou par contre, ils craignent de surmener les élèves et leurs exigences sont trop basses. Une des fautes fréquentes est une évaluation trop modérée pour ne pas faire mal à l'étudiant ou pour capter sa faveur.¹⁷²

Se faire respecter par les élèves, ce n'est pas facile non plus. Le respect est lié à l'autorité naturelle de l'enseignant. Il devrait avoir l'air assuré mais pas trop confiant, il devrait supporter la critique et les conseils des collègues, faire l'autoréflexion et ne pas être trop autoritaire. Il est difficile aussi de capter la faveur des parents parce qu'ils n'aiment pas parler des défauts de leurs enfants.¹⁷³

Le travail en classe est exigeant pour un nouvel enseignant même s'il respecte tous les principes pédagogiques et les procédés didactiques. Il peut avoir un projet, un but clair de la leçon, des devoirs attachants mais il trouve que les enfants ne sont pas

¹⁷⁰ Vašutová, 2007, p. 58

¹⁷¹ Ibid., p. 59

¹⁷² Ibid., p. 59

¹⁷³ Ibid., p. 60

intéressés. Ils ne font pas attention. C'est parce que les débutants se concentrent plutôt sur leur explication que sur la classe. Il faut apprendre cela au fur et à mesure.¹⁷⁴

L'indiscipline des élèves commence à être la plus grande crainte des étudiants de la pédagogie. Les élèves sont souvent tellement indisciplinés que même les enseignants expérimentés ne s'en sortent pas. Quelques-uns punissent durement les élèves, beaucoup d'entre eux résignent. L'indiscipline décourage les jeunes gens d'enseigner. Les étudiants de la pédagogie ne sont pas préparés à ce caractère des élèves.¹⁷⁵

Nous avons montré antérieurement que la position d'un nouvel enseignant n'est pas facile du tout. Un enseignant doit penser à beaucoup de choses à la fois et cela exige des expériences. Il y a pleine de situations désagréables ou surprenantes avec lesquelles il ne sait pas se débrouiller. Ces situations peuvent toucher par exemple l'évaluation, l'explication d'un sujet, l'autorité, la relation avec les élèves ou les collègues ou encore beaucoup d'autres choses. C'est pourquoi le soutien des nouveaux enseignants est indispensable.

5.4. Soutien des enseignants – débutants

Les enseignants récemment diplômés peuvent rencontrer, pendant les premières années d'enseignement, beaucoup de problèmes qu'ils ne savent pas résoudre. Cela mène souvent les enseignants à quitter le métier très tôt. C'est pourquoi les pays proposent les programmes de soutien pour les enseignants – débutants. C'est aussi le thème de ce chapitre.

Les réglementations et les recommandations concernant le soutien des enseignants fraîchement diplômés sont d'habitude données au niveau central – national. Le nombre de pays qui offrent une aide officielle monte rapidement. Tandis qu'en 2002/2003 il n'y avait que 14 pays européens proposant cette aide, en 2010/2011 il y en avait 21 dont 13 pays qui offrent des programmes systématiques complets et le reste de pays proposent au moins des moyens de soutien pour maîtriser les difficultés.¹⁷⁶

¹⁷⁴ Vašutová, 2007, p. 60

¹⁷⁵ Ibid., p. 60 - 61

¹⁷⁶ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 114

Le soutien a de diverses formes. Ce sont souvent les enseignants expérimentés qui servent de mentors et aident les débutants avec leurs problèmes pendant une période plus longue. Il s'agit aussi de l'aide avec les préparations des cours, l'évaluation des élèves et discussions autours et des difficultés rencontrées. On appelle cela période d'induction.¹⁷⁷

Dans quelques pays, tous les types de soutien sont garantis au niveau central, comme par exemple en France, en Espagne, en Grèce ou au Royaume-Uni. Dans d'autres pays, c'est l'école qui décide du type de soutien. Il existe aussi des pays où le soutien n'est pas garanti par un organe central, pourtant les écoles offrent un certain soutien aux nouveaux enseignants.¹⁷⁸

Il faut encore voir la situation en France et en République tchèque. La France s'occupe bien de ses nouveaux enseignants, elle propose tous les types de soutien pendant la période d'induction:

« Réunions régulières en vue de discuter des progrès ou des problèmes, aide à la planification et à l'évaluation, participation aux activités ou à l'observation de la classe d'autres enseignants, formation obligatoire spécifique et visites d'autres écoles ou centres de ressources. »¹⁷⁹

À la différence de la France, la République tchèque n'a ni de réglementations ni de recommandations centrales en aucun de ces points et les résultats d'enquête n'ont pas montré que le soutien existe au niveau des écoles.¹⁸⁰

Dans ce chapitre, nous nous sommes persuadés que le soutien des enseignants - débutants prend en importance et que les États s'en rendent compte car il y a de plus en plus de pays qui garantissent une aide aux enseignants récemment arrivés. Cette aide peut avoir de diverses formes et elle est garantie soit au niveau central, soit par l'école. Les enseignants français peuvent être contents à cet égard car la France offre tous les types de soutien. Au contraire, en République tchèque, ce service n'existe pas. C'est une grande tâche pour le système éducatif en République tchèque dans le futur. Nous trouvons cette aide très importante pour que le nouvel enseignant devienne

¹⁷⁷ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 114

¹⁷⁸ Ibid., p. 114 - 115

¹⁷⁹ Ibid., p. 115

¹⁸⁰ Ibid., p. 115

plus assuré et confiant en lui-même, pour qu'il se débrouille des problèmes rencontrés et pour qu'il ne quitte pas précocement sa profession.

Dans la quatrième partie, nous nous sommes concentrés sur la problématique de la formation des enseignants et sur la situation spécifique des enseignants – débutants.

Dans le premier chapitre, nous avons parlé des compétences et des qualités dont l'enseignant devrait disposer pour bien exercer sa profession. Nous avons vu que les exigences de la société aux enseignants sont souvent exagérées et les demandes sont très complexes : le professeur devrait disposer d'aptitudes professionnelles, de travail, didactiques, pédagogiques, psychologiques, sociales, personnelles et spéciales. Il ne faut pas oublier la motivation et la créativité. Pour remplir toutes les demandes, le professeur doit avoir une bonne formation, mais aussi des qualités personnelles.

Le deuxième chapitre a traité de la formation initiale et continue des enseignants. La formation initiale demandée aux enseignants est pareille en République tchèque et en France : pour la plupart des enseignants, c'est le diplôme de master qui est requis. En France, les futurs enseignants sont en plus obligés de passer le concours et la période d'induction. La formation professionnelle continue est obligatoire dans les deux pays.

Dans le troisième chapitre, nous avons analysé la situation de l'enseignant – débutant dont la position est spécifique et compliquée. Nous avons décrit les situations les plus redoutables des nouveaux enseignants et présenté leurs fautes fréquentes. Les situations comme par exemple l'évaluation, l'explication du sujet ou l'indiscipline des élèves exigent des expériences. C'est la raison pour laquelle le soutien des enseignants - débutants est nécessaire.

Le thème du dernier chapitre était alors le soutien des enseignants - débutants. Il y a de plus en plus de pays qui offrent un type de soutien car ils se rendent compte de son importance. Nous avons vu qu'il y a une grosse différence parmi la République tchèque qui n'offre pas de soutien spécifique aux enseignants - débutants, et la France qui offre plusieurs types de soutien.

Les exigences aux enseignants de la part de la société sont hautes et complexes. La position d'un nouvel enseignant est encore plus compliquée. Pourtant il nous semble que cette problématique reste sous-estimée dans quelques pays, comme la République tchèque. D'après nous, le soutien des enseignants – débutants devrait exister dans tous les pays.

6. Statut de l'enseignant

La dernière partie est appelée « statut de l'enseignant » car nous allons parler de la position de l'enseignant aujourd'hui dans de différents pays. Tout d'abord, nous allons analyser le statut officiel ou administratif des enseignants dans les pays européens. Nous allons diviser les pays en deux grands groupes avec un système tout à fait différent : dans une partie de pays, les enseignants ont le statut de fonctionnaire, dans l'autre partie, ils ont le statut contractuel. Puis, nous allons décrire les deux systèmes plus en profondeur sur les exemples de la France et de la République tchèque. Finalement, nous allons observer le statut de l'enseignant d'un point de vue différent : à travers les devoirs que les enseignants sont obligés de faire et leur durée du travail.

6.1. Enseignants employés par les autorités locales ou centrales

Dans la partie suivante, nous allons parler du statut officiel ou bien administratif des enseignants dans des pays divers et nous allons nous concentrer, bien sûr, sur la France et la République tchèque. Nous allons voir que les systèmes dans ces deux pays sont complètement différents. Le système peut certainement influencer, entre autres, le sentiment de prestige de la profession.

Le statut professionnel des enseignants est étroitement lié au niveau administratif qui est responsable de la profession. Les enseignants peuvent être employés soit par l'école ou une autre autorité locale, soit par le gouvernement central ou une autorité régionale.

D'habitude, les enseignants qui sont employés par l'autorité centrale ou régionale, sont fonctionnaires de carrière. Ce modèle fonctionne dans à peu près un tiers des pays européens, y compris la France où l'employeur est le gouvernement. Le deuxième groupe, c'est à dire les enseignants qui sont employées par les autorités locales ou par l'école, ont un statut contractuel. C'est le cas de la plupart des pays européens, inclus la République tchèque où l'employeur est directement l'école. Il existe aussi des pays où l'employeur dépend du niveau d'enseignement.¹⁸¹

¹⁸¹ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 54 - 55

Dans la majorité des cas, c'est l'employeur qui est responsable du choix des enseignants, par exemple en France ou en République tchèque. Néanmoins, dans certains pays c'est l'école qui recrute les enseignants, malgré que l'employeur officiel se trouve à un autre niveau.¹⁸²

En résumé, nous pouvons dire que le statut officiel de l'enseignant ressort du niveau administratif qui en est responsable : il s'agit soit d'une autorité locale dont par exemple l'école, soit d'une autorité centrale dont par exemple le gouvernement. Le premier est lié le plus souvent au statut contractuel, le deuxième au statut de fonctionnaire.

6.2. Statut de fonctionnaire en France, concours, types de professeurs

Dans la section qui suit, nous allons parler du système administratif qui est lié au statut de l'enseignant en France. Nous allons expliquer ce que c'est le statut de fonctionnaire et ce qui en résulte. Nous allons présenter les types de concours, les conditions pour pouvoir y participer et leur organisation. Le type de concours est relié au degré d'enseignement et au type de professeur. Nous allons aussi décrire les différences entre les types de professeurs divers. Nous trouvons ce système très intéressant.

En France, les enseignants ont le **statut de fonctionnaire** et ils sont nommés à vie fonctionnaires de carrière. C'est à dire qu'ils sont employés par les autorités centrales. Les contrats sont régis par un cadre réglementaire de la législation. Ce modèle est d'une grande importance parce qu'il n'est presque pas possible de perdre l'emploi pour les enseignants.¹⁸³

Après les études, les futurs enseignants français doivent passer un **concours** :

« Les personnels d'enseignement relèvent de la Fonction publique d'État. C'est par voie de concours que l'Éducation nationale recrute les enseignants et les fait accéder

¹⁸² Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 55

¹⁸³ Ibid., p. 115 - 116

au statut de fonctionnaire titulaire. Pour devenir enseignant, vous devez donc réussir un des concours organisés chaque année. »¹⁸⁴

Il s'agit soit du concours du premier degré soit du concours du second degré. Nous allons les présenter l'un après l'autre (Tableau 17).

Tableau 17 : Types de concours en France et les titres des enseignants correspondants, 2013

Niveau d'enseignement	Type du concours	En toutes lettres	Titre
Concours du premier degré	CRPE	Concours de recrutement de professeur des écoles	Professeur des écoles
Concours du second degré	Capès	Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré	Professeur certifié
	Capet	Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique	Professeur certifié
	Agrégation	Concours de l'agrégation	Professeur agrégé
	CAPLP	Certificat d'aptitude au professorat de lycée professionnel	Professeur de lycée professionnel
	Capeps	Certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique et sportive	Professeur d'éducation physique et sportive
	Cafep	Certificat d'aptitude aux fonctions de maître ou de documentaliste dans les classes du second degré sous contrat	Maître des établissements d'enseignement privés sous contrat
	Caer	Concours d'accès aux échelles de rémunération de professeur du second degré	Maître des établissements d'enseignement privés sous contrat
	Cpe	Concours de conseiller principal d'éducation	Conseiller principal d'éducation
	COP	Concours de conseiller d'orientation-psychologue	Conseiller d'orientation-psychologue

¹⁸⁴<http://www.education.gouv.fr/pid51/les-personnels-enseignants-d-education-et-d-orientation.html>,

22.7.2013

Le concours du premier degré est appelé de cette façon parce qu'il permet d'enseigner au premier degré. Mais il est appelé aussi concours de recrutement de professeurs des écoles (CRPE) car grâce à ce concours, on peut devenir professeur des écoles (Tableau 17).¹⁸⁵

Le **professeur des écoles** enseigne alors au premier degré, principalement aux écoles maternelles et élémentaires, c'est à dire qu'il travaille avec des enfants de 2 à 11 ans. Il exerce un enseignement polyvalent : français, mathématiques, histoire et géographie, sciences expérimentales, langues vivantes, musique, arts plastiques, activités manuelles et éducation sportive.¹⁸⁶

Les professeurs des écoles évaluent les élèves et les supportent dans leur travail personnel. Mais ils peuvent aussi exercer leur métier à d'autres institutions :

« Dans ce cadre, ils procèdent à une évaluation permanente du travail des élèves et apportent une aide à leur travail personnel. Ils peuvent également être appelés à exercer leurs fonctions dans les établissements d'enseignement spécialisé, dans les établissements régionaux d'enseignement adapté, dans les écoles régionales du premier degré, dans les sections d'éducation spécialisée des collèges ainsi que dans les établissements de formation des maîtres. »¹⁸⁷

Un professeur des écoles peut devenir aussi, au cours de son carrière, enseignant au collège ou au lycée, enseignant spécialisé, enseignant à l'étranger, maître formateur, psychologue scolaire, directeur d'école ou inspecteur de l'éducation nationale. Il est aussi possible de travailler pendant quelques années dans une branche différente.¹⁸⁸

Pour pouvoir se présenter à ce type de concours, le candidat doit disposer de diplôme de master ou d'un autre diplôme correspondant au niveau de master obtenu en France ou dans un autre pays.¹⁸⁹

¹⁸⁵ <http://www.education.gouv.fr/pid97/siac1.html>, 22.7.2013

¹⁸⁶ <http://www.education.gouv.fr/cid1052/professeur-des-ecoles.html>, 22.7.2013

¹⁸⁷ http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=33DF0D55FC79E2B19DC0B7D58917A6A7.tpdjo06v_1&dateTexte=?cidTexte=JORFTEXT000000350637&categorieLien=cid, 23.7.2013

¹⁸⁸ <http://www.education.gouv.fr/cid1052/professeur-des-ecoles.html>, 22.7.2013

¹⁸⁹ http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=08479CBEBFB944ED082BD4E357BB32BB.tpdjo17v_1?cidTexte=JORFTEXT000021712395&dateTexte=20100518, 23.7.2013

L'organisation du concours du premier degré consiste en deux épreuves écrites d'admissibilité et deux épreuves orales d'admission.¹⁹⁰

La première épreuve écrite teste les connaissances du français, histoire géographie et instruction civique et morale. La deuxième épreuve écrite examine les connaissances des mathématiques, sciences expérimentales et de la technologie. Dans les deux épreuves, il est tenu compte de la syntaxe et de l'orthographe.¹⁹¹

L'une des épreuves orales consiste en « présentation de la préparation d'une séquence d'enseignement en mathématiques et interrogation, au choix du candidat, sur les arts visuels, la musique ou l'éducation physique et sportive ».¹⁹²

L'autre épreuve orale repose sur la « présentation de la préparation d'une séquence d'enseignement en français et interrogation sur la compétence Agir en fonctionnaire de l'État et de façon éthique et responsable ».¹⁹³

Les candidats qui réussissent l'examen sont nommés professeurs-stagiaires et sont attachés dans un département de l'académie dans laquelle ils ont été recrutés. Le choix du département est fait selon les préférences des intéressés et selon leurs résultats aux concours. C'est à dire que le choix de l'académie est important déjà au moment de l'inscription au concours. C'est le directeur académique des services de l'éducation nationale qui attribue les candidats dans une école du département. Dans cette école, les enseignants restent en stage pour un an. Pendant cette période, ils profitent d'un accompagnement et de formation organisée pendant l'année scolaire. Ce n'est qu'après cette année de stage qu'ils sont titularisés.¹⁹⁴

Le **concours du second degré** permet de travailler en collège, en lycée ou en lycée professionnel ou d'assurer des fonctions d'orientation ou d'éducation.¹⁹⁵

¹⁹⁰<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=?cidTexte=JORFTEXT000021625956&dateTexte=&oldAction=rechJO&categorieLien=id>, 23.7.2013

¹⁹¹Ibid., 23.7.2013

¹⁹²Ibid., 23.7.2013

¹⁹³Ibid., 23.7.2013

¹⁹⁴ <http://www.education.gouv.fr/cid1052/professeur-des-ecoles.html>, 22.7.2013

¹⁹⁵<http://www.education.gouv.fr/pid51/les-personnels-enseignants-d-education-et-d-orientation.html>, 22.7.2013

Il y en a plusieurs types selon l'institution dans laquelle le candidat désire de travailler et selon le domaine respectif (Tableau 17) :¹⁹⁶

- Capes (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré) ou Capet (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique) pour devenir professeur certifié
- Concours de l'agrégation pour devenir professeur agrégé
- CAPLP (certificat d'aptitude au professorat de lycée professionnel) pour devenir professeur de lycée professionnel
- Capeps (certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique et sportive) pour devenir professeur d'éducation physique et sportive
- Cafep (certificat d'aptitude aux fonctions de maître ou de documentaliste dans les classes du second degré sous contrat) ou Caer (concours d'accès aux échelles de rémunération de professeur du second degré) pour devenir maître des établissements d'enseignement privés sous contrat
- Cpe (concours de conseiller principal d'éducation) pour devenir conseiller principal d'éducation
- COP (concours de conseiller d'orientation-psychologue) pour devenir conseiller d'orientation-psychologue

Nous allons, pas à pas, présenter tous les titres.

Le **professeur certifié** enseigne dans les établissements du second degré, au collège ou au lycée. Il exerce les actions d'éducation.¹⁹⁷

En plus de s'occuper des élèves, les professeurs certifiés peuvent aussi devenir chefs de travaux :

« Ils assurent le suivi individuel et l'évaluation des élèves et contribuent à les conseiller dans le choix de leur projet d'orientation. [...] Ils peuvent exercer les fonctions de chef de travaux. Ces fonctions consistent à assurer, sous l'autorité directe du chef d'établissement, l'organisation et la coordination des enseignements technologiques et professionnels ainsi que la gestion des moyens mis en oeuvre pour ces enseignements.

¹⁹⁶ <http://www.education.gouv.fr/pid51/les-personnels-enseignants-d-education-et-d-orientation.html>, 22.7.2013

¹⁹⁷ <http://www.education.gouv.fr/cid1058/professeur-certifie.html>, 22.7.2013

Le chef de travaux conseille le chef d'établissement pour le choix, l'installation et l'utilisation des équipements pédagogiques. Il participe aux relations extérieures de l'établissement, notamment avec les entreprises. Ils peuvent également être affectés dans des établissements d'enseignement supérieur. »¹⁹⁸

Comme les professeurs des écoles, les professeurs certifiés, eux aussi, deviennent après le concours stagiaires pendant un an dans un établissement. Au cours de l'année, ils bénéficient d'un accompagnement et de formations. Après la validation du stage par un jury, ils sont titularisés. À la différence des professeurs des écoles, les professeurs certifiés ne formulent leurs préférences pour le lieu de leur première affectation en tant que titulaire que pendant le stage. Un professeur certifié peut devenir plus tard chef d'établissement ou inspecteur de l'Éducation nationale.¹⁹⁹

Le **professeur agrégé** enseigne avant tout aux lycées, dans les classes préparatoires aux grandes écoles, dans les sections de techniciens supérieurs (BTS), dans les établissements de formation et, dans les cas exceptionnels, aux collèges. Les fonctions sont pareilles que celles des professeurs certifiés : l'éducation et l'évaluation des élèves, les conseils concernant l'orientation des élèves, possibilité d'exercer la fonction de chef de travaux, possibilité d'enseigner dans des établissements de l'enseignement supérieur.²⁰⁰

Les professeurs agrégés participent aussi à un stage d'un an avec un accompagnement et des formations. Pendant le stage ils formulent des préférences pour leur première attribution en tant que titulaires. Les stagiaires sont titularisés après l'évaluation du stage. Un professeur agrégé peut devenir chef d'établissement ou IA-IPR (inspecteur d'académie – inspecteur pédagogique régional).²⁰¹

Le **professeur de lycée professionnel** enseigne au lycée professionnel, dans les classes ciblant à l'obtention des certificats d'aptitude professionnelle, des brevets d'études professionnelles, des brevets de technicien supérieur, des licences

¹⁹⁸ http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=2DE197D1D5ED6F6838476772F5A39C0A.tpdj_o12v_1?cidTexte=LEGITEXT000006061962&dateTexte=20100518, 23.7.2013

¹⁹⁹ <http://www.education.gouv.fr/cid1058/professeur-certifie.html>, 22.7.2013

²⁰⁰ http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=2C619DD63317E9600423C73FAEDC062D.tpdj_o05v_1&dateTexte=?cidTexte=JORFTEXT00000500138&categorieLien=cid, 23.7.2013

²⁰¹ <http://www.education.gouv.fr/cid1054/professeur-agrege.html>, 22.7.2013

professionnelles, et des baccalauréats professionnels. Il forme et évalue les élèves et il les conseille dans leur orientation professionnelle.²⁰²

Le professeur de lycée professionnel exerce sa fonction dans les établissements d'enseignement, mais aussi dans les entreprises :

« Les actions de formation sont effectuées dans les établissements d'enseignement ainsi que dans les entreprises dans lesquelles sont organisées des périodes de formation sous la responsabilité du ministre chargé de l'éducation. Elles comprennent notamment l'enseignement dispensé dans l'entreprise, la préparation et l'organisation des périodes de formation en entreprise, l'encadrement pédagogique des élèves durant ces périodes et leur évaluation. »²⁰³

L'organisation du stage, de la titularisation et première affectation est pareille que celle des professeurs certifiés ou agrégés. Un professeur de lycée professionnel peut devenir, lui aussi, inspecteur de l'Éducation nationale ou chef d'établissement.²⁰⁴

Le **professeur d'éducation physique et sportive** enseigne la théorie et la pratique de plusieurs disciplines sportives dans les établissements du second degré – collèges et lycées, dans les établissements d'enseignement supérieur et dans les établissements de formation du ministère de l'éducation nationale. Il s'occupe du suivi individuel et de l'évaluation des élèves et les conseille dans leur orientation. Il peut aussi conseiller les enseignants du premier degré. Il contribue aux animations sportives.²⁰⁵

À propos du stage, de la titularisation, et de la première affectation, tout se déroule de la même façon que pour les autres enseignants qui passent le concours du second degré. Un professeur d'éducation physique et sportive peut évoluer vers l'encadrement en devenant chef d'établissement.²⁰⁶

²⁰² <http://www.education.gouv.fr/cid1068/professeur-de-lycee-professionnel.html>, 22.7.2013

²⁰³ http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=C4052509A6E201E13EC3F811ACA7380A.tpdjo03v_2&dateTexte=?cidTexte=JORFTEXT000000528079&categorieLien=cid, 23.7.2013

²⁰⁴ <http://www.education.gouv.fr/cid1068/professeur-de-lycee-professionnel.html>, 22.7.2013

²⁰⁵ http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=E81CD1FE8A8C40094150388B42E64B38.tpdjo09v_2&dateTexte=?cidTexte=JORFTEXT000000861758&categorieLien=cid, 23.7.2013

²⁰⁶ <http://www.education.gouv.fr/cid1070/professeur-d-education-physique-et-sportive.html>, 22.7.2013

Le maître des établissements d'enseignement privés sous contrat enseigne au lycée ou au collège privé sous contrat avec l'État. Il éduque et évalue les élèves.²⁰⁷

Le procédé de recrutement est assez compliqué :

« Les admis au concours sont inscrits par un jury sur une liste d'aptitude. Les recteurs procèdent au recrutement des candidats inscrits sur cette liste qui justifient de l'accord d'un chef d'établissement. Les candidats justifiant d'un tel accord bénéficient d'un contrat provisoire pour une période probatoire d'un an, puis d'un contrat définitif après que leur aptitude au professorat a été constatée par la délivrance du certificat d'aptitude aux fonctions d'enseignement dans les établissements d'enseignement privés sous contrat. »²⁰⁸

Pendant la période probatoire, ils exercent le service d'enseignement ou de documentation et ils profitent d'une formation de la façon pareille que les professeurs de l'enseignement public.²⁰⁹

Le conseiller principal d'éducation travaille dans les établissements publics d'enseignement du second degré, aux lycées et aux collèges et, à titre exceptionnel, dans d'autres établissements ou services relevant du ministère de l'éducation nationale. Il s'occupe du bon déroulement de la vie scolaire et aide à améliorer les conditions d'apprentissage des élèves :

« Les conseillers participent à l'organisation et l'animation de la vie scolaire, organisent le service et contrôlent les activités des personnels chargés des tâches de surveillance. Ils sont associés aux personnels enseignants pour assurer le suivi individuel des élèves et procéder à leur évaluation. En collaboration avec les personnels enseignants et d'orientation, ils contribuent à conseiller les élèves dans le choix de leur projet d'orientation. »²¹⁰

²⁰⁷<http://www.education.gouv.fr/cid1071/maitres-des-etablissements-d-enseignement-privés-sous-contrat-second-degre.html>, 22.7.2013

²⁰⁸Ibid., 22.7.2013

²⁰⁹Ibid., 22.7.2013

²¹⁰<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=LEGITEXT000006061763&dateTexte=20100518>, 23.7.2013

Relativement au stage, à la titularisation, et à la première affectation, tout se déroule d'une façon similaire que pour les professeurs certifiés ou agrégés. Un conseiller principal d'éducation peut devenir chef d'établissement ou inspecteur de l'Éducation nationale.²¹¹

Le **conseiller d'orientations-psychologue** travaille sous l'autorité de directeur de centre d'information et d'orientation. Il exerce son travail dans les centres d'information et d'orientation, dans les établissements d'enseignement du second degré ou dans les autres services du ministère de l'éducation nationale.²¹²

Il coopère avec les élèves, il les aide dans leur orientation, il contribue à prévenir les échecs des élèves :

« Ils conseillent les élèves et les étudiants dans la construction de leur parcours de formation, d'orientation et d'insertion professionnelle. Ils contribuent à l'observation continue des élèves et à la mise en œuvre des conditions de leur réussite scolaire [...]. Ils participent à la prévention et au suivi de l'échec scolaire et des sorties sans qualification. »²¹³

Pour pouvoir se présenter au concours du deuxième degré, les conditions sont semblables à celles du concours du premier degré : le candidat est obligé de montrer son diplôme de master ou un autre diplôme au même niveau acquis en France ou dans un autre pays. En plus de ce diplôme, il y a des conditions supplémentaires selon le type de concours. Par exemple pour pouvoir participer à Capeps, le candidat est obligé de prouver qu'il possède une licence en sciences et techniques des activités physiques et sportives.²¹⁴

Quant à l'organisation du concours, il y a bien sûr des différences entre les différents types. C'est pourquoi nous allons nous servir d'un des concours les plus généraux comme un exemple : concours de l'agrégation (professeurs aux lycées).

²¹¹<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=LEGITEXT000006061763&dateTexte=20100518>, 23.7.2013

²¹²<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000718610&fastPos=1&fastReqId=2044161790&categorieLien=cid&oldAction=rechTexte>, 23.7.2013

²¹³Ibid., 23.7.2013

²¹⁴http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=08479CBEBFB944ED082BD4E357BB32BB.tpdjo17v_1?cidTexte=JORFTEXT000021712395&dateTexte=20100518, 23.7.2013

Les concours de l'agrégation sont organisés, selon la spécialisation du candidat, dans les sections suivantes : philosophie, grammaire, lettres classiques, lettres modernes, histoire, géographie, langues vivantes étrangères, mathématiques, sciences physiques, sciences de la vie - sciences de la Terre et de l'univers, musique, arts, sciences économiques et sociales, mécanique, génie mécanique, génie civil, génie électrique, biochimie, génie biologique, économie et gestion, éducation physique et sportive.²¹⁵

Le concours est composé de deux types d'épreuves : épreuves écrites d'admissibilité et épreuves orales d'admission. La forme concrète dépend de la section mais parmi les tâches fréquentes, nous pouvons trouver une épreuve théorique de la discipline, une épreuve de l'histoire de la discipline, une explication de texte, présentation d'une leçon de la discipline selon un programme établi pour l'année, un exposé etc.²¹⁶

Nous avons vu dans ce chapitre qu'après leurs études, les futurs enseignants français doivent passer le concours, et ce n'est qu'après la période d'induction qu'ils sont titularisés. Nous avons présenté les deux types du concours, du premier et du second degré, les conditions pour pouvoir s'y présenter et leur organisation. Nous avons appris que grâce au concours du premier degré, il est possible de devenir professeur des écoles, tandis que le concours du second degré permet de devenir entre autres professeur certifié ou agrégé. Nous avons expliqué les différences entre les titres divers.

Il résulte des informations dessus que le statut de fonctionnaire est décisif pour les enseignants français. Il apporte des avantages et des inconvénients. Un des avantages est sans doute la nomination à vie et l'impossibilité de la perte d'emploi, ce qui peut élever d'une façon significative le sentiment de prestige des professeurs français. Beaucoup de personnes considèrent certainement comme un inconvénient l'attribution des enseignants et l'obligation de déménager, dans certains cas à travers tout le pays, à cause d'emploi.

²¹⁵<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=?cidTexte=JORFTEXT000021625792&dateTexte=&oldAction=rechJO&categorieLien=id>, 23.7.2013

²¹⁶Ibid., 23.7.2013

6.3. Statut contractuel en République tchèque

Maintenant, nous allons présenter le système tchèque pour mieux comprendre les différences entre les deux systèmes. Nous allons expliquer ce que veut dire le statut contractuel et ce qui en résulte pour les enseignants. Nous allons parler du terme travailleur pédagogique et des types des enseignants qui rentrent dans cette catégorie. Nous allons préciser le niveau et le type des études par lesquelles les enseignants tchèques doivent passer. Nous allons parler du système tchèque aussi en liaison du concours et de la période d'induction.

En République tchèque, les enseignants sont d'habitude employés par l'école sous contrat à durée indéterminée selon la législation générale du travail. Statutairement, ils sont employés du secteur public, mais en réalité, ils sont employés directement par l'école dans laquelle ils enseignent. C'est l'école qui choisit ses enseignants.²¹⁷

Les enseignants entrent dans la catégorie des travailleurs pédagogiques :

« Le travailleur pédagogique est celui qui exerce une activité directe d'enseignement ou de formation, une activité directe socialement pédagogique ou pédagogiquement psychologique... »²¹⁸

Les travailleurs pédagogiques sont : enseignant à l'école préprimaire, enseignant à l'école primaire, enseignant à l'école secondaire inférieure, enseignant à l'école secondaire supérieure, enseignant à l'école post-secondaire non-supérieure, enseignant des matières artistiques spéciales, enseignant de l'instruction religieuse, enseignant en classe préparatoire de l'école primaire, enseignant au degré préparatoire de l'école primaire spéciale, enseignant d'entraînement spécial dans les établissements des services sociaux, pédagogue dans l'établissement pour la formation continue des travailleurs pédagogiques, éducateur, pédagogue du temps libre, pédagogue spécial, psychologue, spécialiste en méthodologie de la prévention dans le bureau de consultation

²¹⁷ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2012, p. 115 - 116

²¹⁸ <http://www.msmt.cz/dokumenty/aktualni-zneni-zakona-o-pedagogickych-pracovnicich-k-1-zari>, 25.3.2013 (trad. auteur)

pédagogiquement psychologique, assistant de pédagogue, entraîneur, travailleur pédagogique dirigeant.²¹⁹

La loi des travailleurs pédagogiques détermine le niveau et le type des études que chaque enseignant doit atteindre. Le plus souvent, c'est le diplôme de master des études pédagogiques orientées vers le niveau et éventuellement la matière respectifs. Mais il y a d'autres possibilités, par exemple le diplôme de master d'un domaine non-pédagogique qui correspond au caractère de la matière enseignée, complété par le diplôme de bachelor des études pédagogiques orientées vers le niveau d'enseignement correspondant ou par un programme des études de toute la vie organisé par l'université et orienté vers le niveau d'enseignement correspondant.²²⁰

Si l'enseignant a déjà le diplôme de master des études pédagogiques et qu'il désire enseigner à un niveau d'enseignement différent, il suffit de compléter ce diplôme par le diplôme de bachelor des études pédagogiques orientées vers le niveau correspondant ou par le diplôme d'un programme des études de toute la vie organisé par l'université et orienté vers le niveau d'enseignement correspondant.²²¹

Après les études, il n'y a pas de concours ni de période d'induction. Les enseignants sont pleinement qualifiés et ils cherchent un poste. Ce procès suit les règles du marché de travail comme pour les employés du secteur privé et c'est dans la compétence de l'école concrète de décider d'embaucher ou pas un enseignant. Cette prise de décision se déroule normalement à la base d'un entretien. Si l'enseignant est embauché, il signe un contrat directement avec l'école.

Tout cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de règles concernant l'emploi des enseignants de la part de l'État. Il y a des lois (Loi des travailleurs pédagogiques, Loi de l'enseignement préprimaire, primaire, secondaire, post-secondaire et d'autres enseignements, Programme national du développement d'enseignement en République tchèque) et d'autres documents (programmes éducatifs etc.) qui déterminent plusieurs choses : les salaires et le système de carrière des enseignants, les devoirs des enseignants, la formation initiale et continue, le temps de travail, les tâches administratives, le contenu des matières etc.

²¹⁹ <http://www.msmt.cz/dokumenty/aktualni-zneni-zakona-o-pedagogickych-pracovnicich-k-1-zari>, 25.3.2013

²²⁰ Ibid., 25.3.2013

²²¹ Ibid., 25.3 2013

Il ressort du présent chapitre que les enseignants tchèques sont embauchés directement par l'école à la base d'un entretien d'embauche malgré que statutairement, ils soient employés du secteur public. D'habitude, l'enseignant signe le contrat à durée indéterminée, mais cela ne lui garantit pas de garder son poste pendant toute la vie. L'enseignant tchèque rentre dans la catégorie des travailleurs pédagogiques. Il n'y a pas de « types spéciales » de professeurs tchèques, ils se divisent selon le degré où ils enseignent et selon la matière enseignée. Nous avons vu que l'enseignant doit disposer le plus souvent du diplôme de master dans le domaine de la matière enseignée et il doit passer par les études pédagogiques orientées vers le niveau d'enseignement correspondant. Il n'y a pas de concours ni de période d'induction en République tchèque. Les étudiants deviennent directement enseignants. Cependant, il y a des lois qui déterminent par exemple les salaires et le système de carrière des enseignants.

Le système est alors assez différent de celui en France. Un des avantages est que les enseignants choisissent eux-mêmes l'école dans laquelle ils veulent enseigner donc ils peuvent choisir une région qui est proche de leur domicile. De l'autre côté, il n'y a pas de période d'induction, c'est à dire que l'enseignant est tout de suite seul à se débrouiller de tous les problèmes à l'école. Bien sûr il y a des stages pendant les études à l'université mais ces stages existent en France aussi et ils sont trop courts pour que l'enseignant devienne assez assuré dans son métier.

En plus, les enseignants ne sont pas nommés professeurs à vie, c'est à dire qu'ils peuvent facilement perdre leur emploi. Il est vrai que d'habitude ils signent le contrat à durée indéterminée mais cela ne garantit pas le poste pendant toute la vie. Dans ces deux derniers points, nous préférons le système français.

6.4. Devoirs et obligations des enseignants et durée du travail

Nous avons déjà parlé du statut officiel de l'enseignant, donné par le niveau administratif qui en est responsable. Mais le statut de l'enseignant, surtout au niveau psychique et social, est donné aussi par le nombre des devoirs, par les obligations que l'enseignant doit accomplir et par la durée de travail. Dans ce chapitre, nous allons tout d'abord parler des activités qui sont d'habitudes exercés par les enseignants et compris

dans les contrats, et puis nous allons présenter les chiffres précis concernant la durée du travail.

Dans la plupart des pays, la tâche des enseignants n'est pas seulement l'activité d'enseignement. Les contrats contiennent d'habitude, à part du temps d'enseignement, d'autres activités. C'est à dire que le temps de travail est composé du temps d'enseignement, des corrections et préparations de cours et, souvent, des activités supplémentaires.²²²

Quelques pays définissent aussi le nombre d'heures de présence de l'enseignant à l'école pour remplir d'autres fonctions, comme par exemple les tâches administratives ou les réunions.²²³

Dans la majorité des pays, le temps de travail des enseignants, c'est à dire le nombre d'heures qui sont écrites dans le contrat, y compris les préparations, corrections et les activités supplémentaires, correspond au nombre d'heures par semaine fixé par l'Etat ou par une autre convention collective.²²⁴

Dans quelques pays, on spécifie le temps de chaque tâche en particulier, dans d'autres pays, les contrats ne contiennent que le temps global de travail qui comprend toutes les obligations de l'enseignant. Les combinaisons sont diverses : il y a trois pays européens dans lesquels le temps de travail des enseignants est défini dans le contrat comme le temps d'enseignement : Irlande, Belgique et Liechtenstein. Aux Pays-Bas, il n'y a défini que le nombre global d'heures de travail, et en Angleterre que le nombre d'heures de présence à l'établissement. Dans la plus grande partie des pays, y compris la République tchèque et la France, on précise le nombre d'heures d'enseignement et le nombre global d'heures de travail. Dans une grande partie des pays, la législative détermine, à côté du nombre d'heures d'enseignement, le nombre d'heures de présence à l'école : nous pouvons citer par exemple la Grèce, l'Italie, le Luxembourg ou la Finlande. En Suède, on définit le nombre d'heures de présence à l'école et le nombre global d'heures de travail. Il n'y a que peu de pays qui précisent toutes les trois composantes :

²²² Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2009, p. 168

²²³ Ibid., p. 168

²²⁴ Ibid., p. 168

nombre d'heures d'enseignement et de présence à l'école et le nombre total d'heures de travail. Parmi ces pays par exemple l'Espagne, le Portugal, l'Islande et la Norvège.²²⁵

Combien d'heures d'enseignement, de présence à l'école et de travail global doivent alors passer les enseignants dans de différents pays ?

Dans l'année scolaire 2006/2007, la plupart des enseignants européens ont été obligés d'exercer une activité d'enseignement entre de 18 à 20 heures par semaine. Il y a néanmoins de grandes différences entre les pays. Les enseignants du niveau secondaire en Finlande ont le plus faible horaire devant les élèves (entre 11 et 17 heures par semaine) et en Bulgarie au niveau primaire (entre 12 et 17 heures par semaine). Au contraire, on constate le plus d'heures d'enseignement en Irlande au niveau primaire et à Malte au niveau primaire et au premier degré du niveau secondaire (26 heures par semaine). D'habitude, le nombre d'heures d'enseignement est plus élevé au niveau primaire qu'au niveau secondaire, mais il y a des exceptions.²²⁶

Les enseignants tchèques passent en moyenne 17 heures par semaine dans l'enseignement au niveau primaire et au premier degré du niveau secondaire et 16 heures par semaine au deuxième degré du niveau secondaire, ce qui est agréable à la comparaison de la moyenne européenne. En France, les données sont moins équilibrées : au niveau primaire, les professeurs enseignent 24 heures par semaine, ce qui est hautement au dessus de la moyenne européenne. Au premier degré du niveau secondaire, leur temps d'enseignement est 17 heures par semaine, ce qui est pareille qu'en République tchèque, et au deuxième degré du niveau secondaire, ce n'est que 14 heures – un des chiffres les moins élevés des pays européens (Tableau 18).²²⁷

²²⁵ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2009, p. 168

²²⁶ Ibid., p. 170 - 172

²²⁷ Ibid., p. 171

**Tableau 18 : Nombre d'heures d'enseignement par semaine des enseignants à temps plein
en Union européenne, en France et en République tchèque,
enseignement primaire (CITE 1) et secondaire (CITE 2 et 3), année 2006/2007**

Niveau d'enseignement / Pays	Temps total	Primaire (CITE 1)	Secondaire inférieur (CITE 2)	Secondaire supérieur (CITE 3)
UE	18-20			
FR		24	17	14
RT		17	17	16

Le nombre d'heures de présence à l'école ne dépasse pas généralement, dans les pays où cet indice est défini, 30 heures par semaine. Pourtant, ce chiffre monte jusqu'à 35 heures par semaine au Portugal aux tous les niveaux d'enseignement et à 34 heures par semaine en Islande au niveau primaire et au premier degré du niveau secondaire. À l'inverse, les enseignants en Finlande au deuxième degré de l'enseignement secondaire ne sont obligés de passer à l'école que 17 heures par semaine. Le temps de présence à l'école reste d'habitude plus ou moins pareil aux niveaux primaire et secondaire. Cet indice n'est donné ni en France, ni en République tchèque.²²⁸

Le temps de travail global est dans une grande majorité des pays 40 heures par semaine. Le plus longtemps travaillent les enseignants en Islande : 43 heures par semaine au niveau primaire et au premier degré du niveau secondaire, et même 48 heures au deuxième degré du niveau secondaire ! Les enseignants qui travaillent le moins sont les Français et les Estoniens: 35 heures par semaine à tous les niveaux d'enseignement. Le temps global de travail reste le plus souvent pareil aux niveaux primaire et secondaire.²²⁹

Pour comparer la République tchèque et la France, il faut constater qu'en France le nombre d'heures de travail est plus agréable qu'en RT : 35 heures par semaine en France contre 40 heures par semaine en RT à tous les niveaux d'enseignement (Tableau 19).²³⁰

²²⁸ Chiffres clés de l'éducation en Europe, 2009, p. 170 - 172

²²⁹ Ibid., p. 170 - 172

²³⁰ Ibid., p. 171

**Tableau 19 : Temps de travail global par semaine des enseignants à temps plein
en Union européenne, en France et en République tchèque,
enseignement primaire et secondaire (CITE1, 2 et 3), année 2006/2007**

Pays	Nombre d'heures
UE	40 (dans la majorité des pays)
FR	35
RT	40

Pour résumer, il faut souligner que ce n'est pas seulement l'activité d'enseignement qu'exercent les professeurs au travail. Il s'agit aussi des préparations des cours, des corrections, des tâches administratives etc. C'est pourquoi les pays choisissent de diverses tactiques pour formuler le temps de travail des enseignants. Quelques pays définissent le temps d'enseignement, d'autres le temps de présence à l'école ou le temps global de travail. Souvent, ce sont des combinaisons. Par exemple la France et la République tchèque déterminent le temps d'enseignement et le temps global de travail.

En ce qui concerne les chiffres précis, ni la France ni la République tchèque ne définissent alors le temps de présence à l'école. Pour l'activité d'enseignement, les données en République tchèque sont équilibrées à tous les niveaux d'enseignement et elles répondent à la moyenne européenne. En France, les chiffres diffèrent selon le degré d'enseignement : à l'école primaire, les professeurs français enseignent en moyenne plus que les professeurs européens, tandis qu'à l'école secondaire supérieure, ils enseignent moins. Globalement, ce sont les enseignants tchèques qui travaillent plus longtemps.

Le thème de la cinquième et en même temps la dernière partie était le statut de l'enseignant.

Dans le premier chapitre, nous avons analysé le statut officiel des enseignants dans de différents pays. Ce statut résulte du niveau administratif responsable

de la profession. Nous avons divisé les pays en deux groupes : dans le premier groupe, les enseignants sont employés par une autorité locale et ont le statut contractuel, dans le deuxième groupe, les enseignants sont employés par les autorités centrales et ont le statut de fonctionnaire.

Dans le deuxième chapitre, nous avons décrit le statut de fonctionnaire des enseignants en France. Nous avons trouvé que les enseignants français doivent passer, après leurs études, le concours et la période d'induction de la durée d'un an. Il y a deux types de concours en France : le concours du premier degré grâce auquel il est possible de devenir professeur des écoles, et le concours du second degré qui permet de devenir par exemple professeur certifié ou agrégé. Il faut souligner la mutation des enseignants aux écoles différentes selon les résultats dans le concours, la nomination à vie et l'impossibilité de la perte d'emploi.

Le troisième chapitre est consacré au statut contractuel des enseignants en République tchèque. Les enseignants tchèques sont, eux aussi, employés du secteur public et il existe des lois concernant leur salaire, le système de carrière etc. Pourtant, ils sont embauchés directement par l'école, à la base d'un entretien d'embauche. Ils signent d'habitude le contrat à durée indéterminé mais leur poste n'est pas garanti pendant toute la vie. Ils rentrent dans la catégorie des travailleurs pédagogiques. Ils doivent disposer du diplôme de master dans le domaine de la matière enseignée et passer par les études pédagogiques. Après les études, il n'y a pas de concours ni de période d'induction.

Dans le dernier chapitre, nous avons observé le statut de l'enseignant à travers la durée du travail et les devoirs que les enseignants sont obligés de faire puisqu'ils exercent beaucoup d'autres activités à côté de l'enseignement. Pour cette raison les pays déterminent le temps de travail par des façons différentes. La France et la République tchèque déterminent le temps d'enseignement et le temps global de travail. Le temps d'enseignement répond en République tchèque à la moyenne européenne. En France, les heures dépendent sur le degré d'enseignement. En ensemble, les enseignants tchèques travaillent 40 heures par semaine, les enseignants français seulement 35 heures par semaine, ce qui est plutôt exceptionnel en Europe.

Nous avons vu que les systèmes tchèque et français sont très différents. D'après nous, aucun n'est mieux, chaque système a ses avantages et ses inconvénients. Les deux systèmes pourraient améliorer en quelques points, le premier prenant l'exemple du deuxième et à l'inverse.

7. Conclusion

Tout au long de cette étude, nous avons tenté de démontrer l'exigence de la profession d'enseignant, sa complexité et ses difficultés principales. Nous nous sommes persuadés plusieurs fois d'une grande exigence non seulement psychique, mais aussi physique, et de la complexité de l'emploi. Parmi les difficultés dont nous avons parlé, nous pouvons rappeler la surcharge psychique, le sentiment d'insatisfaction de la profession, l'état de santé des enseignants et le stress à l'école. Nous avons vu que la profession d'enseignant est très stressante. Les facteurs stressants sont par exemple l'indiscipline des élèves ou l'indétermination du rôle de professeur. Les symptômes et les conséquences du stress peuvent être très graves, les recherches nous prouvent même la connexion avec le cancer. Une autre complication de la profession est l'autorité. L'indiscipline des élèves commence à être une des plus grandes craintes des enseignants. Ce problème est d'autant plus compliqué que même les autorités ne connaissent pas une façon sûre de gagner et tenir l'autorité. De plus, les exigences de la part de la société sont souvent exagérées. L'enseignant doit disposer de compétences complexes et universelles. La position spécifique de l'enseignant-débutant est encore plus compliquée. Malgré tout cela, la profession est toujours sous-estimée, les salaires restent modérés et le prestige bas. Ce fait est relié aussi à de divers préjugés de la société.

Nous avons essayé également de relier la théorie à la pratique, de comparer la position de l'enseignant en France et en République tchèque et de trouver les côtés positifs et les côtés négatifs des systèmes d'enseignement dans les deux pays, tout cela à la base des chiffres précis et actuels.

Nous avons montré qu'il y a des points de vue desquels l'enseignement est préférable en République tchèque : il y a moins d'élèves dans les classes et la République tchèque ne souffre pas de manque de diplômés dans le domaine de l'éducation et de la formation ni de manque d'enseignants de matières importantes.

De l'autre côté, en France, le temps de travail est plus court. Le rapport entre les femmes et les hommes dans l'enseignement est plus équilibré et l'âge moyen des enseignants n'est pas aussi élevé qu'en République tchèque. Mais il faut souligner que la différence n'est pas significative et le dernier problème risque de causer, à l'avenir, des complications dans les deux pays.

Pourtant il y a deux domaines dans lesquels le système français nous semble incontestablement meilleur.

Premièrement, ce sont les finances. La France donne une grande somme d'argent à l'éducation et une partie considérable de ce montant est consacrée au personnel. Elle a aussi de grosses dépenses annuelles par élève et les salaires des enseignants sont significativement plus élevés que les salaires des enseignants tchèques. La République tchèque se trouve, en ce qui concerne le financement de l'éducation, parmi les dernières positions sur l'échelle internationale européen.

Deuxièmement, il s'agit de soutien des enseignants débutants. La France offre plusieurs types de soutien. De plus, les nouveaux enseignants en France passent par la période d'induction de la durée d'un an, qui les aide à surmonter les difficultés initiales. En République tchèque, il n'y a pas de soutien des enseignants – débutants.

Dans quelques domaines, les deux pays se trouvent dans une situation pareille, par exemple les problèmes de santé des enseignants se ressemblent en République tchèque et en France et proviennent surtout de domaine psychique. Nous avons aussi constaté un haut standard de la formation initiale des enseignants : dans les deux pays, c'est le diplôme de master qui est requis dans la majorité des cas. La formation professionnelle continue est également obligatoire dans les deux pays.

Ce qui est tout à fait différent, c'est le statut administratif des enseignants : les professeurs tchèques ont le statut contractuel, tandis que les professeurs français ont le statut de fonctionnaire. Nous avons constaté que les deux systèmes ont des avantages et des inconvénients. Un des avantages du système tchèque est le fait que les enseignants choisissent eux-mêmes l'institution à laquelle ils désirent enseigner donc ils ne sont pas obligés de déménager à cause de l'emploi. De l'autre côté, il n'y a pas de période d'induction qui fait partie du système français, comme nous l'avons déjà mentionné. De plus, en France, les enseignants sont nommés professeurs à vie. Ce système est d'après nous d'une grande importance parce qu'il est presque impossible de perdre l'emploi. Cela peut également, en connexion avec le concours, renforcer le sentiment de prestige de la profession.

Il nous semble intéressant qu'en ce qui touche les chiffres, la République tchèque avait souvent des résultats similaires à d'autres pays de l'Europe de l'Est, tandis que les données de la France étaient pareilles à celles des pays de l'Ouest. Peut-être que c'est causé par le développement historique et politique qui était différent dans les deux pays.

Quelles sont alors les voies possibles vers le perfectionnement des enseignements tchèque et français et par là vers l'amélioration de la position d'enseignant ? Elles résultent des qualités et des défauts des systèmes. D'après nous, les deux ont des avantages et des inconvénients donc ils pourraient s'améliorer en s'instruisant l'un de l'autre.

Le système tchèque pourrait s'inspirer par la période d'induction pour mieux soutenir les nouveaux enseignants. Nous trouvons ce soutien très utile et important pour que l'enseignant – débutant devienne plus assuré, pour qu'il se débrouille des problèmes rencontrés et pour qu'il ne quitte pas précocement sa profession.

L'enseignement tchèque apprécierait aussi sans doute un plus grand soutien financier de la part de l'État. Le financement de l'enseignement est, à notre avis, très important parce qu'il influence le niveau d'enseignement. De plus, un bon salaire peut attirer des gens talentueux dans l'enseignement.

L'enseignement en France serait certainement plus agréable avec moins d'élèves dans les classes et la France devrait essayer d'attirer plus d'étudiants dans le domaine de l'éducation et de la formation pour éviter le manque d'enseignants.

En général, il nous semblerait utile de prêter plus d'attention à la santé des enseignants et à la sécurité de l'emploi. Pourtant que la situation commence à s'améliorer, le soin de la santé des enseignants nous semble toujours négligé, il y a peu de projets ciblés aux enseignants. Il faut développer une vraie politique de prévention.

Les deux pays devraient porter plus d'effort à l'amélioration des conditions et du prestige de la profession. Sinon, il est probable que le niveau de l'éducation et de la formation va baisser car les gens talentueux seront attirés par un autre emploi.

Compte tenu des limites de cette étude, nous n'avons pas pu analyser l'ensemble de ce sujet très vaste. Cependant, nous croyons que l'étude nous a donné des résultats utiles et intéressants. Nous espérons aussi avoir rempli les objectifs définis au début du mémoire. Nous avons essayé d'offrir une vue complexe sur la position d'enseignant en France et en République tchèque.

Il nous semblerait intéressant dans l'avenir, d'explorer cette thématique encore plus profondément, par exemple en forme d'un questionnaire examinant et comparant le sentiment de prestige des enseignants tchèques et français, leur satisfaction de travail, le contentement de salaire, les problèmes rencontrés mais aussi l'attitude de la société envers la profession d'enseignant.

8. *Résumé*

Diplomová práce se věnuje problematice učitelského povolání. I přes velkou psychickou a fyzickou náročnost je tato profese dnes podceňovaná, prestiž i platy učitelů jsou nízké. Jedním z cílů práce je ukázat, že učitelská profese není tak jednoduchá, jak se veřejnost často domnívá, a představit její hlavní problémy. Práce se dotýká témat, jako je prestiž a autorita učitele, zdraví učitelů a stres ve škole nebo problémy učitelů začátečníků.

Tematika učitelského povolání obecně je doplněna aktuálními čísly a daty vypovídajícími o postavení učitele a vzdělávacím systému v Čechách a ve Francii, případně v dalších evropských zemích. Dalším cílem této studie je tedy porovnat tyto informace, najít přednosti a nedostatky systémů, které mají dopad i na postavení učitele samotného, a naznačit možné cesty k jejich zlepšení. Zabýváme se zde například aktuálními problémy evropských systémů, financováním školství, platy učitelů nebo statutem učitele v Čechách a ve Francii.

Práce se zaměřuje především na základní a střední státní školy v České republice a ve Francii. Skládá se z 5 částí, z nichž každá tvoří tematický celek propojující teorii s aktuální situací. Teoretické informace jsou čerpány z publikací českých odborníků na danou tematiku, jako je například Jan Průcha, Vlastimil Pařízek nebo Stanislav Štech. Většina aktuálních dat byla k dispozici pouze v internetových zdrojích, často mezinárodního charakteru. Dobře posloužily například informace zveřejněné Organizací pro hospodářskou spolupráci a rozvoj (OECD), francouzským ministerstvem školství (Ministère de l'Éducation nationale) nebo francouzským statistickým úřadem (Institut national de la statistique et des études économiques). Hlavním zdrojem byl dokument *Chiffres clés de l'Éducation en Europe (Key Data on Education in Europe)*, který vychází přibližně každé 3 roky a zveřejňuje aktuální a přesná data týkající se školství a vzdělávacích systémů evropských zemí na základě výzkumů informační sítě Eurydice, statistického úřadu Evropské unie (Eurostat) a mezinárodního šetření PISA (Programme for International Student Assessment).

Za přínosy práce považujeme především propojení teorie a aktuálních údajů týkajících se učitelského povolání. Nabízíme komplexní pohled na postavení učitele v České republice a ve Francii a na základě přesných dat srovnáváme vzdělávací systémy v obou zemích.

První část práce pojednává o aktuální situaci ve školství a některých současných problémech učitelské profese.

První kapitola vysvětluje, proč je učitelská profese tak náročná, a poukazuje na její hlavní potíže, především vysokou psychickou zátěž, zdravotní stav učitelů a pocit nespokojenosti s povoláním.

Druhá kapitola je věnována autoritě učitele, jelikož nekázeň žáků se v současnosti stává jednou z největších učitelských obav. Přestože autorita je nezbytná pro úspěšný průběh výuky, ani odborníci na tuto tematiku nedokážou říct, jak ji nejlépe získat a udržet si ji. Každý učitel musí najít svůj vlastní způsob.

Třetí kapitola se zabývá feminizací školství, která je typická pro všechny evropské země. V roce 2006 tvořily ženy v téměř všech evropských zemích přes 60% všech učitelů na základních a středních školách, v mnoha zemích dokonce přes 80 %. V České republice to bylo v tomto roce 72,2 %, ve Francii 65,7 %. Čím nižší je stupeň školy, tím větší procento žen se zde nachází. Nejméně vyvážená čísla jsou tedy na prvním stupni základních škol. V roce 2002 zde ženy tvořily 84,2 % v České republice a 78,7 % ve Francii. Situace ve Francii je tedy o něco vyrovnanější. Na vysokých školách jsou v převaze naopak muži.

Tématem předposlední kapitoly je nedostatek vysokoškolských studentů na pedagogických školách. Ti dávají ve většině evropských zemí čím dál více přednost jiným oblastem, především oblasti společenských věd, práva a ekonomie. V tomto odvětví studovalo v roce 2009 přes 35% všech vysokoškolských studentů, zatímco na pedagogických školách to bylo pouze 9,5 %. Toto číslo činí z oblasti pedagogiky a vzdělávání oblast s největším úbytkem studentů v posledních letech. Česká republika se narozdíl od Francie prozatím tomuto trendu vyhýbá. V roce 2009 zde studovalo na pedagogických školách zhruba 15% vysokoškolských studentů a toto číslo zůstalo víceméně stejné do roku 2009. Ve Francii to bylo roku 2002 6,8 % a v roce 2009 pouze 1,5 % studentů, což je nejméně z celé Evropské unie. Na úbytek studentů navazuje problém nedostatku učitelů hlavních vyučovacích předmětů. Ty Česká republika zatím nepostrádá, chybí jí spíše učitelé odborných předmětů. Francie se bohužel tohoto výzkumu nezúčastnila, nicméně vzhledem ke snižujícímu se počtu studentů předpokládáme i nebezpečí nedostatku učitelů.

Poslední kapitola první části poukazuje na zvyšující se průměrný věk učitelů. Ve Francii a České republice je z tohoto hlediska nejvážnější situace na druhém a třetím

stupni škol, kde největší skupinu tvoří učitelé ve věku 50 let a víc. V České republice jsou učitelé v průměru ještě o něco starší, než učitelé ve Francii. Vzhledem k vysokému věku učitelů hrozí nebezpečí, že velká část z nich odejde do důchodu, což ještě zvyšuje riziko nedostatku učitelů. Malý počet studentů na pedagogických školách spolu s vysokým věkem učitelů by mohl v budoucnu způsobit vážné problémy v evropských vzdělávacích systémech.

Domníváme se, že státy by měli nabídnout učitelům lepší podmínky, aby zvýšili atraktivnost učitelství profese, a zabránili tak odlivu nadaných lidí do jiných oblastí.

Druhá část práce rozebírá zdravotní stav učitelů. Dobrý zdravotní stav je nezbytný pro efektivní výkon profese. V současné době existuje mnoho projektů zaměřených na zdraví žáků a studentů, ale péče o zdraví učitelů je stále dost zanedbaná.

První kapitola se věnuje stresu ve škole. Učitelství profese je velmi stresující. Mezi významné stresory patří například neukázněnost žáků nebo nejistota role učitele. Symptomy i důsledky stresu mohou být velmi závažné, výzkumy ukazují například souvislost s onemocněním rakovinou.

Druhá kapitola pojednává o další stresující okolnosti pro učitele: velký počet žáků ve třídách. Ve většině zemí je horní hranice počtu žáků ve třídě poměrně vysoká, obvykle je limit mezi 25 a 35, nejčastěji země stanovují tuto hranici na 28 žáků. V České republice je maximum 30 žáků ve třídě, Francie žádné limity nemá. Naštěstí reálná čísla týkající se průměrného počtu žáků jsou o trochu přívětivější. Ve výzkumech byl zjištěn průměrný počet žáků ve třídách na druhém stupni v Evropské unii 25 – 28, ve Francii 29 a v České republice 25. Na prvním stupni bylo toto číslo ještě nižší. Do jedné třídy chodilo v Evropské unii průměrně 23, ve Francii 24 a v České republice dokonce jen 19 žáků. V České republice jsou tedy čísla o něco příjemnější, avšak reálný počet žáků ve třídách se odvíjí především od demografických ukazatelů, jako jsou tzv. „silné“ a „slabé“ ročníky, ne od maximální hranice počtu žáků stanovené státem, takže situace se může velmi rychle změnit.

Třetí kapitola se zaměřuje na zdravotní stav českých učitelů. Pro ty je nejméně komplikovanou oblastí životospráva. Oproti průměrné populaci je mezi pedagogy méně kuřáků. Učitelé mají také zdravější jídelníček a méně často trpí nedostatkem pohybu v práci a nedostatkem spánku. Naopak nejproblematictější je oblast psychického zdraví, což nám dokazuje, že učitelství profese je psychicky velmi náročná. Nejvíce učitelů si stěžuje na vysokou psychickou zátěž a různé psychické potíže.

Čtvrtá kapitola se zabývá zdravotním stavem francouzských učitelů. I jejich problémy jsou především psychického charakteru: stres, deprese. Objevily se ale také například problémy s hlasovým ústrojím. Naštěstí zde začínají vznikat první projekty zabývající se zdravotním stavem učitelů, například francouzský odbor SE-UNSA považuje zdravotní stav učitelů za problém, kterým bychom se měli vážně zabývat. Usiluje o skutečnou preventivní politiku v oblasti zdraví, která by pomáhala učitelům chránit se před zdravotními riziky spojenými s jejich povoláním.

Tyto nápady učitelé jistě přivítají, nicméně prozatím zůstává zdravotní jejich stav většinou v pozadí zájmu, a tak nezbývá než doufat, že jednoho dne se tyto návrhy skutečně změní v realitu.

Třetí část práce se zaměřuje na finance ve školství. Ty ovlivňují nejen úroveň školství jako takového, ale mají vliv i na platy učitelů.

První kapitola pojednává o prestiži a platu učitelů, neboť tyto dva fenomény spolu úzce souvisí. Špatnou prestiž a nízké platy považujeme za jedny z hlavních nevýhod povolání. Přestože sociologické studie opakovaně ukazují na dobrou prestiž učitelů, jejich vlastní pocity a sebehodnocení jsou opačné. Nízká prestiž je způsobena mimo jiné mnohými předsudky, které ve společnosti panují, jako například že učitelské povolání je snadné nebo že se jedná pouze o předávání informací, které jsou připraveny v knihách.

Druhá kapitola se soustředí na veřejné výdaje věnované státem do oblasti vzdělávání. Mezi Francií a Českou republikou je v tomto ohledu obrovský rozdíl. Francie investuje 5,6 % svého DPH do vzdělávání a 70% této částky jde na platy personálu. Pokud finance věnované školství přepočítáme na roční výdaje na žáka, utratila Francie v roce 2008 7 363 EUR na jednoho žáka za rok. Česká republika dává pouze 4% svého DPH (které je už samo o sobě nižší než DPH Francie) do vzdělávání a z této sumy jde pouhých 53% na platy personálu. Roční výdaj na žáka v roce 2008 byl 4641 EUR. Zatímco Francie je v tomto směru nad evropským průměrem, Česká republika se nachází na jedné z posledních příček mezi evropskými zeměmi.

Poslední kapitola se zabývá platy učitelů ve Francii a v České republice a srovnává je se zbytkem Evropy. Zatímco ve většině evropských zemí, včetně Francie, nominální platy učitelů v posledních letech stoupaly, reálné platy naopak klesly nebo zůstaly na stejné úrovni. V tomto směru tvoří Česká republika výjimku, jelikož reálné platy v posledních letech rostly. I přesto je však v současné době maximální plat českého učitele nižší, než minimální plat učitele ve Francii. Francouzské platy odpovídají evropskému průměru,

zatímco ty české jsou páté nejhorší v Evropě, hned po Estonsku, Maďarsku, Polsku a Slovensku, kde učitelé vydělávají nejméně z celé Evropy. Naopak nejlépe jsou na tom učitelé v Lucembursku, kteří si mohli v roce 2011 vydělat až 125 962 dolarů za rok.

Financování školství je podle nás jednou z klíčových oblastí nejen pro zlepšení úrovně vzdělávání jako takového, ale dobré platy mohou do školství nalákat více schopných lidí.

Čtvrtá část je věnována tématu vzdělávání učitelů a specifické situaci začínajících učitelů.

První kapitola se zabývá znalostmi, schopnostmi a dovednostmi, které by měl učitel mít, aby kvalitně vykonával své povolání. Nároky na učitele ze strany společnosti jsou často přehnané a požadavky jsou velmi komplexní. Učitel by měl disponovat odbornou, výkonovou, osobnostní a společenskou způsobilostí. Měl by mít didaktické, pedagogické a psychologické znalosti a dovednosti, vynikající odborné znalosti svého vyučovacího předmětu, měl by být dobře motivovaný a kreativní. Aby učitel všechny tyto požadavky naplnil, musí mít nejen dobré vzdělání, ale i osobnostní předpoklady.

Druhá kapitola pojednává o stupni vzdělání a dalším vzdělávání učitelů, což je jeden z faktorů ovlivňujících úroveň výuky. Ve Francii musí mít učitel na všech stupních školského systému magisterské vzdělání. V České republice musí mít magisterské vzdělání učitel na základní a střední škole. Učiteli v mateřské škole stačí prozatím středoškolské vzdělání a pedagogicko-psychologický základ. Ve Francii musí navíc pedagog po ukončení vysoké školy projít konkurzem, po kterém následuje roční zaučovací období, kdy má status začínajícího učitele a pracuje pod vedením zkušeného kolegy. Další vzdělávání učitelů je povinné v obou zemích.

Třetí kapitola popisuje pozici začínajícího učitele a představuje situace, kterých se začínající učitelé nejvíce bojí. Je to například obava, že nebudou umět navázat kontakt se žáky, že nestihnou probírat látku v hodině, že si nebudou umět poradit v nestandardních situacích, že nebudou mít respekt u kolegů, žáků nebo jejich rodičů, že budou žáci neukáznění. Mezi nejčastější chyby začínajících učitelů patří mimo jiné tendence předimenzovat hodinu a příliš přísné nebo naopak příliš mírné hodnocení žáků. Správné známkování, výklad nebo zvládnutí nekázně žáků si vyžaduje zkušenosti. Proto je podpora začínajících učitelů nezbytná.

Čtvrtá kapitola se zaměřuje právě na podporu začínajících učitelů. Stále více zemí si uvědomuje její význam a učitelům ji v určité formě nabízí. Francouzští učitelé mají již zmíněné roční zaučovací období. Během tohoto období vykonávají svou práci a jsou za ni placeni, ale zároveň se jim dostává specifické podpory ve formě vedení zkušeným kolegou. Konají se pravidelné schůzky, při kterých se řeší pokrok začínajícího učitele, jeho problémy, příprava hodin a hodnocení žáků. Mají možnost sledovat výuku zkušenějších učitelů, navštěvovat další školy a informační centra. Je pro ně připraven speciální vzdělávací program. V České republice něco takového zatím neexistuje.

Mnoho začínajících učitelů se potýká s problémy, které sami nedokážou vyřešit, a proto často opouštějí své zaměstnání předčasně. Vzhledem k vysokým nárokům na učitelskou profesi by podpora začínajících učitelů měla existovat ve všech zemích. Přesto je tato problematika v mnoha zemích, včetně České republiky stále podceňována.

Tématem páté části je status učitele. V rámci tohoto tématu srovnáváme postavení učitele v různých zemích, především v České republice a ve Francii.

První kapitola se zabývá oficiálním, administrativním statutem učitele v různých zemích. Tento status vyplývá z toho, kam učitel administrativně spadá, kdo ho zaměstnává. V Evropě existují dvě velké skupiny zemí: v jedné skupině jsou učitelé zaměstnanci školy, ve které učí, a to na základě smlouvy s touto školou. Jejich postavení je tedy smluvní, jako například v České republice. Ve druhé skupině zemí jsou učitelé zaměstnanci centrální autority, většinou vlády, a mají status státního funkcionáře. To je případ Francie.

Druhá kapitola přibližuje, co obnáší status funkcionáře ve Francii. Po dokončení studií musí francouzští učitelé projít konkurzem. Existují dva typy konkurzu: první typ je určen učitelům v mateřské škole a na prvním stupni základní školy. Druhý typ je cílen na učitele na druhém a třetím stupni a dělí se na další druhy podle toho, na jakém typu školy chce učitel působit, případně jaký vyučovací předmět chce učit. Po úspěšném absolvování konkurzu získá učitel titul podle toho, jakého konkurzu se zúčastnil, například „professeur certifié“, „professeur agrégé“ atd. Poté je přidělen do školy, ve které bude působit, což může být v kterékoli části Francie. Následuje rok práce se statutem začínajícího učitele. Teprve po tomto zaučovacím období je učitel jmenován profesorem. Toto jmenování je doživotní a existuje velmi malá šance, že učitel přijde o práci.

Třetí kapitola popisuje fungování českého systému. Čeští učitelé jsou formálně také státní zaměstnanci a existují právní normy určující výši platu, kariérní systém atd.

Přesto zaměstnávání učitelů podléhá běžnému trhu práce. Učitelé jsou zaměstnávání přímo školou, ve které učí, na základě pracovního pohovoru. Podepisují obvykle pracovní smlouvu na dobu neurčitou, což jim však nezaručuje udržení si pracovní pozice až do odchodu do důchodu. Učitelé spadají do kategorie pedagogických pracovníků a ve většině případů musejí mít vzdělání na magisterské úrovni v oblasti vyučovaného předmětu a pedagogicko-psychologické vzdělání. Po ukončení studií si učitel sám hledá zaměstnání, neexistuje zde konkurz, ani zaučovací období.

Poslední kapitola analyzuje postavení učitele z trochu jiného úhlu pohledu: na základě délky pracovní doby a povinností, které musí učitel plnit. Vzhledem k tomu, že práce učitele zahrnuje i mnoho dalších povinností vedle samotné výuky (přípravy na hodiny, opravy testů, známkování, dozory na chodbách a ve školní jídelně...), volí jednotlivé země různé strategie, jak určit délku pracovní doby. Některé země určují pouze počet odučených hodin, jiné pouze dobu povinně strávenou ve škole a další celkovou pracovní dobu. Většina zemí však volí různé kombinace. Jak Francie, tak Česká republika stanovují celkovou pracovní dobu a počet odučených hodin. V České republice odpovídá počet odučených hodin evropskému průměru: na prvním stupni je to 17 hodin týdně, na druhém také a na třetím 16 hodin. Ve Francii se počet hodin více různí podle stupně, na kterém pedagog vyučuje: na prvním stupni je to 24 hodin týdně, na druhém 17 a na třetím pouze 14. Celkovou pracovní dobu mají Francouzi kratší: 35 hodin za týden, což je v Evropě spíše výjimečné. Pro české učitele je to 40 hodin za týden. Tato čísla vyplývají z právní úpravy států.

System v České republice a ve Francii je tedy velmi odlišný a každý má své přednosti a nedostatky.

V rámci této studie jsme se mohli přesvědčit o náročnosti a komplexnosti učitelské profese. Mezi hlavní problémy patří psychické přetížení, stres, pocit nespokojenosti s povoláním nebo špatný zdravotní stav učitelů. Nízká autorita učitele a neukázněnost žáků výuku ještě ztěžují. Požadavky na učitele jsou přitom náročné, často až přehnané. Velmi komplikovaná je také pozice začínajícího učitele. I přes to všechno je učitelská profese stále podceňovaná, prestiž i platy jsou nízké.

Pokusili jsme se také srovnat postavení učitele v České republice a ve Francii a najít přednosti a nedostatky systémů v těchto zemích. V některých bodech na tom byla lépe Česká republika: méně žáků ve třídách a dostatek studentů na pedagogických

fakultách i učitelů hlavních předmětů. Ve Francii je zase příjemnější pracovní doba, vyváženější poměr mezi muži a ženami ve školství a nižší věkový průměr učitelů. Rozdíl v těchto bodech však není zásadní a vysoký věk učitelů může v budoucnu způsobit problémy v obou zemích. Přesto existují 2 oblasti, ve kterých je francouzské školství na podstatně lepší úrovni: finance a podpora začínajících učitelů.

V některých oblastech jsou na tom země podobně, například co se týče zdravotního stavu pedagogů. Naopak oficiální status učitele a systém zaměstnávání je naprosto odlišný. Oba systémy mají své výhody a nevýhody. Mezi výhody českého systému patří například to, že učitel si sám může vybrat školu, na které chce učit a nemusí se stěhovat do jiné části země kvůli zaměstnání. Na druhou stranu zde chybí zaučovací období, kdy by byl začínající učitel veden zkušenějším kolegou. Navíc francouzští učitelé jsou jmenováni profesory s celoživotní platností, což minimalizuje nebezpečí ztráty zaměstnání. Tento systém může také zvyšovat pocit prestiže učitelského povolání.

Jaké jsou tedy možné cesty ke zlepšení českého a francouzského školství a postavení učitele? Dá se říct, že vyplývají z předností a nedostatků systémů, země by se měly inspirovat sebou navzájem. České školství by mohlo zavést zaučovací období, aby podpořilo začínající učitele. Úroveň školství by zlepšily větší investice státu do této oblasti a vyšší finanční ohodnocení učitelů. Francie by se měla snažit snížit počet žáků ve třídách a nalákat více studentů na pedagogické školy, aby předešla nedostatku učitelů. Obecně by se mělo věnovat více pozornosti zdraví učitelů a realizovat různé projekty zaměřené na tuto oblast. Obě dvě země by měly usilovat o zlepšení podmínek a zvýšení prestiže učitelské profese. V opačném případě může úroveň vzdělávání klesat, jelikož nadaní lidé dávají přednost prestižnějším povoláním.

Vzhledem k rozsahu práce nebylo možné obsáhnout téma v celé jeho šíři. Přesto věříme, že studie přinesla zajímavé výsledky. V budoucnu by bylo možné rozšířit téma například o výzkum zabývající se subjektivním pocitem prestiže českých a francouzských učitelů, jejich spokojeností s povoláním a s platem, nebo otázkou, které potíže vnímají učitelé jako nejzávažnější.

9. *Liste des tableaux*

Tableau 1 : pourcentage de femmes dans le corps enseignant en France et en République tchèque, niveaux primaire (CITE 1) et secondaire (CITE 2 et 3) combinés, plusieurs années	14
Tableau 2 : pourcentage de femmes dans le corps enseignant en France et en République tchèque, niveau primaire (CITE 1) et secondaire (CITE 2 et 3), année 2002.....	15
Tableau 3 : pourcentage de diplômés de l'enseignement supérieur (CITE 5 et 6) dans le domaine de l'éducation et de la formation en Union Européenne, en France et en République tchèque, années 2002 et 2009	17
Tableau 4 : pourcentage d'élèves de 15 ans qui fréquentent des écoles où l'enseignement est affecté par un manque d'enseignants qualifiés en Union européenne et en République tchèque, différents domaines, année 2009	18
Tableau 5 : répartition des enseignants par groupe d'âge en France et en République tchèque, niveau primaire (CITE 1), année 2009.....	20
Tableau 6 : répartition des enseignants par groupe d'âge en France et en République tchèque, niveau secondaire inférieur et supérieur (CITE 2 et 3), année 2009	21
Tableau 7 : Nombre moyen d'élèves par classe en Union européenne, en France et en République tchèque, niveau secondaire, année 2009	29
Tableau 8 : Nombre moyen d'élèves par classe en Union européenne, en France et en République tchèque, niveau primaire, année 2006.....	30
Tableau 9 : Problèmes de santé les plus fréquents des enseignants tchèques comparés à la population moyenne, en pourcents, année 2006.....	33
Tableau 10 : Problèmes de santé dans le domaine du régime de vie des enseignants tchèques comparés à la population moyenne, en pourcents, année 2006.....	34
Tableau 11 : Problèmes de santé les plus fréquents des enseignants français, en pourcents, année 2009.....	35
Tableau 12 : Dépenses publiques consacrées à l'éducation en Union européenne, en France et en République tchèque, totales et par niveau d'éducation (CITE 0-6), en pourcentage du PIB, année 2008.....	45

Tableau 13 : Part consacrée au personnel de la somme totale attribuée aux établissements d'enseignement publics en Union européenne, en France et en République tchèque, CITE 0-6, en pourcents, année 2008	46
Tableau 14 : Salaires statutaires annuels des enseignants dans les établissements publics en France et en République tchèque, en équivalents dollars des EU convertis sur la base des PPA, année 2011	49
Tableau 15 : Salaires statutaires annuels des enseignants dans les établissements publics en divers pays, en équivalents dollars des EU convertis sur la base des PPA, année 2011	50
Tableau 16 : niveau de qualification initiale pour devenir enseignant pleinement qualifié pour enseigner aux divers niveaux d'enseignement (CITE 0-3) en Union européenne, en France et en République tchèque, année 2010/2011	60
Tableau 17 : Types de concours en France et les titres des enseignants correspondants, 2013.....	69
Tableau 18 : Nombre d'heures d'enseignement par semaine des enseignants à temps plein en Union européenne, en France et en République tchèque, enseignement primaire (CITE 1) et secondaire (CITE 2 et 3), année 2006/2007	83
Tableau 19 : Temps de travail global par semaine des enseignants à temps plein en Union européenne, en France et en République tchèque, enseignement primaire et secondaire (CITE1, 2 et 3), année 2006/2007.....	84

10. Bibliographie

Monographies:

- MÍČEK, L.; ZEMAN, V. *Učitel a stres*. 2. rozšířené vydání Opava : Vade Mecum, 1997. ISBN 80-86041-25-5.
- PAŘÍZEK, Vlastimil. *Učitel a jeho povolání*. Praha : Státní pedagogické nakladatelství, 1988.
- PRŮCHA, Jan. *Učitel – současné poznatky o profesi*. Praha : Portál, 2002. ISBN 80-7178-621-7.
- VAŠUTOVÁ, Jaroslava. *Být učitelem – co by měl učitel vědět o své profesi*. 2. přepracované vydání Praha : Univerzita Karlova v Praze – Pedagogická fakulta, 2007. ISBN 978-80-7290-325-2.

Ouvrages collectifs :

- Réseau Eurydice. *Chiffres clés de l'Éducation en Europe 2000*. Luxembourg : Office des publications officielles des Communautés Européennes, 2000. ISBN 92-828-8538-0. [online] Dostupný z WWW: <http://bookshop.europa.eu/fr>, 8.4.2013.
- Réseau Eurydice. *Chiffres clés de l'Éducation en Europe 2002*. Luxembourg : Office des publications officielles des Communautés Européennes, 2002. ISBN 92-894-4636-6. [online] Dostupný z WWW: <http://bookshop.europa.eu/fr>, 8.4.2013.
- Réseau Eurydice. *Chiffres clés de l'Éducation en Europe 2005*. Luxembourg : Office des publications officielles des Communautés Européennes, 2005. ISBN 92-894-9423-9. [online] Dostupný z WWW: <http://bookshop.europa.eu/fr>, 8.4.2013.
- Réseau Eurydice. *Chiffres clés de l'Éducation en Europe 2009*. Bruxelles : Agence exécutive Éducation, Audiovisuel et Culture, 2009. ISBN 978-92-9201-034-8. [online] Dostupný z WWW: <http://bookshop.europa.eu/fr>, 8.4.2013.

- Réseau Eurydice. *Chiffres clés de l'Éducation en Europe 2012*. Bruxelles : Agence exécutive Éducation, Audiovisuel et Culture, 2012. ISBN 978-92-9201-243-4. [online] Dostupný z WWW: <http://bookshop.europa.eu/fr>, 8.4.2013.

Actes de colloques:

- KOŽENÁ, L.; KOLACIA, L. *Zdravotní stav, životospráva a pracovní zátěž učitelů z projektu Zdravá škola*. 2. konference Škola a zdraví 21, Brno 2006. [online] Dostupný z WWW: <http://www.ped.muni.cz/>, 30.4.2013.

Périodiques et articles :

- HELUS, Zdeněk. Učitelství – rozporuplné povolání pod tlakem nových společenských nároků. *Pedagogika*, 2007, roč. LVII, č. 4, s. 349-363.
- ŠTECH, Stanislav. *Kde se bere prestiž učitelství?* [online] Dostupný z WWW: www.kdu.cz, 10.6.2009.

Sources internet:

- <http://ecole.blog.lemonde.fr>, 30.4.2013.
- <http://www.education.gouv.fr>, 22.7.2013.
- <http://www.insee.fr>, 9.4.2013.
- <http://www.legifrance.gouv.fr>, 23.7.2013.
- <http://www.lemonde.fr>, 30.4. 2013.
- <http://www.msmt.cz>, 25.3.2013.
- <http://www.oecd-ilibrary.org>, 18.7.2013.
- <http://www.se-unesco.org>, 30.4.2013.
- <http://www.tydenik-skolstvi.cz>, 7.5.2013.